



**20**

**30.04 - 23.05.2009**

**BRUXELLES / BRUSSEL / BRUSSELS**

**KUNSTENFESTIVALDESARTS**

Le **Kunstenfestivaldesarts** se déroule chaque année au mois de mai, et s'étale sur trois semaines durant lesquelles des dizaines de théâtres et de centres d'arts bruxellois lui ouvrent gracieusement leurs portes.

Le **Kunstenfestivaldesarts** affiche à son programme des œuvres scéniques et plastiques créées par des artistes francophones et néerlandophones, occidentaux et non occidentaux.

Le **Kunstenfestivaldesarts** est un festival de créations au sein duquel des artistes partagent leur vision personnelle du monde avec des spectateurs prêts à remettre en question et élargir leur champ de perspectives.

Le **Kunstenfestivaldesarts** est un festival résolument urbain et cosmopolite. Nous faisons partie, chaque jour davantage, d'un réseau complexe de communautés où les concepts de nation, de langue et de culture sont relativisés, voire dépassés. La ville est l'environnement par excellence qui rend cette communauté cosmopolite visible.

Le **Kunstenfestivaldesarts** a lieu à Bruxelles, la seule ville de Belgique où les 2 plus grandes communautés du pays cohabitent. Il réunit autour d'un même projet de nombreuses institutions tant flamandes que francophones. Conçu fondamentalement comme un projet bilingue, il contribue à encourager le dialogue entre les communautés présentes dans la ville.

Het **Kunstenfestivaldesarts** vindt elk jaar plaats gedurende 3 weken in mei. In tientallen gastvrije theaters en kunsthuizen in Brussel.

Het **Kunstenfestivaldesarts** presenteert podiumkunsten en beeldend werk. Nederlandstalige en Franstalige, Westerse en niet-Westerse kunstenaars.

Het **Kunstenfestivaldesarts** is een creatiefestival voor kunstenaars met een persoonlijke kijk op de wereld, en toeschouwers die hun eigen perspectief in vraag willen stellen.

Het **Kunstenfestivaldesarts** is een kosmopolitisch stadsfestival. Steeds meer maken we deel uit van een complex netwerk van gemeenschappen, die de grenzen van natie, taal en cultuur nuanceren en overschrijden. De stad is de omgeving bij uitstek waar deze kosmopolitische samenleving zichtbaar wordt.

Het **Kunstenfestivaldesarts** vindt plaats in Brussel, de enige Belgische stad waar de twee grote gemeenschappen van het land samenleven. Talrijke Vlaamse en Franstalige instellingen werken mee aan het festival dat als fundamenteel tweetalig project bijdraagt tot de dialoog tussen de verschillende gemeenschappen in de stad.

**Kunstenfestivaldesarts** takes place in dozens of welcoming Brussels theatres and art houses for 3 weeks every May.

**Kunstenfestivaldesarts** features performing arts and visual arts, by Dutch- and French-speaking, Western and non-Western artists.

**Kunstenfestivaldesarts** is a festival dedicated to new creations, intended for artists with a personal outlook on the world and spectators willing to question their own views.

**Kunstenfestivaldesarts** is a cosmopolitan city festival. We are increasingly becoming part of a complex network of communities that cross and redefine national, linguistic and cultural borders. The city is the environment "par excellence" in which this cosmopolitan society can be seen.

**Kunstenfestivaldesarts** takes place in Brussels, the only city in Belgium where the country's two largest communities live together. Several Flemish- and French-speaking institutions are involved in the project. Fundamentally conceived as a bilingual undertaking, it contributes to encouraging dialogue between the communities living in the city.

# EDITO 9

Le Kunstenfestivaldesarts s'inscrit trois semaines durant à Bruxelles, dans le cours de la ville et de ses habitants. Il propose un espace et un temps « autres » à ceux qui sont prêts à tenter le pari : une trentaine d'œuvres nouvelles, interpellantes et audacieuses, signées par des artistes internationaux, des œuvres d'exception tant par l'originalité de leur forme que par la pertinence de ce qu'elles veulent nous dire. Une palette artistique soigneusement composée mais pas forcément harmonieuse et certainement pas uniforme. À travers des spectacles, des installations ou des films créés aujourd'hui partout dans le monde, le Kunstenfestivaldesarts tente de signaler l'époque dans laquelle nous vivons.

Une planète qui surproduit et une civilisation qui surconsomme. Aujourd'hui, l'offre - y compris culturelle - est immense. Dans la concurrence et la surenchère, bien des produits et des discours paraissent interchangeables. Et les artistes de se voir souvent assigner le rôle de confirmer des discours développés dans le champ social ou politique, d'illustrer des pensées préfabriquées. Le Kunstenfestivaldesarts se garde de définir à l'avance de grandes thématiques ou des lignes esthétiques bornées. Ce qu'il ambitionne, c'est d'activer des résonances, d'organiser de possibles dialogues entre des œuvres et des personnes désireuses d'échapper aux idées reçues. Ce qu'il défend, c'est l'écoute et la curiosité pour ce que les artistes ont à nous dire et, partant, ce qu'ils sont susceptibles de nous révéler sur ce monde et sur les modalités de le vivre.

L'économie de marché et ses constructions virtuelles nous ont, ces derniers

mois, montré leurs limites, semant la panique et la confusion : qu'est-ce qui est encore réel et comment s'y référer ? Ce que nous pouvons voir de nos propres yeux et toucher de nos propres mains ? De nombreux artistes présents lors de cette édition 09 affectionnent les dispositifs proches, l'adresse directe au spectateur. Mais la recherche de l'authentique et du vrai s'accompagne aussi d'une mise en question des modes de représentation « réalistes » et des ambiguïtés qu'ils comportent. Le pseudo théâtre-vérité de Kornél Mundruczó nous entraîne dans un rapport trouble avec ce qu'il nous place devant les yeux ; l'ambition de l'art à représenter le réel et ses intentions de véracité y sont sérieusement mises à mal. Les apparences sont trompeuses et le regard empreint de préjugés : les travaux récents des vidéastes Dias & Riedweg aiment à déjouer les réflexes culturels à l'œuvre lorsque l'on porte le regard sur l'« Autre », celui que l'on ne connaît pas.

La dualité entre ce qui est vrai ou ce qui est fabriqué est une constante. L'« innocent » chez Laura van Dolron peine à définir son authenticité et, dans le *Rire* d'Antonia Baehr, même la spontanéité d'une émotion est mise en doute. La figure de l'enfant, du marginal ou de l'« irresponsable » servent souvent de déclencheurs afin d'explorer la délicate frontière entre ce qui est moralement acceptable ou ne l'est pas. Les œuvres récentes de Romeo Castellucci ou de Back to Back Theatre offrent, à cet égard, de terribles confrontations.

Ce festival 09 témoigne par ailleurs d'un désir d'optimisme. Aujourd'hui, certes, tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

Mais Pieter De Buysser & Jacob Wren ou Dominique Roodthoof t osent proposer un état d'esprit où il serait possible d'échapper à la désespérance paralysante, à l'immobilisme du constat négatif. D'être critique tout en étant porté par l'espoir et le désir de changement. Et de la nouvelle création de l'argentin Federico León à celle du congolais Faustin Linyekula, produire du futur semble être le mot d'ordre !

Pointons enfin un hommage récurrent au principal interprète de toute création artistique : le spectateur. Mart Kangro tente un spectacle qui répondrait au mieux à ses attentes tandis que Roger Bernat le place au centre d'un jeu de questions-réponses qui détermine le cours du spectacle ; quant à Jérôme Bel, il fait depuis la scène le récit de ses expériences-clé de... spectateur.

À travers 35 projets - une majorité de nouvelles œuvres qu'il coproduit, dont 17 premières - le Kunstenfestivaldesarts sollicite la curiosité du spectateur. Ces projets vous sont proposés dans une vingtaine de théâtres, centres d'art et lieux publics de la ville. Ils sont rendus possibles grâce à la complicité et l'engagement de nombreux partenaires que nous remercions chaleureusement. Un festival, c'est aussi tout ce qui se vit entre les spectacles, vos circulations et réactions. Venez les échanger aux Brigittines, centre et point d'ancrage de l'édition 09. Un festival, c'est une invitation à (se) regarder et à apprendre à (se) connaître. C'est ce à quoi nous croyons et ce que nous espérons partager avec vous !

*Christophe Slagmuylder  
et l'équipe du Kunstenfestivaldesarts*

Drie weken lang wordt het Kunstenfestivaldesarts een stukje van Brussel, van de stad en haar inwoners. Aan al wie de uitdaging wil aangaan biedt het festival een 'andere' tijd en ruimte: een selectie internationale kunstenaars presenteert een dertigtal nieuwe, fascinerende en gedurfde producties, die zowel opvallen door hun vernieuwende vorm als door hun pertinente boodschap. Een zorgvuldig samengesteld artistiek palet dat echter niet harmonieus wil zijn en zeker niet uniform. Met podiumkunsten, installaties en films uit de hele wereld wil het Kunstenfestivaldesarts de vinger aan de pols houden van de tijd waarin we leven.

Onze planeet lijdt aan overproductie en onze beschaving aan overconsumptie. In de huidige wereld is het aanbod - ook het culturele - enorm. In een sfeer van concurrentie en opbod lijken tal van producten en uitspraken inwisselbaar. Van kunstenaars wordt vaak verwacht dat zij sociale en politieke tendenzen bevestigen. Het Kunstenfestivaldesarts werkt niet vanuit vooraf bepaalde thema's of afgebakende esthetische uitgangspunten. Het streeft er integendeel naar om resonanties op te wekken, om de dialoog op gang te brengen tussen kunstwerken en mensen die voorbij de heersende opvattingen willen kijken. Het staat voor nieuwsgierigheid naar wat kunstenaars ons te vertellen hebben, en openheid voor hun visies op de wereld.

De laatste maanden botsten we op de grenzen van de markteconomie en haar virtuele constructies. We zagen hoe deze crisis paniek en verwarring zaaide: wat is reëel en wat kunnen we nog geloven? Dat wat we met onze eigen ogen kunnen zien en met onze eigen

handen kunnen voelen? Talrijke kunstenaars die aan de 09 editie deelnamen hebben een voorliefde voor nabijheid: ze willen de toeschouwer direct kunnen aanspreken. Maar dit streven naar authenticiteit koppelen ze aan een kritische benadering van 'realistische' voorstellingswijzen. Het pseudo-realistisch theater van Kornél Mundruczó sticht verwarring bij de toeschouwer. De ambitie van de kunst om de werkelijkheid af te beelden en te streven naar waarachtigheid, wordt hier serieus op de helling gezet. Schijn bedriegt en de blik is vol vooroordelen: in hun recente werk ontregelen videokunstenaars Dias & Riedweg bewust de culturele reflexen die meespelen als iemand zijn blik op de 'Ander' richt, diegene die men niet kent.

De dualiteit tussen wat puur is en wat bedacht, duikt voortdurend op. Bij Laura van Dolron slooft de 'onschuldige' zich uit om zijn authenticiteit te bewijzen en in *Rire* van Antonia Baehr wordt zelfs de spontaneïteit van een emotie in twijfel getrokken. De figuur van het kind, de marginaal of de 'onverantwoordelijke' vormt vaak de aanleiding om de subtiele grens te onderzoeken tussen wat moreel aanvaardbaar is en wat niet. De recente producties van Romeo Castellucci en van Back to Back Theatre laten wat dit betreft onthutsende confrontaties zien.

Dit festival 09 geeft ook blijk van een verlangen naar optimisme. We kunnen niet beweren dat we vandaag in 'le meilleur des mondes possibles' leven. Maar Pieter De Buysser & Jacob Wren of Dominique Roodthoofdt durven te vertrekken vanuit een mentaliteit die ontsnapt aan de verlammeende wanhoop en aan de verstarring van nega-

tieve conclusies. Ze doen dat door kritisch te zijn, maar worden tegelijk gedreven door hoop en een verlangen naar verandering. Ook in de nieuwe creatie van de Argentijn Federico León of die van de Congolees Faustin Linyekula lijkt het motto: laten we toekomst aanmaken!

Tot slot zijn er verschillende hommages aan de toeschouwer, die onmisbare schakel in het proces van de artistieke creatie. Mart Kangro brengt een voorstelling die zoveel mogelijk aan de verwachtingen van de toeschouwer wil tegemoetkomen; bij Roger Bernat staat de toeschouwer centraal in een spel van vraag en antwoord. Jérôme Bel doet op de scène het verhaal van zijn sleutelervaringen als... toeschouwer.

Het Kunstenfestivaldesarts wil de nieuwsgierigheid van de toeschouwer prikkelen met 35 projecten - vooral nieuw werk, waarvan 17 creaties coproducties zijn. Die projecten worden getoond in een twintigtal theaterzalen, kunstcentra en publieke ruimtes van de stad. Ze worden mogelijk gemaakt dankzij de medewerking en de inzet van talrijke partners, die we hier hartelijk willen bedanken. Een festival, dat is ook alles wat beleefd wordt tussen de voorstellingen, de routes die u aflegt, uw bevindingen,... U kunt het allemaal bespreken met andere festivalgangers in Les Brigittines, dat dit jaar het festivalcentrum is. Een festival is een uitnodiging om (naar elkaar) te kijken en (elkaar) te leren kennen. Daar geloven we in en we kijken ernaar uit om dat met u te delen!

*Christophe Slagmuylder en de ploeg van het Kunstenfestivaldesarts*

When the Kunstenfestivaldesarts becomes part of the fabric of Brussels for a period of three weeks, it will open up an "alternative" space and time for those willing to take up the challenge. The festival will present some thirty new works by international artists, a series of daring and fascinating pieces which are remarkable for their formal originality as well as for the relevance of what they have to tell us - a carefully composed range of works, then, but not necessarily harmonious, and certainly not monotonous. Through performances, installations and films from around the world, the Kunstenfestivaldesarts aims to record the world we live in.

A world caught in overproduction, and a society caught in overconsumption. In cultural matters, too, the supply is endless. The constant need to outdo the competition has created interchangeable products and discourses. Artists often serve to confirm arguments from the social or political field, or to rehash ideas. But the Kunstenfestivaldesarts wants to avoid set thematic guidelines or clearly defined aesthetic precepts. Its aim, rather, is to trigger correspondences, to facilitate exchanges between works and people wishing to encounter new ideas. The festival stands for openness and curiosity about what artists have to tell us, and, as a result, what they might reveal about the world and how to live in it.

These past months, the free market economy and other virtual constructs reached their limits, triggering panic and confusion: what can we still think of as real, and how can we refer to it? Do we have to rely on what we can see with our own eyes and hold in our hands? Numerous artists on this year's

programme have chosen to address the audience directly and up close. But the search for authenticity and truth also raises questions about "realistic" modes of representation and the ambiguities they create. The pseudo "théâtre-vérité" (documentary theatre) of Kornél Mundruczó puts us in an unsettling relation to what is being shown, while the artist's ambition to represent the real and to be true takes a serious beating. Appearances are deceitful, and sight is loaded with prejudices: recent work by videographers Dias & Riedweg uncovers the cultural reflexes at work when we look at the "Other", the one we don't know.

The duality of the real and the fabricated is a recurrent theme. Laura van Dolron's "simpleton" is straining to define his authenticity, while Antonia Baehr's *Rire* goes so far as to question the spontaneity of an emotion. Characters such as children, outsiders and those who have been declared "irresponsible" often spark off an exploration of the fine balance between what is morally acceptable and what is not. Recent work by Romeo Castellucci and Back to Back Theatre presents dreadful confrontations in this respect.

But a longing for optimism also runs through this year's festival. The world today is not in the best of shape, of course. But that hasn't prevented Pieter De Buysser & Jacob Wren or Dominique Roodthoofdt from proposing a state of mind where it is possible to escape the paralysis of despair and move beyond any hampering negativity, where criticism does not exclude hope or the desire for change. From a new creation by the Argentinian Federico León to that of the Congolese Faustin

Linyekula, shaping a future seems to be the order of the day!

Let's also point out a recurrent tribute to the main interpreter of all artistic creations: the spectator. Mart Kangro has created a show that attempts to fulfil the spectator's expectations, while Roger Bernat places the spectator at the centre of a performance structured around a game of questions and answers. Finally, Jérôme Bel will take to the stage to tell the story of his key experiences as... a spectator.

In presenting these 35 projects, mostly new works co-produced by the festival and including 17 creations, the Kunstenfestivaldesarts wishes to awaken the audience's curiosity. These projects will be shown in some twenty theatres, cultural centres and public spaces throughout the city. They have been made possible thanks to the generosity and commitment of our many partners to whom we wish to extend our gratitude. A festival is also about what happens between the performances. So, as you move from one venue to next and reflect on what you've seen, come and share your reactions at Les Brigittines, this year's festival centre. A festival is an invitation to observe the world as well as ourselves, and to learn from what we have seen. This is what we believe in, and what we wish to share with you!

*Christophe Slagmuylder and the team of the Kunstenfestivaldesarts*

# PROGRAM09

## Spectacles / Voorstellingen / Performances

- 13 Roger Bernat **BARCELONA** *Domini Públic*
- 14 Boris Charmatz / Association Edna **RENNES** *La danseuse malade*
- 17 Nikhil Chopra **MUMBAI** *Yog Raj Chitrakar: Memory Drawing VI*
- 18 Kornél Mundruczó **BUDAPEST** *Frankenstein-project*
- 21 Renzo Martens **BRUSSEL / AMSTERDAM / KINSHASA** *Episode III - 'Enjoy Poverty'*
- 22 Tristero / Transquiquennal **BRUSSEL / BRUXELLES** *Coalition*
- 25 Back to Back Theatre **MELBOURNE** *Food Court*
- 26 Pieter De Buysser & Jacob Wren **BRUSSEL / MONTRÉAL** *An Anthology of Optimism*
- 29 Yasmeen Godder **TEL AVIV** *Singular Sensation*
- 30 Pierre Droulers **BRUXELLES** *Walk Talk Chalk*
- 33 Antonia Baehr **BERLIN** *Rire*
- 34 K. Defoort / G. Cassiers / Y. Kawabata **BRUSSEL / ANTWERPEN** *House of the Sleeping Beauties*
- 37 Mart Kangro **TALLINN** *Can't Get No / Satisfaction*
- 38 Brice Leroux **BRUSSEL** *Solo#2*
- 41 R. Castellucci / Societàs Raffaello Sanzio **CESENA** *Storia dell'Africa Contemporanea vol.III*
- 42 Jérôme Bel **PARIS** *Un spectateur*
- 45 The Forsythe Company **FRANKFURT / DRESDEN** *Heterotopia*
- 46 Mpumelelo Paul Grootboom **PRETORIA** *Foreplay*
- 49 R. Castellucci / Societàs Raffaello Sanzio **CESENA** *Purgatorio*
- 50 Shiro Maeda **TOKYO** *Suteru Tabi*
- 53 Ioannis Mandafounis & Fabrice Mazliah **FRANKFURT** *P.A.D.*
- 54 Dominique Roodthoof **LIÈGE** *Smatch*
- 57 Young Jean Lee **NEW YORK** *THE SHIPMENT*
- 58 R. Castellucci / Societàs Raffaello Sanzio **CESENA** *Paradiso*
- 61 Vincent Dupont **PARIS** *Plongée*

- 62 Federico León **BUENOS AIRES** *Yo en el futuro*
- 65 Berlin **ANTWERPEN** *Moscow*
- 66 Faustin Linyekula / Studios Kabako **KISANGANI** *more more more... future*
- 69 Laura van Dolron **AMSTERDAM** *Als gekken*

## Expositions / Tentoonstellingen / Exhibitions

- 70 Filip Berte **GENT** *Eutopia. Protected Landscape / Collective Memory Mass Grave*
- 73 Dias & Riedweg **RIO DE JANEIRO** *Moving Truck and Recent Works*
- 74 Firefly **BRUSSEL** *The Stone Road. (On Track. Off Track. Memorising the Mid-World. Walking the Fifth-Space.)*

## Extra

- 76 Filip Berte **GENT** *Yes or No monologue for the European Constitution*
- 77 Firefly **BRUSSEL** *NIGHT SHOP. Readings. Performances. Screenings. Streamings.*

## Rencontre / Ontmoeting / Encounter

- 78 Talks
- 81 Studio Dante - The ABC of paradise
- 82 Workshops

## Centre du Festival / Festivalcentrum / Festivalcentre

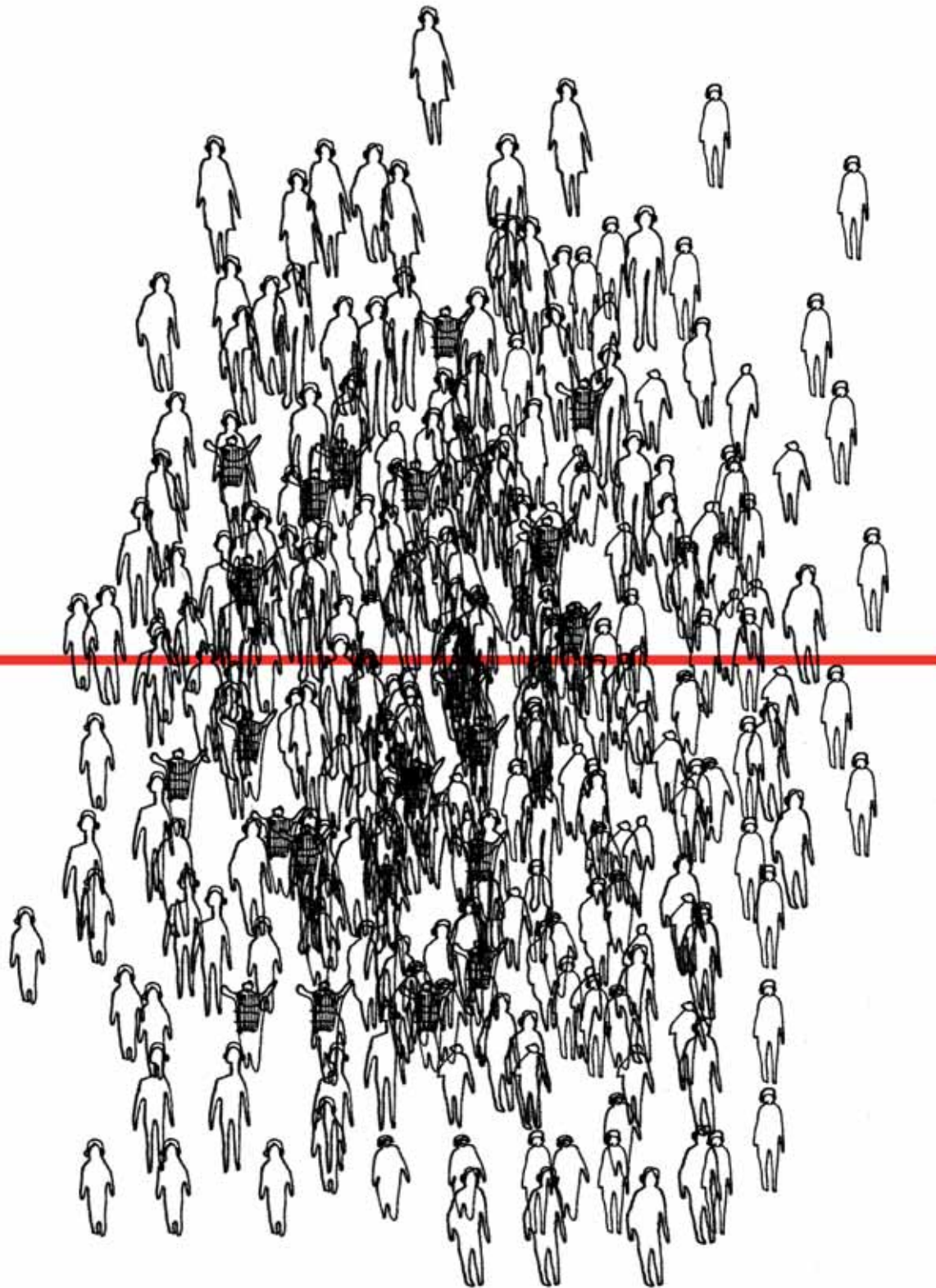
- 86 Rotor
- 88 Anna Rispoli / Zimmerfrei
- 89 C&H

## Autres / Andere / Others

- 91 Réflexions / Gedachten / Thoughts
- 100 NXTSTP
- 114 Adresses / Adressen / Addresses
- 118 Bon de Commande / Bestelbon / Booking Form
- 122 Calendrier / Kalender / Calendar



## CREATION Roger Bernat

**DOMINI PÚBLIC**

*Domini Públic* est (comme) un jeu. Un jeu de société géant où le spectateur est plus qu'un pion. Le metteur en scène Roger Bernat rassemble un groupe d'individus - le public du Kunstenfestivaldesarts - sur la place du Jeu de Balle. Qui sont-ils, d'où viennent-ils et quelles relations se nouent entre eux ? Au moyen d'un casque audio, les participants reçoivent une série de questions et d'instructions. Êtes-vous né à Bruxelles ? Faites un pas en avant. Dormez-vous toujours du même côté du lit ? Levez la main. Les uns plus innocentes que les autres... Les résultats ne le sont pourtant pas : à travers les mouvements du public, de petits groupes se forment. Ces micro-communautés mettent à nu les schémas sociaux sous-jacents et racontent une histoire savamment orchestrée par Roger Bernat. Si *Domini Públic* semble débiter comme un sondage en 3D, le projet se transforme progressivement en une étrange fiction. Et le spectateur, qui joue ici un rôle central, est entraîné dans les jeux, souvent trompeurs, du regroupement ou de la polarisation. À vos marques !

*Domini Públic* is (als) een spel. Een levensgroot gezelschapsspel waarbij de toeschouwer meer is dan alleen maar een pion. Theatermaker Roger Bernat verzamelt een groep mensen - publiek van het Kunstenfestivaldesarts - op het Vossenplein. Wie zijn ze, waar komen ze vandaan en hoe verhouden ze zich tot elkaar? Ze wandelen over het plein en krijgen door hun hoofdtelefoons een reeks vragen en instructies te horen. Bent u geboren in Brussel? Doe een stap opzij. Slaapt u altijd aan dezelfde kant van het bed? Steek een hand op. De één al onschuldiger dan de ander. De resultaten zijn dat echter niet; door de eenvoudige bewegingen van de deelnemers ontstaan gaandeweg kleine groepen in het publiek. Deze microgemeenschappen leggen onderliggende sociale patronen bloot en vertellen een verhaal dat zorgvuldig door Bernat wordt georkestreerd. Terwijl *Domini Públic* aanvankelijk lijkt op een mens geworden peiling in 3D, transformeert het project naar het einde toe in een bizarre fictie. De Catalaanse theatermaker geeft een speldenprik aan de toeschouwer die in dit project centraal staat, zonder zich als individu te moeten blootgeven.

*Domini Públic* is (like) a game. A life-size board game in which the spectator is more than just a pawn. Theatre-maker Roger Bernat assembles a group of people - the Kunstenfestivaldesarts audience - on the Place du Jeu de Balle / Vossenplein. Who are they, where do they come from and what is their relationship to each other? They walk across the square while listening to a series of questions and instructions on their headphones. Were you born in Brussels? Take one step to the side. Do you always sleep on the same side of the bed? Put up your hand. Some are more innocent than others. The same can't be said for the result; through the participants' simple movements, small groups start to form in the audience. These micro communities expose underlying social patterns and tell a tale that Bernat carefully orchestrates. While *Domini Públic* starts off looking like a 3D poll brought to life, the project ends up transforming into a bizarre fiction. This Catalan theatre-maker goads on the spectator, who plays a central role in this project, without requiring him to bare himself as an individual.

© Marie-Klara González

**Text & direction** Roger Bernat  
**Musical Arrangements** Juan Cristóbal Saavedra  
**Costumes** Bàrbara Glaenzel  
**Photos & technical direction** Txalo Toloza  
**Graphics** Marie-Klara González  
**Students** Adriana Bertran, Aleix Fauró, Anna Roca, Sònia Espinosa, Tonina Ferrer, María Salguero  
**Thanks to** Eric Corijn & Cosmopolis

**Place du Jeu de Balle / Vossenplein**  
**30/04, 1, 2, 6, 7, 8, 9,**  
**10/05 > 21:00**  
**€ 16 / € 12 -25/65+**  
**FR / NL**  
**1h15 min**

*Meet the artist*  
 after the performance on 1/05

*Presentation:* Kunstenfestivaldesarts  
*Production:* La Mekànica / APAP (Barcelona), Teatre Lliure (Barcelona), Centro Pàrraga (Murcia), Elèctrica Produccions (Barcelona)  
*Supported by:* Generalitat de Catalunya / Entitat Autònoma de Difusió Cultural - Departament de Cultura i Mitjans de Comunicació, the United Europe Community - General Direction of Education and Culture / Cultural Program 2007-2013  
 Thanks to  
 Workspace Brussels

# Boris Charmatz / Association Edna

**Text** Tatsumi Hijikata

**Choreography** Boris Charmatz

**With** Jeanne Balibar, Boris Charmatz

**Translation** Patrick De Vos

**Helmet performance devised and**

**broadcasted by** Gwendoline Robin

**Lighting design** Yves Godin

**Light & video** Eric Houllier

**Stage design** Alexandre Diaz,

Dominique Bernard

**Sound design** Olivier Renouf

**Technical direction** Frédéric

Vannieuwenhuysse

**With the collaboration of** Françoise

Meslé for Jacana wildlife studio

**Théâtre National**

**30/04, 1/05 > 20:15**

€ 16 / € 12 -25/65+

FR > NL

1h 10min

*Meet the artists  
after the performance on 01/05*

*Presentation: Théâtre National  
de la Communauté française,  
Kunstenfestivaldesarts*

*Production: Association Edna (Paris),  
Musée de la danse / CCNRB (Rennes)*

*Coproduction: Théâtre de la Ville (Paris),  
Festival d'Automne à Paris, CNDC  
(Angers), NTA (Angers), La Ménagerie  
de Verre (Paris), deSingel (Antwerp)*

*Authorized by: Buto Sôzô Shigen (Tokyo)*

*Supported by: ADC (Genève),*

*Dampfzentrale (Bern), Gessnerallee*

*(Zürich), Tanzquartier (Vienna),*

*Cultures France (Paris)*

## LA DANSEUSE MALADE

Une tête en flammes. De la boue. Un chien enragé... Pour *La danseuse malade*, Boris Charmatz s'est inspiré d'un texte-manifeste de Tatsumi Hijikata, le fondateur du butô. « Danse des ténèbres », le butô est un mouvement d'avant-garde qui, bousculant les règles du théâtre traditionnel japonais comme du modernisme occidental, renvoie à la déchirure et à l'angoisse, mais aussi à l'érotisme et à l'extase. Boris Charmatz et Jeanne Balibar forment un trio avec ces écrits méconnus « qui ne parlent pas du butô, mais sont eux-mêmes butô, d'une force inouïe de danse travaillant dans les mots ». La comédienne profère cette langue prométhéenne au volant d'un camion tournant inlassablement face au public. Corps mécanique qui met les corps à l'épreuve... Insaisissable enchaînement d'images et de sensations, *La danseuse malade* se déploie comme un véhicule pour la pensée et le corps de Hijikata. Une performance de verbe et de chair dont on ne peut sortir indemne.

*La danseuse malade* is spectaculair. Een vlam schiet omhoog; een hoofd spat uiteen. Blikvanger op de scène is een witte truck waar wild mee wordt rondgeraasd. Halverwege de voorstelling verschijnt een dolle hond op het toneel. Geen mens die zou vermoeden dat Charmatz in zijn voorstelling terugkeert naar de essentie van de Japanse Butoh-dans. En toch is het zo. Voor *La danseuse malade* inspireerde hij zich op een manifest van avant-gardekunstenaar Tatsumi Hijikata (1928-1986), een van de grondleggers van de butoh. Deze 'Dance of Darkness' stamt uit het traditionele Japanse theater maar breekt met de gevestigde regels. Hoewel hij verwijst naar beelden van verval, angst en vertwijfeling, is de dans vooral doordrongen van erotiek, extase en verstilling. In *La danseuse malade* vormen Charmatz en Balibar een trio met de tekst, die tot nu toe onuitgegeven bleef in het Westen. Als geen ander weet de Franse choreograaf de oorspronkelijke kracht van tekst en dans te vertalen in een duistere literaire deining, die onze blik ver voorbij verwachtingen en conventies dwingt.

*La danseuse malade* is spectacular. A flame shoots up in the air; a head explodes. The eye-catcher on stage is a white truck that races round and round. Halfway through the performance, a mad dog appears on the scene. Few people would guess that in this piece Charmatz goes back to the essence of the Japanese Butoh dance, but this is precisely what he does. He found inspiration for *La danseuse malade* in a manifesto by the avant-garde artist Tatsumi Hijikata (1928-1986), one of the founders of Butoh. This "Dance of Darkness" has its roots in traditional Japanese theatre but breaks with the established rules. While it alludes to images of decay, fear and doubt, the dance is above all steeped in eroticism, ecstasy and stillness. In *La danseuse malade*, Boris Charmatz and Jeanne Balibar form a trio with the text, previously unpublished in the West. This French choreographer is unrivalled when it comes to translating the original power of text and dance into dark literary waves that force our gaze far beyond expectations and conventions.

Fred Kihn ©





**YOG RAJ CHITRAKAR: MEMORY DRAWING VI**

Nikhil Chopra entre dans la peau de Yog Raj Chitrakar. Ce personnage fictif, inspiré par le grand-père de l'artiste - un peintre paysagiste -, se métamorphose constamment pour devenir un gentleman, un prisonnier de guerre, un dandy ou encore une reine. Pour *Memory Drawing VI*, performance d'une durée de quatre jours, Yog Raj Chitrakar s'installe dans la chapelle des Brigittines, où il habite littéralement, et couvre les murs d'immenses dessins sur toile qui témoignent de ses promenades à travers Bruxelles. Car, tout comme son grand-père, Chopra part à la recherche du panorama parfait. Mais chez lui, la nature a fait place à la ville... Vous pouvez accompagner l'artiste de Mumbai dans ses errances et le voir à l'œuvre à hauteur du palais de justice ou au marché aux puces, dessinant au fusain l'environnement urbain. Ou encore le regarder évoluer aux Brigittines, son antre au quotidien, lieu de ses transformations successives. Passant d'hier à aujourd'hui, de l'Orient à l'Occident, de l'homme à la femme, Chopra signe une performance raffinée qui questionne les notions d'identité et d'hybridité culturelles, mais aussi la façon dont le monde contemporain a transformé le paysage et sa représentation.

In *Yog Raj Chitrakar: Memory Drawing VI* kruipt Nikhil Chopra in de huid van Yog Raj Chitrakar, een fictief personage dat geïnspireerd is op zijn grootvader, een landschapsschilder. Vier dagen lang verwisselt dit personage van gedaante: van gentleman ontpopt hij zich tot krijgsgevangene, van dandy tot koningin. Hij neemt zijn intrek in de kapel van Les Brigittines waar hij zal wonen, eten, slapen, en de muren zal vullen met levensgrote tekeningen die getuigen van zijn wandelingen door Brussel. Want net zoals zijn grootvader, gaat ook Chopra op zoek naar het perfecte uitzicht. Alleen bevindt het voorwerp van zijn interesse zich niet in de natuur, maar wel in de transformaties die zich voltrekken in de stad. Je kunt hem aan het werk zien aan het Justitiepaleis en op het Vossenplein, waar hij met houtskool het stedelijke landschap zal vastleggen op doek. Het publiek kan Yog Raj Chitrakar vergezellen op zijn tochten of hem aan het werk zien in de kapel van Les Brigittines.

In *Yog Raj Chitrakar: Memory Drawing VI*, Nikhil Chopra puts on the shoes of Yog Raj Chitrakar, a fictional character inspired by his grandfather, a landscape painter. This character changes his guise over the course of four days: starting as a gentleman, he emerges as a prisoner of war, then goes from dandy to queen. He moves into the Brigittines Chapel, where he will live, eat and sleep and cover the walls with life-size drawings of things seen on his walks around Brussels. Because, just like his grandfather, Chopra is in search of the perfect view. The difference is that the object of his interest is not in nature, but in the transformations that take place in the city. You can see him at work at the Palais de Justice / Justitiepaleis and on the Place du Jeu de Balle / Vossenplein, where he will capture the urban landscape in charcoal. The audience can accompany Yog Raj Chitrakar on his walks or see him at work at the Brigittines Chapel.

**Concept** Nikhil Chopra

**With** Nikhil Chopra

**Costumes** Tabasheer Zutshi

**Production & performance documentation** Shivani Gupta

**Project interns** Starlyn D'Souza, Aarti Sunder

**Production assistants** Tabasheer Zutshi, Madhavi Gore

**Les Brigittines  
(Chapelle / Kapel)**  
30/04 > 19:00 - 24:00  
€ 7 (advance booking required)

1/05 - 3/05 > 07:00 - 24:00  
4/05 > 07:00 - 19:00  
free entrance

Presentation: Les Brigittines,  
Kunstenfestivaldesarts  
Production: Kunstenfestivaldesarts



# Kornél Mundruczó

**Text** Kornél Mundruczó, Yvette Bíró

**Concept & direction** Kornél

Mundruczó

**Assistant to the director** Zsófia Tú

**With** Lili Monori, Roland Rába, Kinga

Mezei, János Derzsi, Andrea Spolarics,

Natasa Stork, Rudolf Frecska, Ágota Kíás

**Dramaturgy** Viktória Petrányi

**Set design & costumes** Márton Ágh

## FRANKENSTEIN-PROJECT

Tête de file du nouveau cinéma hongrois, Kornél Mundruczó fait preuve d'un talent certain pour l'art théâtral. Avec son *Frankenstein-project*, il entraîne le spectateur dans une tragédie hyperréaliste ; une forme de théâtre-réalité qui offre une expérience pour le moins déconcertante. Tout commence par un casting organisé dans un container défraîchi. Les candidats sont éconduits par l'arrogant réalisateur, jusqu'à ce que se présente un mystérieux jeune homme, qui se révélera par la suite ne pas être celui qu'il prétend... Comme dans le *Frankenstein* de Mary Shelley, les personnages de Mundruczó génèrent leurs propres monstres. Le spectateur se fait le témoin, voire le complice, d'un jeu dangereux entre fiction et réalité. Et les repères se brouillent graduellement : qu'est-ce qui répond à la norme et qu'est-ce qui est « anormal » ? Où s'arrêtent le centre et la marge ? *Frankenstein-project* est un captivant jeu de piste qui enthousiasme autant qu'il interpelle !

In *Frankenstein-project* van theater- en filmregisseur Kornél Mundruczó wordt een casting georganiseerd in een groezelige woning-container. Vele kandidaten voldoen niet, tot de arrogante regisseur zijn oog laat vallen op een mysterieuze jongeman, die later iemand anders blijkt te zijn dan werd aangekondigd... Net zoals Frankenstein, het hoofdpersonage uit de gelijknamige roman van Mary Shelley, creëren ook de personages uit *Frankenstein-project* hun eigen monsters. Mundruczó stelt de dominantie van de meerderheid in vraag. We leven in een maatschappij waarin alles wat niet aan de algemene regel beantwoordt, als abnormaal wordt beschouwd. In welke mate laten we ons hierdoor beïnvloeden? Zijn spannende intrige speelt zich af aan de rand van de samenleving en thematiseert onze hypocrisie: we zijn gefascineerd door de vrouw met de drie borsten maar kijken weg als we een bedelaar zien. De Hongaar speelt een gevaarlijk spel met de grenzen tussen fictie en realiteit, ontmaskert de (zelfgecreëerde) demonen van zijn personages en haalt de toeschouwer binnen in hun troebele belevingswereld.

In *Frankenstein-project* by theatre and film director Kornél Mundruczó, a casting session is organised in a dingy prefabricated building. Many candidates are dismissed as unsuitable, until the arrogant director's eye falls on a mysterious young man, who it later appears is not the person who was announced... Just like Frankenstein, the protagonist of Mary Shelley's famous novel, the characters in *Frankenstein-project* also create their own monsters. Mundruczó questions the dominance of the majority. We live in a society where anything that doesn't conform to the general rules is seen as abnormal. To what extent do we allow ourselves to be influenced by this? His tense intrigue is set on the edges of society and thematises our hypocrisy: we are fascinated by the woman with three breasts but look the other way if we see a beggar. The Hungarian plays a dangerous game with the boundaries between fiction and reality, unmasks the (self-created) demons of his characters and draws the spectator into their murky private worlds...

**Parking Place des Wallons /  
Walenplein**

**1, 3/05 > 15:00**

**2/05 > 18:00**

**30/04, 1, 3, 5, 6/05 > 20:00**

€ 16 / € 12 <sup>-25/65+</sup>

HUN > FR / NL

2h 15min

Meet the artists

after the second performance on 1/05

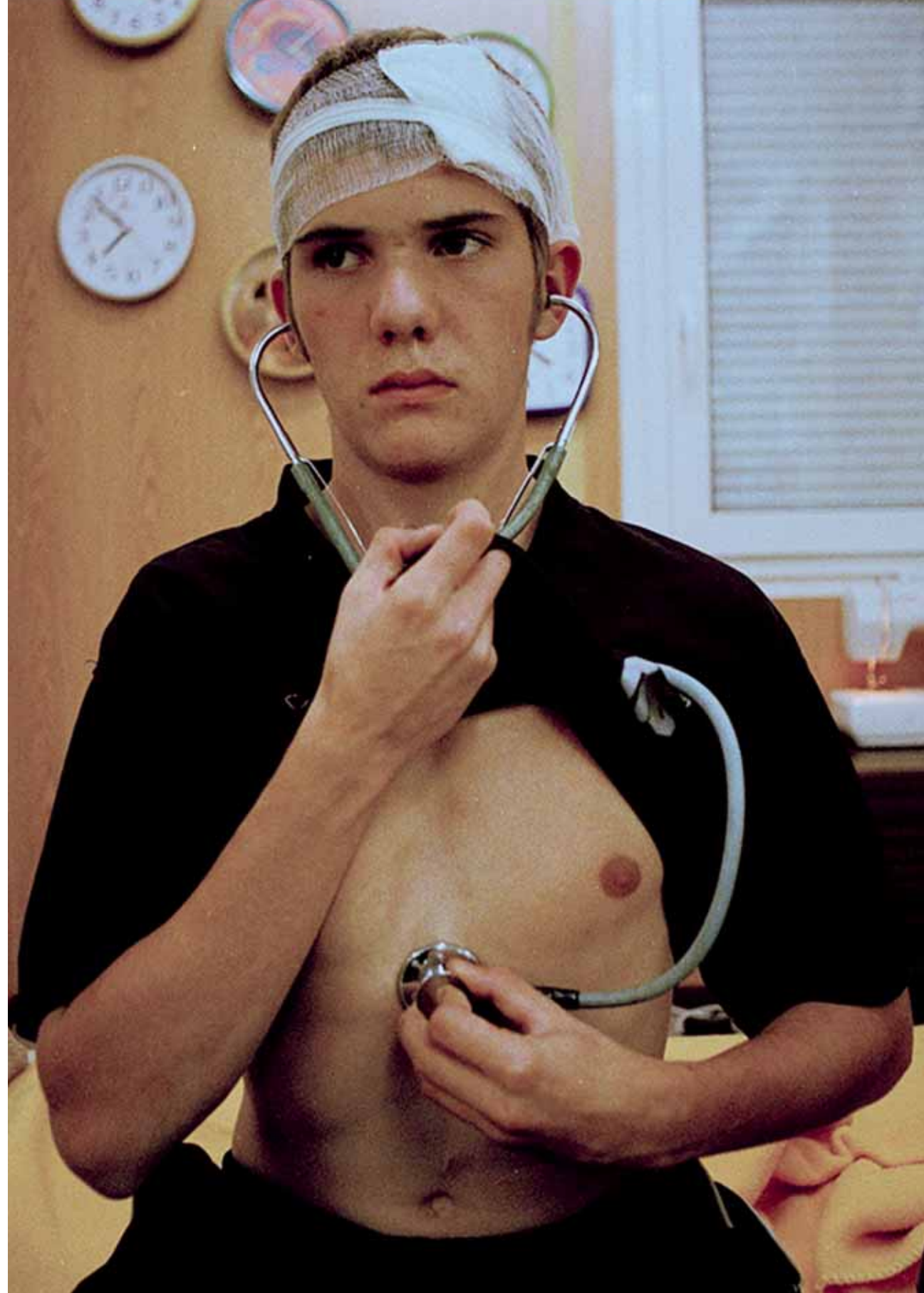
Presentation: Kunstenfestivaldesarts

Production: Bärka Színház (Budapest)

Coproduction: Mobilbox Container Ltd.

(Budapest)

Mátyás Erdély ©





# Renzo Martens

## EPISODE III - 'ENJOY POVERTY'

*Episode III - 'Enjoy Poverty'* examine la valeur émotionnelle et économique de l'exportation la plus lucrative d'Afrique : la pauvreté filmée. À l'instar d'exportations africaines plus traditionnelles telles que l'or et le cacao, les fournisseurs de cette matière première n'en profitent pas, ou à peine. Dans ce contexte, l'artiste néerlandais Renzo Martens lance un programme émancipateur, au fin fond du Congo, qui vise à conscientiser les citoyens pauvres de leur capital principal : la pauvreté. Martens entreprend seul un périple épique de plusieurs années. *Episode III - 'Enjoy Poverty'*, qui conjugue le journalisme d'investigation, la satire et la conscience de soi à travers un regard profondément singulier, est ingénieusement provocateur, souvent ironique et désopilant, alors que le miroir qu'il nous tend est inévitablement attristant.

*Episode III - 'Enjoy Poverty'* peilt naar de emotionele en economische waarde van Afrika's meest lucratieve exportartikel: gefilmde armoede. Zoals ook voor de meer traditionele Afrikaanse exportproducten - cacao, goud - het geval is, worden de leveranciers allesbehalve beter van hun nieuwe Afrikaanse handelswaar. Diep in het Congolese binnenland lanceerde de Nederlandse kunstenaar Renzo Martens een bewustmakingsprogramma om bij armen het besef aan te wakkeren dat armoede de voornaamste grondstof is die zij kunnen verzilveren. Martens ondernam gedurende jaren op eigen houtje een epische tocht. *Episode III - 'Enjoy Poverty'*, een combinatie van onderzoeksjournalistiek, satire en een zelfbewuste, eigenzinnige blik, is een ingenieus en provocatief werk dat vaak ironisch en hilarisch is, terwijl de spiegel die het ons voorhoudt door en door triestig is.

*Episode III - 'Enjoy Poverty'* investigates the emotional and economic value of Africa's most lucrative export: filmed poverty. As with more traditional African exports such as cocoa and gold, the suppliers of this new African commodity hardly benefit from it at all. Deep in the interiors of the Congolese inland, Dutch artist Renzo Martens launches an emancipatory programme that helps the poor become aware of their primary capital resource: poverty. Over several years, Martens single-handedly undertakes an epic journey. Combining investigative journalism, satire and self-awareness in a deeply singular view, *Episode III - 'Enjoy Poverty'* is ingeniously provocative, ironic and often hilarious, despite the sad reflection staring back in the mirror that he holds up.

**Written, directed, filmed by** Renzo Martens  
**Produced by** Renzo Martens *Menselijke Activiteiten*, Peter Krüger / *Inti Films* ([www.intifilms.com](http://www.intifilms.com))  
**Editor** Jan De Coster  
**Editing consultant** Eric Vanderborght  
**On-line facilities** Condor  
**Sound editor** Raf Enckels  
**Sound mixing** Federik van de Moortel

**Renzo Martens**  
**parle / spreekt / talks**  
**10/05 > immediately**  
**after the screening**  
*See also > pg 78*

**KVS-BOX**  
**10/05 > 15:00**  
**1, 2, 3, 7, 8, 9/05 > 20:30**  
**€ 7**  
**FR / NL / EN, Lingala > FR / NL**  
**1h 30min**

*Supported by: The Netherlands Film Fund, The Flanders Audiovisual Fund, Nationale Commissie voor Internationale Betrekkingen en Duurzame Ontwikkeling, The Netherlands Foundation for Visual Arts, Design and Architecture, Prins Bernhard Cultuur Fonds, VPRO, LICHTPUNT, YLE, TSR, ORF*



# Tristero / Transquinquennal CREATION

**By & with** Bernard Breuse, Miguel Declaire, Kristien De Proost, Youri Dirckx, Stéphane Olivier, Peter Vandenbempt  
**Coach** Guy Dermul  
**Scenography & costumes**  
 Marie Szersnovicz

## COALITION

« Nous appellerons ‘insignifiance du réel’ cette propriété inhérente à toute réalité d’être toujours indistinctement fortuite et déterminée, d’être toujours à la fois ‘anyhow’ et ‘somehow’ : d’une certaine façon, de toute façon. Ce qui fait verser la réalité dans le non-sens est justement la nécessité où elle est d’être ‘toujours’ signifiante : aucune route qui n’ait un sens (le sien), aucun assemblage qui n’ait une structure (la sienne), aucune chose au monde qui, même si elle ne délivre aucun message lisible, ne soit du moins précisément déterminée et déterminable » (Clément Rosset, *Le Réel : Traité de l’Idiotie*, Paris, Éditions de Minuit, 1977). Deux collectifs bruxellois - les néerlandophones de Tristero et les francophones de Transquinquennal - se rejoignent pour une nouvelle collaboration. Les partenaires de cette coalition exceptionnelle font de l’exploration du répertoire inconnu et/ou contemporain leur marque de fabrique. Pour *Coalition*, ils se penchent sur des événements qui n’auraient pas nécessairement dû se produire, qui auraient aussi bien pu ne pas survenir, mais qui pourtant ont eu lieu : de l’accident de circulation le plus banal à la catastrophe aux milliers de morts. En sachant que ça aurait pu aussi être autrement.

‘In België stegen de prijzen van de olieproducten met elf à drieëntwintig centiem per liter. In weerwil van hun opvoeding door de overheid, bleven de meeste binnenschippers staken. Op de avond van 25 september richtte een storm heel wat schade aan; de weg Oudenaarde - Ronse raakte overstroomd. In Nukerke moest de broer van Sabine door dertig centimeter water waden om weer thuis te komen van bij zijn lief. In de Empainlaan in Mechelen viel een grote kastanje over de weg’ (Daniël Robberechts, *TOT TXT, nagelaten werk*, Leuven, Uitgeverij Kritak, 1994). Twee Brusselse collectieven - het Nederlandstalige Tristero en het Franstalige Transquinquennal - gaan een samenwerking aan. De partners in deze gelegheidscoalitie maakten beide van de zoektocht naar onbekend en/of hedendaags repertoire hun handelsmerk. Voor *Coalition* buigen ze zich over die gebeurtenissen die niet noodzakelijk hadden moeten gebeuren en die ook niet hadden kunnen gebeuren, maar tóch plaatsvonden: van het stomste verkeersongeval tot de grootste ramp met duizenden doden. Wetende: het had ook anders kunnen zijn.

“If interactive complexity and tight coupling - system characteristics - inevitably will produce an accident, I believe we are justified in calling it a ‘normal accident’, or a ‘system accident’. The odd term ‘normal accident’ is meant to signal that, given the system characteristics, multiple and unexpected interactions of failure are inevitable. This is an expression of an integral part of the system, not a statement of frequency” (Charles Perrow, *Accidents in high risks systems*, Technology Studies, 1984). Two Brussels-based collectives - the Dutch-speaking Tristero and the French-speaking Transquinquennal - have decided to work together. Both partners in this exceptional coalition have a reputation for seeking out unknown and/or contemporary pieces. In *Coalition* they take a closer look at events which need not have happened and might not have happened, but which did happen: from the most banal traffic accidents to major disasters involving thousands of deaths. In other words: things could have turned out differently.

Shuets Udono ©



### Kaaitheaterstudio's

3/05 > 18:00

1, 2, 4, 6, 7, 9/05 > 20:30

8/05 > 22:00

€ 16 / € 12 <sup>-25/65+</sup>

NL / FR

Meet the artists  
 after the performance on 2/05

Presentation : Kaaitheater,  
 Kunstenfestivaldesarts

Production: Tristero, Transquinquennal

Coproduction: Kaaitheater,  
 Kunstenfestivaldesarts

Supported by: Vlaamse Gemeenschap,  
 Communauté française Wallonie-  
 Bruxelles, Vlaamse

Gemeenschapscommissie van het  
 Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de  
 Vlaamse minister van Cultuur, Jeugd,  
 Sport en Brussel, Bert Anciaux, SACD,  
 Théâtre Varia (Brussels)



# Back to Back Theatre

## FOOD COURT

Back to Back Theatre, une compagnie dirigée par Bruce Gladwin, réunit un noyau d'acteurs professionnels aux capacités mentales considérées comme limitées. Une situation d'« altérité » qui la place dans une position unique pour commenter les structures sociales, éthiques et culturelles de l'institution connue sous le nom de « majorité ». Modulé par la musique live du groupe The Necks, son dernier spectacle, *Food Court*, met en scène une histoire banale mais brutale de victimisation. Paradant en collants comme des stars de cinéma - une subversion des canons classiques de la beauté -, deux actrices se lancent avec un plaisir jubilatoire dans l'inexhaustible humiliation d'une troisième jeune femme. Une situation d'une cruauté implacable qui, singulièrement, fait jaillir une fragile et bouleversante beauté. *Food Court* fut la révélation du dernier festival de Melbourne. D'une fabuleuse virtuosité visuelle, sonore et technique, ce spectacle semble pourtant ramener le théâtre à son essence la plus pure. Une mise à l'épreuve de nos propres normes morales qui soulève un ineffable sentiment d'humanité.

### Text, direction & set design

*Bruce Gladwin*

### Text & performance

*Mark Deans, Rita Halabarec, Nicki Holland,*

*Sarah Mainwaring, Scott Price*

### Music

*The Necks - Chris Abrahams Piano,*

*Tony Buck Drums, Lloyd Swanton Bass*

### Set design & construction

*Mark Cuthbertson*

### Lighting design & technical direction

*Andrew Livingston, bluebottle*

### Animated design

*Rhian Hinkley*

### Sound design

*Hugh Covill*

### Costumes

*Shio Otani*

De acteurskern van het Australische theatergezelschap Back to Back Theatre bestaat uit personen met een mentale beperking. Vanuit hun 'anders-zijn' bieden ze een aparte kijk op de sociale, ethische en culturele patronen gecreëerd door de 'meerderheid'. Op de tonen van de live improvisatie van de Australische cultgroep The Necks, wordt in *Food Court* een jonge vrouw brutaal de grond in geboord. Met sterallures en uitgedost in felgekleurde maillots - waarmee het ideaal van de klassieke schoonheid meteen wordt onderuitgehaald - dartelen twee actrices over de scène. Met een onmetelijk plezier geven ze zich over aan de vernedering van een derde jonge vrouw. Een situatie van een meedogenloze wreedheid, waaruit verbazingwekkend genoeg ook een breekbare en aangrijpende schoonheid opwelt. *Food Court* was dé ontdekking op het laatste festival van Melbourne. De voorstelling getuigt visueel en muzikaal van een indrukwekkende virtuositeit, en grijpt tegelijk terug naar de essentie van het theater.

The core actors in the Australian Back to Back Theatre company are people with a mental disability. On the basis of their "difference", they offer an individual view of the social, ethical and cultural patterns created by the "majority". In *Food Court*, a young woman is utterly and brutally victimised, to the tones of live improvisation by the Australian cult group The Necks. Two actresses, with the air of stars and dressed in brightly coloured leotards - which immediately undermine the ideal of classical beauty - frolic across the stage. With immense pleasure, they abandon themselves to the humiliation of a third young woman. A situation of merciless cruelty, from which a fragile and moving beauty astonishingly wells up. *Food Court* was the great discovery at the last Melbourne Festival. It displays great visual and musical virtuosity, and at the same time harks back to the essence of theatre.

**KVS-BOL**  
**2, 3, 4, 5/05 > 20:00**  
 € 16 / € 12 <sup>-25/65+</sup>  
 EN > FR / NL  
 1h 5min

*Meet the artists*  
 after the performance on 3/05

*Presentation: KVS,*  
*Kunstenfestivaldesarts*  
*Production: Back to Back Theatre*  
*Supported by: The Australia Council*  
*for the Arts & Arts Victoria*  
*Thanks to: Melbourne International*  
*Arts Festival*

© Jeff Busby

# Pieter De Buysser & Jacob Wren

Concept Pieter De Buysser, Jacob Wren  
With Pieter De Buysser, Jacob Wren

## AN ANTHOLOGY OF OPTIMISM

Que peut signifier l'optimisme aujourd'hui ? C'est cette question que les auteurs et metteurs en scène Pieter De Buysser et Jacob Wren se posent dans *An Anthology of Optimism*. Refusant de choisir entre un pessimisme inexorable et un optimisme naïf, le duo propose une troisième voie : un optimisme critique pour le XXI<sup>e</sup> siècle. Dans une lettre envoyée à des penseurs, artistes, scientifiques, politiciens et hommes d'affaires, ils demandent à ceux-ci d'exprimer leur vision de l'optimisme en 2009. Yves Desmet, Tim Etchells, Guy Verhofstadt et bien d'autres ont livré leur réponse sous forme de textes, dessins, images, objets ou morceaux de musique. *An Anthology of Optimism* se présente comme un dialogue au cours duquel Pieter De Buysser et Jacob Wren partent à la recherche de leur propre définition de l'optimisme critique. La discussion est entrecoupée par la présentation de quelques-unes des contributions recueillies. Et pour découvrir la collection complète, rendez-vous sur le site [www.anthologyofoptimism.com](http://www.anthologyofoptimism.com).

Wat kan optimisme vandaag betekenen? Filosoof, schrijver en theatermaker Pieter De Buysser en schrijver-theatermaker Jacob Wren stellen zich de vraag in *An anthology of Optimism*. Het duo weigert te kiezen tussen onversneden pessimisme en naïef bevonden optimisme, en gaat op zoek naar een derde weg: een mogelijkheid van kritisch optimisme voor de eenentwintigste eeuw. In een brief aan denkers, kunstenaars, wetenschappers, politici en zakenmensen vroegen ze wat optimisme anno 2009 kan zijn. Yves Desmet, Tim Etchells, Guy Verhofstadt en vele anderen zonden een antwoord in onder de vorm van tekst, beeld, een object, een stuk muziek of een tekening. *An anthology of Optimism* is een dialoog tussen De Buysser en Wren waarin ze op zoek gaan naar hun eigen definitie van kritisch optimisme. Tussendoor presenteren ze een selectie uit de vele bijdragen die ze ontvingen. De volledige verzameling is te vinden op [www.anthologyofoptimism.com](http://www.anthologyofoptimism.com).

What can optimism mean in today's world? In *An Anthology of Optimism*, the philosopher, writer and theatre-maker Pieter De Buysser and writer and theatre-maker Jacob Wren ask themselves this question. Refusing to choose between undiluted pessimism and naïve-sounding optimism, the duo goes in search of a third way: a possibility of critical optimism for the twenty-first century. In a letter to thinkers, artists, scientists, politicians and businessmen, they asked what optimism could mean in the year 2009. Yves Desmet, Tim Etchells, Guy Verhofstadt and many others sent in their answers in the form of a text, a picture, an object, a piece of music or a drawing. *An Anthology of Optimism* is a dialogue between De Buysser and Wren in which they go in search of their own definition of critical optimism. In between, they present a selection of the many contributions they received. The complete collection can be found at [www.anthologyofoptimism.com](http://www.anthologyofoptimism.com).

See also > pg 94

Beursschouwburg  
4, 5, 6, 7/05 > 20:30  
8/05 > 22:00  
€ 16 / € 12 <sup>-25/+65</sup>  
EN > FR / NL  
1h 15min

Meet the artists  
after the performance on 5/05

Presentation: Beursschouwburg,  
Kunstenfestivaldesarts  
Production: Campo (Ghent)  
Coproductie: Linz 2009  
Kulturhauptstadt Europas, Brut Wien,  
Camp X Kopenhagen,  
Kunstenfestivaldesarts

kab. / Mathilde Geens ©

# AN ANTHOLOGY OF OPTIMISM

PLEASE WRITE OR DRAW HERE WHAT OPTIMISM IN THE 21ST CENTURY MIGHT MEAN ACCORDING TO YOU:



A large dashed rectangular box intended for writing or drawing, with a pencil icon in the top right corner.



# Yasmeen Godder

## SINGULAR SENSATION

Formée au sein de la scène moderne et postmoderne new-yorkaise, l'Israélienne Yasmeen Godder est retournée il y a près de dix ans dans son pays natal. Elle y construit une œuvre chorégraphique incisive qui, à travers une approche très physique des corps, fait écho à la politique et à la culture actuelles. Son dernier spectacle aborde le corps comme lieu de construction sociale. *Singular Sensation* traduit la tension entre l'inévitable tentation de plaire et le désir de se constituer une identité unique et véritable. Cinq danseurs investissent un plateau nu et blanc qui se teinte peu à peu d'ambiguïté et devient un lieu de lutte avec l'autre comme avec soi-même. Entre artifice et authenticité, tour à tour séduisante et revêche, la danse embrasée de Godder ouvre un univers de sensations et d'interprétations qui renvoie le spectateur à ses propres conditionnements. « Tout ce que je crée vise à susciter des émotions, des situations ou des images qui s'avèrent parfois difficiles à gérer, que ce soit pour moi ou pour le public. »

Na een verblijf van 10 jaar in New York, waar ze deel uitmaakte van de (post)modernistische dansscène, keerde Yasmeen Godder in de jaren '90 terug naar haar geboorteland Israël. Ze ontwikkelde daar een vlijmscherp choreografisch oeuvre dat via een zeer fysieke benadering van het lichaam verwijst naar de politieke en culturele actualiteit. Met *Singular Sensation* geeft ze gestalte aan de spanning tussen de onweerstaanbare drang om te behagen, en het verlangen naar een unieke en waarachtige identiteit. Vijf dansers nemen een maagdelijk wit podium in, dat geleidelijk gekleurd wordt door ambiguïteit. Uiteindelijk verwordt de scène tot een slagveld, waar zij tegen elkaar en zichzelf vechten. De verzegend heftige dans van Godder, die heen en weer slingert tussen gekunsteldheid en authenticiteit, nu eens verleidelijk, dan weer grimmig, opent een wereld van sensaties en interpretaties die de toeschouwer terugwerpen op zijn eigen vooringenomen kijk.

After training on the modern and postmodern stages of New York, Yasmeen Godder returned to her native Israel over ten years ago, where she has since developed an incisive choreographic work which, through a very physical approach to bodies, echoes contemporary politics and culture. Her latest work deals with the body as a socially constructed space. *Singular Sensation* reveals the tension between the inevitable temptation to please and the desire to construct a unique and real identity. Five dancers enter a white, empty stage, which slowly becomes loaded with ambiguity, a space of struggle with the other and with oneself. Poised between artifice and authenticity, at times seductive and at times angry, Godder's impassioned dance opens up a world of sensations and interpretations that confronts the spectator with his own socially-conditioned beliefs. "Everything I create is meant to trigger emotions, situations and images which are sometimes difficult to handle, whether for myself or the audience."

**Concept, direction & choreography**  
Yasmeen Godder  
**Dramaturgy** Itzik Giuli  
**With** Inbal Aloni, Ilaya Shalit, Eran Shanny, Tsuf Itschaky, Shuli Enosh  
**Music** Random Inc & Tim Hecker, Throbbing Gristle, Panda Porn, Rona Geffen, Ziv Jacob, Gabi Lala  
**Stage Design** Oren Saqiv  
**Lighting Design** Tamar Or  
**Costumes** Inbal Lieblich  
**Music editing** Gabriel Kricheli  
**Special thanks to** Dina Aldor

**La Raffinerie**  
**5, 6, 7, 8/05 > 20:30**  
**€ 16 / € 12 -25/65+**  
**1h**

*Meet the artists*  
after the performance on 6/05

*Presentation: Charleroi/Danses - La Raffinerie, Kunstenfestivaldesarts*  
*Coproduction: Montpellier Danse 2008, Hebbel-Am-Ufer (Berlin), the Suzanne Dellal Center for Dance and Theater (Tel Aviv)*

*Supported by the Israeli Ministry of Culture, Dance Division, Teva Foundation, the Israeli Lottery, Council for the Arts*

© Inbal Lieblich

# Pierre Droulers CREATION

**Concept & choreography** Pierre Droulers

**By & with** Stefan Dreher, Thomas

Hauert, Clémence Galliard, Yoann

Boyer, Hanna Ahti, Martin Roehrich

**Artistic assistant** Olivier Balzarini

**Musical composition** Denis Mariotte

**Lighting design** Yves Godin

**Costume design** d'andt

**Advising choreography** Johanne Saunier

**Advising dramaturgy** Antoine Pickels

**Artistic collaborations** Michel François,

Gwendoline Robin

## WALK TALK CHALK

*Walk, Talk, Chalk*, ou trois moments enchevêtrés qui inscrivent la dualité de l'accumulation et de la soustraction : « Walk », la marche, la mise en mouvement ; « Talk », la parole, le texte ; « Chalk », la craie, la trace et son effacement. « Les êtres n'ont d'autre but que d'épuiser le temps qu'ils ont à être vivants... Oui, c'est ça, et c'est pour cela qu'on marche. On parle. On trace. » Pour ce nouveau projet, Pierre Droulers, passionnant chorégraphe bruxellois, s'est imposé un temps de travail très court. Une création induite et conditionnée par l'urgence, comme moyen peut-être d'accéder à l'épure. À ses côtés, un ensemble de personnalités fortes et indépendantes, danseurs, plasticiens, éclairagiste, scénographe et compositeur, dont beaucoup ont déjà croisé sa route artistique. Selon le chorégraphe, il faut passer par le plein pour faire apparaître le creux. « Tout tend vers une fin de l'image. Une fin du son, aussi, une fin de l'homme. Consumés totalement d'avoir été, une fois, vus, entendus et compris. »

In de minitriologie *Walk, Talk, Chalk* staat 'Walk' voor beweging, 'Talk' voor het woord, de tekst en 'Chalk' (krijt) voor het teken, het spoor. In elke module van zijn drieluik tracht Pierre Droulers door te dringen tot de kwintessens van de volgende vraag: hoe maakt de mens zijn bestaan dragelijk? Hij beweegt, praat, creëert... In 'Walk' bevraagt hij het ontstaan van de beweging, in 'Talk' onderzoekt hij het verband tussen tekst en beweging, tussen taal en gebaar, en 'Chalk' focust op de ongebreidelde creatie. De gedreven Brusselse choreograaf kiest bewust voor een korte en intense productieperiode. Urgentie als methode om te komen tot uitgepuurd werk. Hij omringt zich met een sterke ploeg van dansers, beeldend kunstenaars, een scenograaf en een componist. Krachtige en onafhankelijke persoonlijkheden met wie hij in het verleden ook al intrigerende voorstellingen maakte.

In the mini-trilogy *Walk, Talk, Chalk* "Walk" stands for movement, "Talk" for word and text and "Chalk" for the mark or trace. In each module of his triptych, Pierre Droulers tries to penetrate to the root of the following question: how does man make his existence tolerable? He moves, talks and creates... In "Walk" he questions the birth of movement, in "Talk" he examines the links between text and movement, and between language and gesture, and "Chalk" focuses on unbridled creation. This passionate Brussels choreographer deliberately opts for a short and intense production period. Urgency as a way of achieving highly distilled work. He surrounds himself with a strong team of dancers, artists, a stage designer and a composer. Forceful and independent personalities with whom he has already made intriguing productions in the past.

### Kaaitheater

6, 7, 8, 9/05 > 20:30

€ 16 / € 12 <sup>-25/65+</sup>

Meet the artists  
after the performance on 7/05

Presentation : Kaaitheater,  
Kunstenfestivaldesarts

Production: Charleroi/Danses

Coproduction: Festival de Marseille,  
Le Merlan / scène nationale à Marseille,  
Marseille objectif dansE,

La Bâtie-Festival (Genève), Théâtre du  
Grütli (Genève), Kunstenfestivaldesarts

Supported by: Les Brigittines, Centre  
d'Art contemporain du Mouvement  
et de la voix de la ville de Bruxelles,

CNDC (Angers)

Filip Vanzielegem ©







# Antonia Baehr

## RIRE

Antonia Baehr « rit beaucoup ». Son rire est très reconnaissable, lui dit-on souvent. Une véritable composante de son identité. Personnalité transgenre dans la vie comme dans la pratique artistique, la Berlinoise présente au Kunstenfestivaldesarts le résultat d'un vaste projet de recherche sur le rire. Le spectacle explore le son et la forme, la chorégraphie et la dramaturgie, le rythme et le geste du rire. C'est aussi un « auto-portrait réalisé à travers les yeux et la perception des autres ». L'artiste a demandé à ses amis et à sa famille de créer des « partitions de rire » centrées sur l'acte de rire et non sur le désir d'être drôle. Sur scène, elle interprète ces scripts protéiformes et, par la multiplication, s'aliène progressivement de son propre rire, c'est-à-dire de l'une de ses caractéristiques identitaires majeures. La comédie n'est pas un but mais la contagion est un effet secondaire inévitable. Un jeu de miroirs déformants à tordre le rire.

'Ik lach graag. Ik lach vaak. Mensen herkennen mijn lach.' In *Rire* richt Antonia Baehr - ook wel bekend als Werner Hirsch of Henry Wilt - zich op het fenomeen van de lach. Het gaat haar om de expressievorm op zich, los van het verlangen om grappig te zijn. Ze zoomt in op de klank en vorm, de choreografie en dramaturgie, het ritme en de beweging van het lachen. Zo vroeg ze aan vrienden en familie om lach-partituren op te stellen. Op scène belichaamt ze de grillige scenario's en muzikale aanwijzingen met een onwaarschijnlijke virtuositeit. Door de uitvoering en herhaling van de partituren, ondergaat haar lach enkele bizarre gedaanteverwisselingen, en vervreemdt Antonia Baehr geleidelijk aan van de lach die haar eigen is. Hoewel *Rire* geen komedie is, zet het project onvermijdelijk aan tot lachen!

Antonia Baehr "laughs a lot". People often tell her that her laughter is instantly recognisable, part and parcel of her identity. A transgender personality in life and in her artistic work, this Berlin resident will present the result of a vast research project on laughter. The show explores the sound and form of laughter, its choreography and staging, its rhythm and gestures. But it's also a "self-portrait through the eyes and the perception of others". The artist asked her friends and family to compose "scores of laughter" centred on the act of laughing, and not on the desire to be funny. On stage, she interprets these protean scripts. Through their multiplication, she gradually alienates herself from her own laughter and, in so doing, from one of the main aspects of her identity. Comedy is not the aim, but contagion is an unavoidable side effect. A game of distorting mirrors, aimed at distorting laughter.

**Concept, interpretation & composition** Antonia Baehr  
**Choreography** Antonia Baehr, Valérie Castan  
**Artistic collaboration** Valérie Castan  
**Dramaturgy** Lindy Annis  
**Sound design & composition** Manuel Coursin  
**Lighting design** Sylvie Garot

**Théâtre Les Tanneurs**  
**7, 8, 10/05 > 20:30**  
**9/05 > 22:00**  
**€ 16/ € 12 -25/65+**  
**1h**

*Meet the artists*  
*after the performance on 8/05*

*Presentation: Théâtre Les Tanneurs,*  
*Kunstenfestivaldesarts*  
*Production: make up productions*  
*Coproduction: Les Laboratoires*  
*d'Aubervilliers, Les Subsistances (Lyon)*  
*Supported by: the cultural*  
*administration of Berlin*  
*and Ausland*



# Kris Defoort / Guy Cassiers / Yasunari Kawabata CREATION

**Music** Kris Defoort

**Libretto** Kris Defoort, Guy Cassiers  
(based on the book of the same name  
by Yasunari Kawabata)

**Regie** Guy Cassiers

**Musical direction** Patrick Davin

**Dramaturgy** Marianne Van Kerkhoven

**Choreography** Sidi Larbi Cherkaoui

**Design** Enrico Bagnoli, Arjen Klerkx

**Costumes** Tim Van Steenberghe, Mieke  
Van Buggenhout

**With** Dirk Roofthoof, Katelijne Verbeke

**Singing** Barbara Hannigan,  
Omar Ebrahim

**Choir** Susanne Duwe, Alice Focroulle,  
Susanne Hawkins, Els Mondelaers

**Execution music** Asko/Schönberg

**La Monnaie / De Munt**

**8, 12, 13, 15, 16/05 > 20:00**

**9/05 > 18:00**

**10/05 > 15:00**

**€ 75, 65, 40, 20, 10 /**

**€ 56, 48, 30, 20, 10 -25/65+**

**EN > FR / NL**

Meet the artists  
after the performance on 9/05

Presentation: La Monnaie / De Munt,  
Kunstenfestivaldesarts

Production: LOD (Ghent), Toneelhuis (Ant-  
werp), La Monnaie / De Munt (Brussels)

Coproduction: Grand Théâtre de Luxem-  
bourg, Asko/Schönberg (Amsterdam),  
Musica - festival international des  
musiques d'aujourd'hui de Strasbourg,  
La Filature (Mulhouse), Operadagen  
Rotterdam

Supported by: Orchestre National de  
Belgique (Brussels), BOZAR Music  
(Brussels), Ars Musica (Brussels),  
Concertgebouw (Bruges),  
Kunstenfestivaldesarts

## HOUSE OF THE SLEEPING BEAUTIES / OPERA IN 3 NIGHTS

Après *The Woman Who Walked into Doors* (2001), le compositeur Kris Defoort et le metteur en scène Guy Cassiers conjuguent à nouveau leurs talents pour écrire un opéra. Cette fois, ils s'inspirent du roman *Les belles endormies* de l'auteur japonais et prix Nobel de littérature Yasunari Kawabata (1899-1972). Le livre relate les sept visites nocturnes du vieil Eguchi dans une mystérieuse auberge où les hommes en fin de vie viennent chercher du réconfort en s'allongeant contre le corps tendre de jeunes filles plongées dans un sommeil narcotique. Une méditation sur l'âge, le déclin et la mort... Propice au monologue intérieur, la chambre à coucher résonne comme l'espace du souvenir et du fantasme. De l'autre côté de la porte, l'onirisme fait place au concret et le chant aux dialogues parlés. Deux univers mélancoliques qui se distinguent par la couleur, l'intensité et l'émotion. Guy Cassiers s'est imposé comme un metteur en scène de tout premier plan, témoignant d'une capacité magistrale à exprimer le drame humain dans une forme scénique d'une extrême sensibilité visuelle. *House of the Sleeping Beauties* est son nouveau pari, un rendez-vous à ne pas manquer.

Na het succesvolle *The Woman who walked into doors* (2001) werken componist Kris Defoort en regisseur Guy Cassiers opnieuw samen aan een opera. Hun vertrekpunt is *House of the Sleeping Beauties* van de Japanse Nobelprijswinnaar Yasunari Kawabata (1899-1972). Het boek vertelt de zeven nachtelijke bezoeken van de oude heer Eguchi aan een vreemd en teder bordeel waar oudere mannen zich kunnen aanveleien tegen de warme lichamen van door slaapmiddelen verdoofde jonge meisjes; een verhaal over afscheid nemen, ouderdom en dood. In deze creatie staat de stem als instrument centraal: een koor van vier vrouwenstemmen, een sopraan en een bariton geven vorm aan de verschillende personages in het verhaal. Terwijl de slaapkamer fungeert als ruimte van de lyriek, worden de dialogen in de voorkamer van het bordeel gezegd door een actrice en een acteur. Binnen en buiten, gezongen en gesproken: twee werelden van weemoed, maar verschillend in kleur, intensiteit en emotionaliteit. In *House of the Sleeping Beauties* slaagt Guy Cassiers er nog maar eens in grootschaligheid, esthetiek en diepmenselijke thema's met elkaar te combineren.

After their success with *The Woman who walked into doors* (2001) composer Kris Defoort and director Guy Cassiers are once again collaborating on an opera. Their starting point is *House of the Sleeping Beauties* by the Japanese Nobel Prize-winner Yasunari Kawabata (1899-1972). The book describes the seven nightly visits by the old man Eguchi to an unusual but gentle brothel where older men can cuddle up to the warm bodies of young girls sedated by sleeping pills; a story about farewells, old age and death. Central to this creation is the voice as instrument: a chorus of four female voices, a soprano and a baritone shape the different characters in the story. While the bedroom functions as a lyrical space, the dialogues are spoken by an actress and an actor in the brothel's front room. Inside and outside, sung and spoken: two melancholy worlds that differ in colour, intensity and emotionality. In *House of the Sleeping Beauties*, Guy Cassiers succeeds once again in combining the bigger picture with aesthetics and deeply human themes...

Nobuyoshi Araki / Courtesy the artist and Kamel Mennour, Paris ©





# Mart Kangro

## CAN'T GET NO / SATISFACTION

Mart Kangro a une longue expérience en tant que danseur classique. En 2001, il met pourtant un terme à sa carrière au sein du ballet de l'Opéra national d'Estonie pour élaborer une œuvre personnelle dans laquelle il entreprend de déconstruire les mécanismes du spectacle. Inscrit dans une mouvance conceptuelle nourrie d'une conscience politique de la danse, il multiplie simultanément les collaborations avec des chorégraphes comme Xavier Leroy et Thomas Lehmen. Dans ses spectacles, qui manifestent toujours un souci de la scène, Mart Kangro interroge la relation entre l'artiste et le public. Il crée des dispositifs visant à rendre le spectateur conscient de sa propre perception. Pour son nouveau solo, il adapte le genre de la *stand-up comedy* à l'art chorégraphique. En quoi cela affecterait-il un performer de savoir que le succès de ce qu'il fait dépend directement de la réaction du public? *Can't get no / Satisfaction* est un spectacle vulnérable et drôle où Mart Kangro met à nu le conflit entre le droit à l'expression de l'artiste et les attentes émotionnelles du public.

De Estse performer Mart Kangro schuwt geen radicale veranderingen. Zo zei hij enkele jaren geleden zijn carrière bij het ballet van de Nationale Opera van Estland vaarwel en besloot hij zich te richten op de hedendaagse dans. Ondertussen werkte hij samen met gelijkgestemden zoals Xavier Leroy en Thomas Lehmen. In zijn eigen choreografieën wil hij de mechanismen van de hedendaagse dans ontmantelen. Hij focust daarbij vooral op de verhouding tussen kunstenaar en publiek. In *Can't get no / Satisfaction* vertaalt Mart Kangro het fenomeen van de stand-up comedy naar de dans. Hij onderzoekt hoe de performer omgaat met het besef dat zijn succes rechtstreeks afhankelijk is van de lach van de toeschouwer. *Can't get no / Satisfaction* is een kwetsbare en grappige dansvoorstelling waarin Kangro voortdurend schippert tussen zijn artistieke overtuigingen en de kritische blik van het publiek.

The Estonian performer Mart Kangro is not averse to radical changes. A few years ago, for instance, he said farewell to his ballet career at the National Opera of Estonia and decided to concentrate on contemporary dance. Since then, he has worked with such kindred spirits as Xavier Leroy and Thomas Lehmen. The aim of his own choreographic works is to dismantle the mechanisms of contemporary dance. In so doing he focuses mainly on the relationship between artist and public. In *Can't get no / Satisfaction*, Kangro transposes the phenomenon of stand-up comedy to dance. He examines how the performer handles the realisation that his success is directly dependent on the spectator's laughter. This piece is a fragile and funny dance performance in which Kangro constantly moves back and forth between his artistic convictions and the critical eye of the audience.

**Concept** *Mart Kangro*  
**By** *Mart Kangro*  
**Music** *Taavi Kerikmäe*  
**Dramaturgical help** *Petra Roggel, Christina Ciupke*  
**Technical solutions** *Kalle Tikas*

**Théâtre 140**  
**9, 10, 11, 12/05 > 20:30**  
**€ 16 / € 12 -25/65+**  
**EN > FR / NL**  
**55 min**

*Meet the artist*  
*after the performance on 10/05*

*Presentation : Théâtre 140,*  
*Kunstenfestivaldesarts*  
*Production : 2.Tants*  
*Coproduction: Kanuti Gildi SAAL*  
*(Tallinn), Baltoscandal festival*  
*(Rakvere), Rotterdamse Schouwburg*  
*(Productiehuis Rotterdam),*  
*Kunstenfestivaldesarts*  
*Supported by: Cultural Endowment*  
*of Estonia*

*Project coproduced by NXTSTP, with*  
*the support of the Culture Programme*  
*of the European Union*

# Brice Leroux CREATION

**Choreography, scenography, lighting & costume design** Brice Leroux

**With** Brice Leroux or Krassen Krastev

**Artistical assistance** Krassen Krastev

**Music** György Ligeti

**Realisation scenography & technique**

Vincent Malstaf, Philippe Baste

**Technique** Antonin Chaumet

## Les Brigittines

(Mezzo)

10, 16/05 > 18:00

12, 13, 14, 15/05 > 19:00

9, 10, 16/05 > 20:00

15/05 > 23:00

€ 12 / € 10 <sup>-25/65+</sup>

35 min

Presentation: Les Brigittines,  
Kunstenfestivaldesarts

Production: Caravan Production vzw  
(Brussels) by order of Continuum vzw  
(Brussels)

Coproduction: CCN du Havre - Haute  
Normandie (Le Havre), Rotterdamse  
Schouwburg (Productiehuis Rotterdam),  
Theater der Welt 2010 (Essen & Mülheim  
an der Ruhr), Kunstenfestivaldesarts  
Supported by: Vlaamse Gemeenschap,  
Vlaamse Gemeenschapscommissie van  
het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (o.v.)

Thanks to: Jan Maertens,

De Pianofabriek Kunstenwerkplaats  
(Brussels), Les Brigittines (Brussels)

Project coproduced by NXTSTP, with  
the support of the Culture Programme  
of the European Union

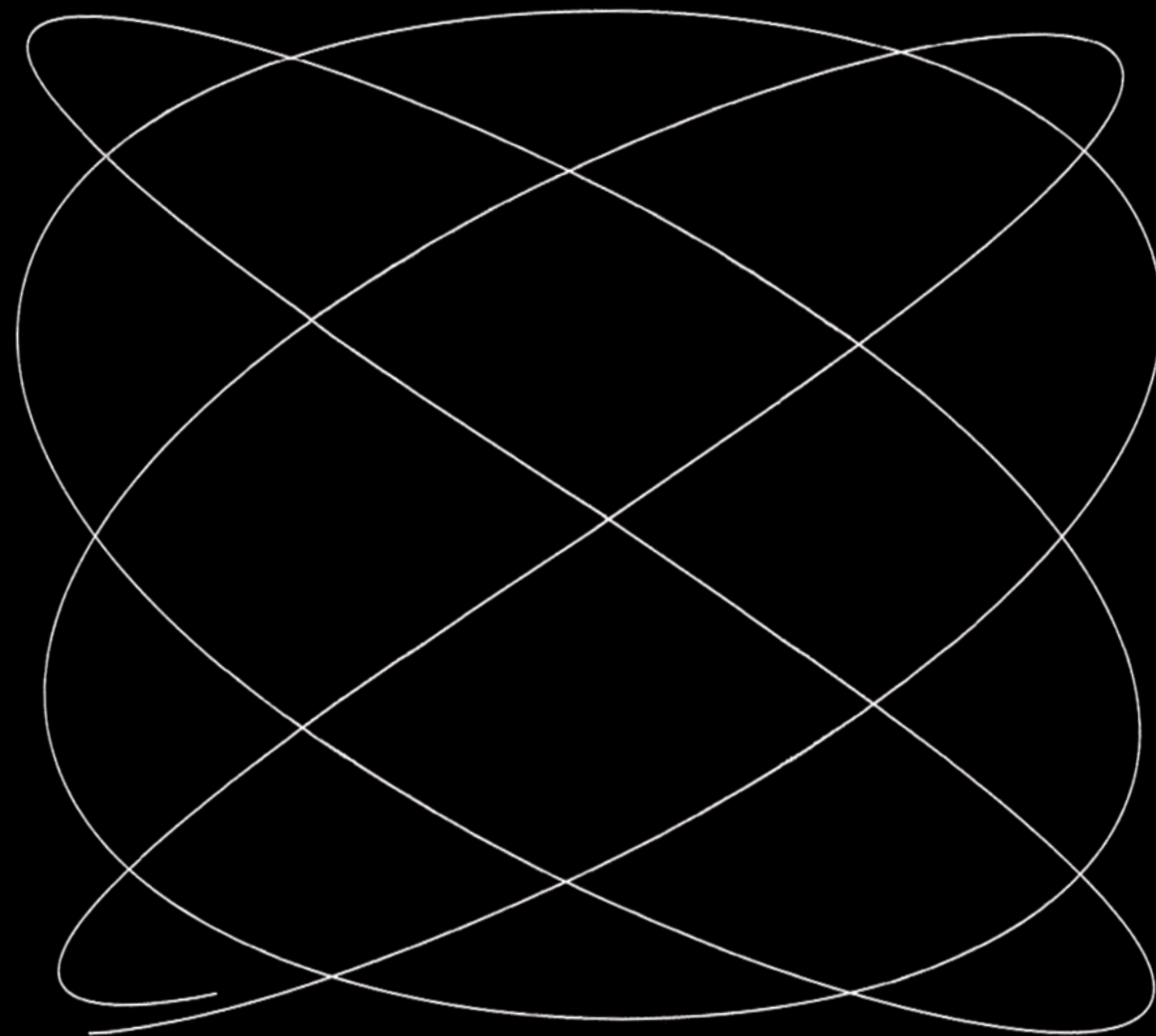
## SOLO#2

Quand le public pénètre dans l'espace de *Solo#2*, il perçoit la silhouette d'un danseur dans l'obscurité. Tournant sur lui-même, le corps se laisse regarder depuis tous les points de vue possibles. Pourtant, le spectateur ne sait ce qu'il voit réellement. Est-ce une hallucination ? Les contours, progressivement, se dissolvent dans le noir... Le nouveau projet de Brice Leroux, un solo conçu et interprété par lui, nous invite à percevoir les forces en jeu au sein d'un corps pris dans un mouvement perpétuel. Avec une précision mathématique, le chorégraphe décline une gamme réduite de possibilités articulatoires du corps. Et dévoile une richesse et une complexité extrêmes de composition. Le spectateur se fait l'explorateur, captivé, d'infimes différences au sein d'un processus qui lui ouvre les yeux en « sous-alimentant » sa vision. Un spectacle tel une « possible aventure sensorielle » qui, en dehors du temps, maintient la tension jusqu'à la dernière seconde, quand s'éteint le tic-tac des cent métronomes du *Poème symphonique* de Ligeti...

De Franse danser en choreograaf Brice Leroux is een componist tot in het diepste van zijn wezen. Net zoals *Quantum-Quintet* (Kunstenfestivaldesarts 2006) ademt *Solo#2* opnieuw een intense muzikaliteit uit. Met mathematische precisie creëert hij een magisch universum waarin de rijkdom van de beeldcompositie centraal staat. Brice Leroux maakt van de toeschouwer een ontdekker. Hij opent je de ogen door je gezichtsveld te 'ondervoeden'. Wanneer je de installatie binnenstapt, tekent zich in de duisternis een silhouet van een danserslichaam af. Het lichaam roteert en laat zich vanuit alle mogelijke gezichtshoeken bekijken, maar toch blijf je in het ongewisse over wat je nu écht ziet. Is het een zinsbegoocheling of niet? Gaandeweg lossen de contouren op in het donker en is enkel de structuur van de installatie nog waarneembaar. In *Solo#2* absorbeert Brice Leroux de zintuigen van de toeschouwer, buiten de tijd om. Hij houdt je in spanning tot de laatste seconde, tot wanneer het tikken van de 100 metronomen uit Ligeti's *Poème symphonique* is weggeëbd.

The French dancer and choreographer Brice Leroux is a composer to the very core. Like *Quantum-Quintet* (Kunstenfestivaldesarts 2006), his *Solo#2* exudes an intense musicality. With mathematical precision, he creates a magical world at whose heart lies the wealth of visual composition. Brice Leroux turns the spectator into a discoverer. He opens your eyes by "undernourishing" your field of view. When you enter the installation, the silhouette of a dancer's body takes shape in the darkness. The body rotates and lets itself be viewed from every possible angle, yet you still remain uncertain about what you are really seeing. Is it an illusion or not? The outlines gradually dissolve in the darkness and all that can be seen is the structure of the installation. In *Solo#2*, Brice Leroux absorbs the spectator's senses, outside of time. He keeps you in suspense until the last moment, until the ticking of the hundred metronomes of Ligeti's *Poème symphonique* has faded away.

Brice Leroux ©





# Romeo Castellucci / Societas Raffaello Sanzio

## STORIA DELL'AFRICA CONTEMPORANEA VOL. III

Romeo Castellucci est un créateur qui compte aujourd'hui. Son ambitieuse trilogie conçue autour de *La Divina Commedia*, coproduite et présentée cette année par le festival, connaît un immense succès et marque son temps. Le metteur en scène aime prolonger et nourrir ses projets à large échelle à travers des « éclats » : de courtes performances qui, telles des esquisses tracées d'un jet, jaillissent de son esprit. Dans *Storia dell'Africa contemporanea Vol. III*, né l'été dernier dans une petite localité italienne, l'artiste se met en scène de façon radicale dans un rituel terriblement humain. Une vision concise d'une fulgurante intensité qui, trois soirées durant, s'incarnera à nouveau pour éclater dans l'espace intime de la Chapelle des Brigittines...

Romeo Castellucci is een van de meest belangwekkende theatermakers van vandaag. De première van zijn ambitieuze bewerking van *La Divina Commedia*, een coproductie van het Kunstenfestivaldesarts, oogstte veel bijval op het afgelopen Festival van Avignon. De korte en flitsende performances waarmee de Italiaanse theatermaker zijn grote producties voedt, zijn vaak fragmenten uit vorige voorstellingen. 'Crescite' noemt hij deze performances zelf. In *Storia dell'Africa contemporanea Vol. III*, dat afgelopen zomer werd gecreëerd in een klein Italiaans dorp, ensceneert de kunstenaar zichzelf in een radicaal ritueel dat getuigt van een enorme menselijkheid. Het is een gebalde performance met een grote beeldende kracht die drie avonden lang te zien zal zijn in de kapel van Les Brigittines.

Romeo Castellucci is among the most significant directors working today. The ambitious and hugely successful trilogy that he developed around *The Divine Comedy*, co-produced by the festival and featured on this year's programme, constitutes a veritable landmark. But this director also likes to extend his large-scale projects with "fragments", short performances that, in a sudden burst of the imagination, emerge fully-shaped. In *Storia dell'Africa contemporanea Vol. III*, written last summer in a small Italian village, the artist stages himself in an all too human ritual. It is a concise vision of striking intensity that will be performed for three evenings at the Chapelle des Brigittines, filling its intimate setting...

See also > pg 49 & 58

**With** *Teodora Castellucci, Demetrio Castellucci, Agata Castellucci, Cosma Castellucci, Sebastiano Castellucci, Eva Castellucci*

**Collaboration** *Studio Plastikart Istvan Zimmermann & Giovanna Amoroso*

**Romeo Castellucci  
& William Forsythe  
parlent / spreken / talk  
KVS-TOP**

16/05 > 17:00

See also > pg 78

**Les Brigittines  
(Chapelle / Kapel)**

10, 11, 12/05 > 20:00, 21:00, 22:00

€ 7

13 min

*Presentation: Les Brigittines,  
Kunstenfestivaldesarts  
Production: Societas Raffaello Sanzio*

© Paolo Rapalino

# Jérôme Bel

By & with Jérôme Bel

## UN SPECTATEUR

« À Paris, tout le monde veut être acteur ; personne ne se résigne à être spectateur. » (Jean Cocteau) « Si tout le monde dansait, qui serait spectateur ? » (proverbe Bamiléké) « Le théâtre peut-il exister sans public ? Il faut au moins un spectateur pour qu'on puisse parler d'un spectacle. » (Jerzy Grotowski)

Jérôme Bel est chorégraphe et danseur. Depuis *Nom donné par l'auteur* (1994), une chorégraphie d'objets, il s'est imposé comme un des créateurs les plus influents de sa génération. Avec *Pichet Klunchun and myself* (Kunstenfestivaldesarts 2005), il confrontait le public aux clichés du dialogue interculturel. *The show must go on* est devenu un hit planétaire. Mais Jérôme Bel est aussi, et depuis longtemps, un spectateur. Dans *Un spectateur*, il s'affirme comme un narrateur hors pair et nous guide à travers ses propres expériences du regard, celles qui l'ont initié aux fondements de l'art scénique et l'ont le plus marqué en tant que spectateur. À nous d'être les interprètes...

'In Parijs wil iedereen acteur zijn; niemand neemt genoegen met de rol van toeschouwer' (Jean Cocteau). 'Mocht iedereen dansen, wie zou dan nog toekijken' (Kameroenees spreekwoord)? 'Kan theater bestaan zonder publiek? Er is op z'n minst één toeschouwer nodig om te kunnen spreken van een voorstelling' (Jerzy Grotowski).

Jérôme Bel is choreograaf en danser. In *Pichet Klunchun and myself* (Kunstenfestivaldesarts 2005) confronteerde hij de toeschouwers met alle clichés van de interculturele dialoog; *The show must go on* was een wereldwijde hit. Maar Jérôme Bel is ook, en sinds lange tijd, een toeschouwer. In *Un spectateur* ontpopt hij zich tot een grandioos verteller en gidst ons langs de kijkervaringen die hem de 'basics' van de podiumkunst hebben bijgebracht en hem als toeschouwer het meest hebben beïnvloed.

"In Paris, everyone wants to be an actor; no one is satisfied with the role of spectator" (Jean Cocteau). "If everyone were dancing, who would be left to watch?" (Cameroonian proverb). "Can theatre exist without an audience? You need at least one spectator to be able to call something a performance" (Jerzy Grotowski).

Jérôme Bel is a choreographer and dancer. In *Pichet Klunchun and myself* (Kunstenfestivaldesarts 2005) he confronted the spectators with all the clichés of intercultural dialogue; his *The show must go on* was a worldwide hit. But Jérôme Bel is also a spectator, and has been for a long time. In *Un spectateur* he becomes a storytelling virtuoso, guiding us through the viewing experiences that have taught him the "basics" of the performing arts, and that have influenced him the most as a spectator.

### Kaaitheater

11, 12/05 > 20:30

€ 16 / € 12 <sup>-25/65+</sup>

11/05 > performance in French

(with simultaneous translation in Dutch)

12/05 > performance in English

(without translation)

Meet the artist

after the performance on 12/05

Presentation: Kaaitheater,

Kunstenfestivaldesarts

Production: Sadler's Wells (London),

R.B. Jérôme Bel (Paris)

Supported by: FIAF French Institute

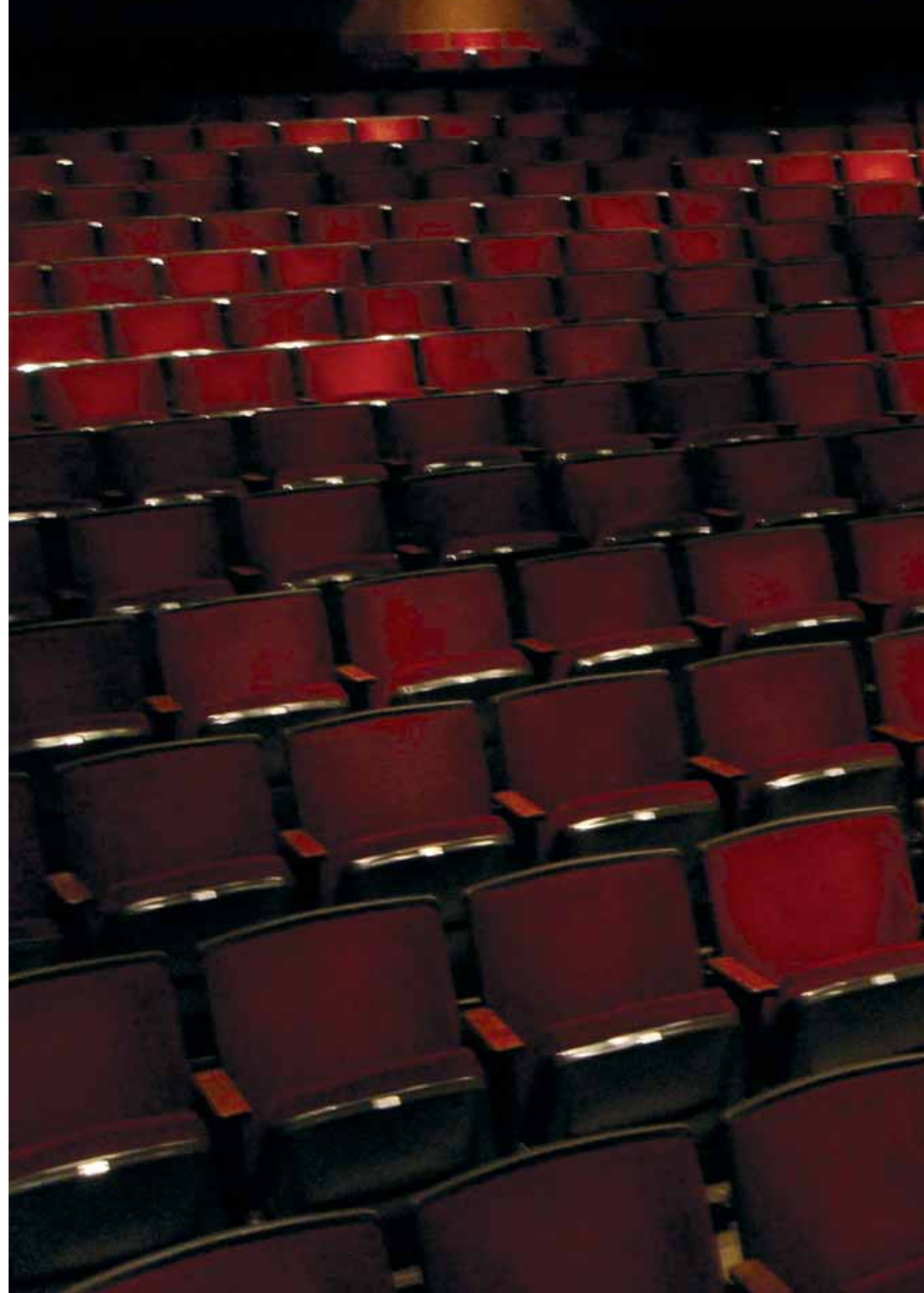
Alliance Française (New York), Jeu de

Paume (Paris), Direction régionale des

affaires culturelles d'Île-de-France

(Paris), Cultures France (Paris)

Jérôme Bel ©





# The Forsythe Company

# MOS



## HETEROTOPIA

Le théâtre, susceptible « de créer un espace d'illusion qui dénonce comme plus illusoire encore tout l'espace réel », est selon Michel Foucault l'une des formes de l'hétérotopie. Avec sa compagnie, William Forsythe fait évoluer son œuvre en des territoires inédits. Ses installations performatives entraînent le spectateur dans un réseau labyrinthe de sensations et de significations. *Heterotopia*, une des créations majeures de la Forsythe Company, est « une méditation sur la nature de l'interprétation et des erreurs que comportent ses efforts ». L'œuvre se déroule en deux obscures « topographies du désir inarticulé ». L'une, un oratoire bruyant et surnaturel, interprété dans un langage inouï et pourtant intelligible, sert d'orchestre à l'autre, une étrange assemblée de créatures à l'écoute, dont les vaines tentatives de comprendre la musique engendrent des actions encore plus étranges. Une circulation s'établit entre les deux topographies, circulation du public et des performers, circulation du sens aussi, insaisissable et indéfiniment ouvert. Orchestrant avec virtuosité des moyens scéniques d'une richesse extraordinaire, Forsythe interpelle le langage et, partant, la possibilité d'une médiation du monde.

Heterotopieën vertegenwoordigen een droomwereld waarin tijdsdruk en economische logica niet van tel zijn; sauna's, musea, pretparken, vakantie dorpen, bibliotheken. Volgens Michel Foucault, de Franse filosoof die deze 'andere plaatsen' spiegelt aan de utopie, is ook het theater een heterotopie. *Heterotopia*, een van de meest indrukwekkende creaties van The Forsythe Company, vindt plaats in de Hallen van Schaarbeek. De ruimte is opgesplitst in twee aparte, maar onderling afhankelijke delen. Aan de ene kant een installatie waaruit onverstaanbare en suggestieve klanken opborrelen. Aan de andere kant een zwarte doos waarin de dansers aan het vreemdsoortige oratorium gestalte geven. Gaandeweg verweven de klanken zich met de beweging; ze spiegelen zich aan elkaar en vervormen. Combineer virtuoze dansers met een ingenieuze bewegingstaal en een onuitputtelijke ideënrijkdom, en je krijgt *Heterotopia*. Van de hand van William Forsythe, wie anders?

*Heterotopia* is a meditation on the nature of translation and the failures that attend its efforts. The work transpires in two obscure topographies of unarticulated desire. One, a raucous and supernatural oratorio, which is performed in incomprehensible yet intelligible languages, serves as a complementary orchestra to the other, a strange assembly of listening creatures, whose futile attempts to understand the perplexing music result in still stranger actions.

**By** William Forsythe  
**Music** Thom Willems  
**Sound Design** Dietrich Krüger, Niels Lanz  
**Costumes** Dorothee Merg  
**Dramaturgy** Freya Vass-Rhee

**With** Yoko Ando, Cyril Baldy,  
 Esther Balfe, Francesca Caroti,  
 Dana Caspersen, Amancio Gonzalez,  
 David Kern, Ioannis Mantafounis\*,  
 Fabrice Mazliah, Roberta Mosca,  
 Tilman O'Donnell, Nicole Peisl,  
 Christopher Roman, Jone San Martin,  
 Parvaneh Scharafali, Yasutake Shimaji,  
 Elizabeth Waterhouse, Ander Zabala  
 \*Guest

**Romeo Castelluci  
 & William Forsythe**  
 parient / spreken / talk  
 16/05 > 17:00  
 See also > pg 78

**Halles de Schaarbeek**  
 13, 14, 15/05 > 20:00  
 € 25 / € 20 -25/65+  
 1h 30min

No admittance to children  
 under the age of 12

Meet the artist  
 after the performance on 14/05

Presentation: Les Halles de Schaarbeek,  
 Kunstenfestivaldesarts  
 Production: The Forsythe Company



# Mpumelelo Paul Grootboom

**Text & direction** Mpumelelo Paul Grootboom

**With** *Excellentia Mokoena, Koketso Mojela, Ntshepiseng Montshiwa, Mandla Gaduka, Sello Zikalala*

**Choreography** *Israel Bereta*

## FOREPLAY

Quand Arthur Schnitzler publie *La Ronde* en 1900, la pièce fait scandale. Ce pamphlet, qui voit se succéder dix scènes de séduction reliées l'une à l'autre, met à nu les hypocrisies morales de la société viennoise de l'époque. De la prostituée au comte en passant par le soldat et le poète, traversant différentes strates de la population, l'œuvre révèle les relations incestueuses qui unissent le sexe et le pouvoir. L'auteur et metteur en scène Mpumelelo Paul Grootboom, un des plus talentueux artistes en Afrique du Sud aujourd'hui, a construit sa réputation à travers des spectacles au rythme effréné, truffés de références cinématographiques, qui dressent un portrait cru de la vie dans les townships. Avec *Foreplay*, libre adaptation de *La Ronde*, il propose une forme théâtrale intime où des dialogues suggestifs mais percutants démasquent les tabous de la société sud-africaine. À Pretoria aujourd'hui comme dans la Vienne de Freud, le carrousel du désir devient une métaphore pour les instincts destructeurs qui percent derrière le vernis de la civilisation. Entrez dans la ronde joyeuse et sulfureuse !

Wenen, rond 1900. Met de publicatie van *Reigen (Reidans)* zorgt Arthur Schnitzler voor oproer onder de burgerij. In 10 verleidingsscènes legt de Oostenrijkse auteur de morele hypocrisie van de Weense samenleving bloot. Hoeren, graven, soldaten en dichters; alle lagen van de bevolking moeten het ontgelden in zijn onverbiddelijk pamflet dat de incestueuze verhoudingen tussen seks en macht blootlegt. Een kolfje naar de hand van auteur-regisseur Mpumelelo Paul Grootboom, die bekend staat om zijn rauwe portretten van het leven in de Zuid-Afrikaanse townships. *Foreplay* is een vrije bewerking van Schnitzlers bekendste werk. Het is een speelse theatervoorstelling waarin suggestieve en indringende dialogen de meest standvastige personages doen zwichten voor de vleeselijke geneugten. Zowel in het Wenen van Freud als in het Pretoria van vandaag, is de carrousel van het verlangen een metafoor voor de onderliggende machtsverhoudingen en taboes eigen aan elke beschaving.

Vienna, circa 1900. Arthur Schnitzler causes an uproar among the bourgeoisie with the publication of *Reigen (La Ronde)*, in which the Austrian writer reveals the moral hypocrisy of Viennese society in ten love scenes. A prostitute, a count, a soldier, a poet: all layers of society get their come-uppance in this harsh denunciation of the incestuous relations between sex and power. Schnitzler's material is right up the alley of writer/director Mpumelelo Paul Grootboom, who is known for his raw portraits of life in South African townships. *Foreplay* is a free adaptation of Schnitzler's most famous work, a playful performance in which suggestive and incisive dialogues force the most unyielding characters to give in to carnal delights. As in the Vienna of Freud, so too in the Pretoria of today is the merry-go-round of desire a metaphor for the power relations and taboos underlying society everywhere.

### KVS-BOX

13, 14, 15, 16/05 > 20:30

€ 16 / € 12 <sup>-25/65+</sup>

EN > FR / NL

1h 30min

Meet the artists  
after the performance on 14/05

Presentation: KVS,  
Kunstenfestivaldesarts  
Production: Face Productions  
& Projects

© Paul Grootboom





# Romeo Castellucci / Societas Raffaello Sanzio

## PURGATORIO

« Précipiter *La Divine Comédie* sur la terre d'une scène de théâtre ». En collaboration avec deSingel et la Monnaie, le Kunstenfestivaldesarts offre au public belge l'occasion unique de découvrir l'intégralité de la trilogie dantesque imaginée par Castellucci. *Inferno*, le premier volet, est un univers spectaculaire envahi par l'obscurité. A l'opposé, le *Purgatorio* pourrait apparaître comme du théâtre naturaliste. Prisonnier du réel... « Si le monde est dévoyé, la cause est en nous », écrit Dante. L'incarnation du mal absolu sous la forme de la tragédie familiale, avec le père, la mère et le fils pour uniques protagonistes. Et le déploiement de la machinerie du théâtre pour relayer les machinations du mal. Castellucci a conçu un impressionnant dispositif hyperréaliste, vaste espace intérieur d'une maison bourgeoise des années 1970. Y rôdent l'inquiétude, le sentiment de la menace, une dernière fois retenue jusqu'à ce que la tragédie se produise. Avec *Purgatorio*, « Romeo Castellucci signe son chef-d'œuvre », titrait *Le Monde* lors de sa création au dernier festival d'Avignon.

Samen met deSingel en De Munt biedt het Kunstenfestivaldesarts het publiek een unieke kans om Castellucci's trilogie, een vrije bewerking van *La Divina Commedia*, in z'n geheel te bekijken. In tegenstelling tot het sensationele universum van *Inferno*, het eerste luik, is Romeo Castellucci's *Purgatorio* veeleer naturalistisch van aard. Met een vader, een moeder en een zoon als enige protagonisten, schuilt het absolute kwaad in het hart van het gezin. Om vorm te geven aan de machinaties van het kwaad, maakt de Italiaanse regisseur gretig gebruik van de machinerie van het theater. Hij onthaalt de toeschouwer op een indrukwekkend en hyperrealistisch decor; het burgerlijke interieur van een statig huis uit de jaren '70. In de kamer hangt een koortsige sfeer, een voortdurende dreiging... die de bewoners net niet verstikt. Met *Purgatorio* levert Romeo Castellucci zijn meesterwerk af, zo titelde *Le Monde* toen de trilogie afgelopen zomer in première ging op het Festival van Avignon.

Together with deSingel and La Monnaie, the Kunstenfestivaldesarts is offering Belgian audiences a unique opportunity to see Castellucci's trilogy, an adaptation of Dante's *Divine Comedy*, as a whole. In contrast to the sensational world of *Inferno*, Romeo Castellucci's *Purgatorio* takes a much more naturalist approach. "If the world is bound for damnation, it's our fault", wrote Dante. In *Purgatorio* the absolute evil lies at the heart of the family, with a father, a mother and a son as the only protagonists. To give shape to the machinations of evil, this Italian director makes avid use of the machinery of the stage. He treats the audience to an impressive and hyperrealistic set; the middle-class interior of a stately house from the 70s. There is a feverish atmosphere in the room, a constant menace... that barely stops short of suffocating the occupants. In *Purgatorio*, Romeo Castellucci has produced his masterpiece, said *Le Monde* when the trilogy premiered at the Avignon Festival last summer.

See also > pg 41, 58 & 78

© L. Del Pia

**Direction, set design, lighting & costumes** Romeo Castellucci  
**With** Irena Radmanovic, Pier Paolo Zimmermann, Sergio Scarlatella, Juri Roverato, Davide Savorani  
**Choreography** Cindy Van Acker, Romeo Castellucci  
**Original Music** Scott Gibbons  
**Images** ZAPRUDER filmmakersgroup

**Théâtre National**

17/05 > 15:00

14, 15, 16/05 > 20:15

€ 20 / € 15 -25/65+

FR > NL

1h 30min

**Abo *Inferno* (9/05, deSingel),  
*Purgatorio*, *Paradiso* € 35**

*Meet the artist*

after the performance on 15/05

*Presentation: Théâtre National  
de la Communauté française,  
Kunstenfestivaldesarts,  
La Monnaie / De Munt*

*Production: Societas Raffaello Sanzio  
Coproduction: Festival d'Avignon,  
Le Maillon-Théâtre de Strasbourg,  
Théâtre Auditorium de Poitiers-Scène  
Nationale, Opéra de Dijon,  
barbicanbite09 London, deSingel  
(Antwerp), La Monnaie / De Munt  
(Brussels), Athens Festival, UCLA Live  
(Los Angeles), La Bâtie (Genève), Emilia  
Romagna Teatro Fondazione (Modena),  
Nam June Paik Art Center/Gyeonggi-do,  
Korea, Vilnius - European Capital of  
Culture 09, Vilnius International Theatre  
Festival Sirenos, Cankarjev dom /  
Ljubljana, F/T 09 Tokyo International  
Arts Festival, Kunstenfestivaldesarts  
Thanks to Comune di Senigallia-  
Assessorato alla Cultura / AMAT*



# Shiro Maeda

**Text, concept & direction** Shiro Maeda  
**With** Shiro Maeda, Daisuke Kuroda,  
 Asuka Goto, Yuko Kibiki  
**Lighting** Hisataka Yamaguchi

## SUTERU TABI

En japonais, suteru signifie « se défaire de » et tabi « voyage » ou « occasion ». *Suteru Tabi* est le récit émouvant d'un jeune homme qui tente de faire face à la mort de son père. Un voyage mental qui mène à une (re)naissance, car la perte et le deuil poussent cet « adolescent » à prendre sa vie en main... Dans un espace de jeu dépouillé et avec une extrême sobriété de moyens, l'auteur et metteur en scène Shiro Maeda crée un spectacle d'une grande richesse. Son écriture est à découvrir absolument : subtile et insaisissable, elle semble continuellement osciller entre réalisme et fantastique. Multipliant ruptures de ton et chemins de traverse, il transpose ses questionnements sur la vie et la mort en une fable symbolique et absurde qui mène le spectateur au pays de l'imagination. Un récit d'émancipation au pays des otaku et des hikomori.

In het Japans betekent suteru 'zich ontdoen van' en tabi 'reis' of ook wel 'gelegenheid'. *Suteru Tabi* is het ontroerende verhaal van een jongeman die de dood van zijn vader tracht te verwerken. De mentale reis van het afscheid leidt tot een wedergeboorte; vanuit het verlies en de rouw wordt hij sterker en slaagt hij erin verantwoordelijkheid op te nemen voor zijn leven. Met een viertal stoelen en een handvol rekwisieten creëert de Japanse auteur-regisseur Shiro Maeda een beeldrijke voorstelling die poëzie koppelt aan humor, magie aan realisme. Zo veranderen personages in bomen en gaan mens en dier met elkaar in dialoog. Als geen ander slaagt Maeda erin zijn ideeën over leven en dood te vertalen naar een symbolische en absurde fabel, die de toeschouwer binnenleidt in het land van de verbeelding.

In Japanese, suteru means "rid oneself of" and tabi "journey" or "occasion". *Suteru Tabi* is the moving story of a young man who is trying to cope with the death of his father. The mental journey of farewell leads to a rebirth; out of the loss and mourning he becomes stronger and succeeds in taking responsibility for his life. With just four chairs and a handful of props, the Japanese author and director Shiro Maeda creates a performance rich in imagery that combines poetry with humour, magic and realism; characters change into trees, man and animal enter into dialogue with each other. Maeda succeeds better than anyone in translating his ideas on life and death into a symbolic and absurd fable that leads the audience into the realm of the imagination.

**Kaaitheaterstudio's**  
 14, 15, 17, 19, 20/05 > 20:30  
 16/05 > 22:00  
 € 16 / € 12 -25/65+  
 Japanese > FR / NL  
 1h 25min

Meet the artist after  
 the performance on 15/05

Presentation: Kaaitheater,  
 Kunstenfestivaldesarts  
 Production: Gotanmdadan (Tokyo)

Shiro Maeda ©





# Ioannis Mandafounis & Fabrice Mazliah

## P.A.D.

Un dispositif à tester le regard... Outre qu'ils sont l'un et l'autre des membres confirmés de la compagnie de William Forsythe, Fabrice Mazliah et Ioannis Mandafounis nourrissent une relation qui remonte à l'adolescence. Tirant parti de cette profonde complicité, ils ont créé une étude chorégraphique qui aborde avec une extrême subtilité la question de l'intimité et du regard de l'autre. Disposés sur les quatre côtés de l'aire de jeu, derrière une balustrade, les spectateurs surplombent les interprètes. Une expérience de proximité qui pervertit, trouble, détourne la lecture des corps pris au piège dans un rapport équivoque. Qu'accepte-t-on de donner (à voir) de soi ? Et que veut-on (voir) de l'autre ? Où s'arrête le partage des individualités ? Un jeu d'approche ambigu se développe tant entre les danseurs qu'entre ceux-ci et le public, invitant à questionner le décalage entre les notions de perception, d'intention et d'interprétation.

**Concept & direction** *Ioannis Mandafounis, Fabrice Mazliah*  
**With** *Ioannis Mandafounis, Fabrice Mazliah*  
**Scenography** *Max Schubert*

Fabrice Mazliah en Ioannis Mandafounis zijn niet alleen allebei ervaren leden van The Forsythe Company; ze zijn ook jeugd vrienden. Vanuit hun vriendschappelijke verstandhouding hebben zij een choreografisch project ontwikkeld dat thema's zoals 'intimiteit' en 'de blik van de ander' onder de loep neemt. De toeschouwers slaan de voorstelling gade vanop een mezzanine; ze omringen het speelveld en kunnen de dansers haast aanraken. De nabijheid tussen dansers en publiek zorgt veel eerder voor een troebele perceptie, dan voor een overzichtelijke lezing: de lichamen lijken verstrikt te zitten in een dubbelzinnige verhouding. Waar ligt de grens van wat je van jezelf wil tonen? En van wat je van de ander wil zien? Waar stopt de 'common ground' tussen twee individuen? *P.A.D.* is een ambigu spel van toenadering tussen de dansers onderling en tussen de dansers en het publiek. Gaandeweg worden de tegenstrijdigheden tussen perceptie, intentie en interpretatie voelbaar...

A piece with which to test sight... Besides being current members of The Forsythe Company, Fabrice Mazliah and Ioannis Mandafounis have known each other since adolescence. Drawing on this long-lasting complicity, they have created a most subtle choreographic study of the question of intimacy and the gaze of the other. Seated behind a railing on the four sides of the stage, the spectators look down on the performers, in an experiment on closeness that destabilises, unsettles and distorts the perception of bodies caught in an ambiguous relationship. What are we willing to give (or to show) of ourselves? And what is it we ask (to see) of the other? Where does one draw the line between individuals? Centring on the unstable distance and proximity between the dancers themselves, but also between them and the audience, this work invites us to question the gap between notions of perception, intention and interpretation.

### Plan B (ex-BSBbis)

17/05 > 18:00

16, 17, 19, 20, 21/05 > 20:00

16, 19, 20, 21/05 > 22:00

€ 16 / € 12 <sup>-25/65+</sup>

50 min

*Meet the artists*  
 after the second performance on 17/05

*Presentation: Zinneke,  
 Kunstenfestivaldesarts  
 Commissioned by and created for:  
 Athens Festival 2007*



# Dominique Roodthoof CREATION

**Concept** Dominique Roodthoof  
**With** Vincianne Despret, Messieurs  
 Delmotte, Dominique Roodthoof,  
 Anne Cécile Vandalem, a.o.

## SMATCH

« Si vous désespérez un singe, vous ferez exister un singe désespéré. »

La prophétie auto-réalisatrice, ou « self-fulfilling prophecy », est un phénomène par lequel les croyances et les préjugés finissent par devenir la réalité elle-même. L'actrice et metteuse en scène liégeoise Dominique Roodthoof relève que cet effet imprègne notre société. *Smatch* est sa réponse personnelle à la désespérance et au sentiment d'impuissance qu'elle observe en permanence. Une protestation contre le discours noir des faiseurs d'opinion et la facilité avec laquelle notre communauté se laisse influencer par leur négativisme. Pour en finir avec la déconstruction... Ce qui ne signifie pas que Dominique Roodthoof nous destine une simple partie de plaisir. Non. Dans *Smatch* - une contraction des verbes anglais « to smash » et « to match » - , réflexion et légèreté vont main dans la main. La créatrice mêle l'anecdotique au philosophique et le poétique au politique. Elle s'entoure de penseurs, de scientifiques et d'artistes pour créer une soirée composée, lieu d'expérimentation en direct qui « laisse entrevoir des endroits de possible ».

'Wie het aapje niet vertrouwt, creëert een aapje zonder vertrouwen.' De titel van *Smatch* verwijst naar de kracht van 'self-fulfilling prophecy', waarbij verwachtingen en vooroordelen de werkelijkheid zodanig beïnvloeden, dat ze zichzelf waarmaken. De Luikse actrice en theatermaakster Dominique Roodthoof vindt dat onze maatschappij doordrongen is van dit fenomeen. Haar creatie is een heel persoonlijk antwoord op de moedeloosheid en onmacht die ze elke dag opnieuw registreert. Het is een protest tegen het eenzijdige en donkere discours van filosofen en opiniemakers en tegen het gemak waarmee hun negativisme onze samenleving beïnvloedt. Wat niet wil zeggen dat Dominique Roodthoof tekent voor een vrolijke avond zonder meer. Neen. In *Smatch* - een samentrekking van de Engelse werkwoorden 'to smash' en 'to match' - gaan reflectie en luchthartigheid met elkaar gepaard. Dominique Roodthoof koppelt anekdote aan filosofie en poëzie aan politiek. Ze heeft zich omringd met sociologen, videokunstenaars en theatermakers en creëert een 'soirée composée' waarin een nieuw en genuanceerd verhaal weerklinkt.

"If you don't trust the monkey, you create a monkey without trust." The title of *Smatch* refers to the power of the self-fulfilling prophecy, whereby expectations and prejudices influence reality to such an extent that they make themselves true. The Liège actress and theatre-maker Dominique Roodthoof thinks that our society is pervaded by this phenomenon. Her creation is a highly personal response to the despondency and impotence she observes every day. It is a protest against the one-sided and dark discourse of philosophers and opinion makers and against the ease with which their negativity influences our society. But this does not mean that Dominique Roodthoof gives us a straightforwardly cheerful evening. In *Smatch* - a contraction of the verbs "to smash" and "to match" - reflection and lightheartedness are equal partners. Roodthoof combines anecdote with philosophy, and poetry with politics. She has surrounded herself with sociologists, video artists and theatre-makers and creates a "soirée composée" in which we hear a new and well-nuanced story.

anonymous ©



### Beursschouwburg

21/05 > 15:00

17, 18, 23/05 > 20:30

22/05 > 22:00

€ 16 / € 12 <sup>-25/65+</sup>

FR > NL

Meet the artists  
 after the performance on 18/05

Presentation: Beursschouwburg,  
 Kunstenfestivaldesarts  
 Production: Le corridor asbl (Liège)  
 Coproduction: Kunstenfestivaldesarts



# Young Jean Lee

## THE SHIPMENT

Coutumière d'un travail théâtral tout à la fois engagé et désopilant, Young Jean Lee s'est lancé un nouveau défi plutôt inconfortable : réaliser - en tant qu'Américaine d'origine coréenne - un spectacle politique sur l'identité noire aux États-Unis ! L'auteure et metteuse en scène new-yorkaise remet en question les schémas dominants de l'identité afro-américaine en traversant allègrement divers genres spectaculaires tels la stand-up comedy, la comédie musicale, la télé-réalité ou le théâtre naturaliste. Subversif et irrévérencieux, mais aussi gorgé d'humour, *THE SHIPMENT* est porté par une distribution entièrement noire. Du rappeur en herbe à la cocktail party entre collègues de l'« upper middle class », les acteurs se jouent des stéréotypes. Et la paranoïa s'installe dans le public : avons-nous le droit de rire ? Young Jean Lee met en lumière le filtre racial à travers lequel nous faisons inconsciemment passer notre expérience de la réalité. Et montre, dans un spectacle dont la légèreté n'est qu'apparente, combien il est difficile de voir le monde autrement qu'en noir ou blanc...

Enkele maanden geleden ging de New Yorkse auteur-regisseur Young Jean Lee een buitengewone uitdaging aan. Als Amerikaanse van Koreaanse origine maakte ze een geëngageerde voorstelling over de Afro-Amerikaanse identiteit. In *THE SHIPMENT*, een project dat stand-up comedy, muzikale komedie, reality TV en naturalisme vrolijk met elkaar combineert, stelt ze heersende denkpatronen in vraag. Het subversieve, vaak oneerbiedige en van humor doordrongen *THE SHIPMENT* wordt gedragen door een integraal zwarte cast: van de rappende snotneus tot de cocktail party bij de collega's uit de upper middle class' - er wordt duchtig gespeeld met alle stereotypen. En het duurt niet lang voor het publiek zich ongemakkelijk begint te voelen: mogen wij hier eigenlijk wel mee lachen ? Young Jean Lee toont ons hoe wij onze ervaring van de werkelijkheid onbewust kleuren. In haar bedrieglijk vederlichte voorstelling onthult ze hoe moeilijk het wel is om de wereld anders te bekijken dan in zwart of wit...

Young Jean Lee recently set herself a rather remarkable challenge for an American of Korean origin: to create a politically engaged performance on black identity in the United States. In this work, the New York playwright and director questions the dominant patterns of African American identity by playfully mixing up a variety of genres, from stand-up comedy and musicals to reality TV and naturalist theatre. Subversive and irreverent, but also full of humour, *THE SHIPMENT* is performed by an all-black cast. From the young rapper to upper-middle-class colleagues at a cocktail party, the performers play with stereotypes, and soon unsettle the audience's certainties: should we really be laughing at all? Young Jean Lee exposes the racial filter through which we unconsciously perceive reality, and beneath the humour, reveals how difficult it is to see the world in terms other than black and white...

**Text & direction** *Young Jean Lee*  
**With** *Mikeah Ernest Jennings, Douglas Scott Streater, Prentice Onayemi, Okieriete Onaodowan, Amelia Workman (cast is subject to change)*  
**Scenography** *David Evans Morris*  
**Costume design** *Roxana Ramseur*  
**Lighting design** *Mark Barton*  
**Sound design** *Matthew Tierney*  
**Choreography** *Faye Driscoll*  
**Stage Management** *Teddy Nicholas*  
*Associate Lighting Designer / Lighting Supervisor* *Raquel Davis*

### Théâtre Les Tanneurs

18, 19, 21/05 > 20:30

20/05 > 22:00

€ 16 / € 12 -25/65+

EN > FR / NL

1h 30min

*Meet the artists*

*after the second performance on 19/05*

*Presentation: Théâtre Les Tanneurs, Kunstenfestivaldesarts*  
*Co-commissioned by: the Wexner Center for the Arts at The Ohio State University and The Kitchen*  
*Supported by: the Rockefeller MAP Foundation, the Jerome Foundation, The Greenwall Foundation, The Tobin Foundation, the New York State Council on the Arts, a state agency*  
*With residency support from Brooklyn Arts Exchange, Collapsable Hole, IRT Theater, MacDowell Colony, New Dramatists, Orchard Project, and Yaddo*  
*Production design support provided by The Edith Lutyens and Norman Bel Geddes Foundation.*

*Thanks to the Ford Foundation and the Association of Performing Arts Presenters Ensemble Theatre Collaborations Grant Program.*



# Romeo Castellucci / Societas Raffaello Sanzio

**Direction, set & lighting design,**  
**costumes** *Romeo Castellucci*

**With** *Dario Boldrini,*  
*Michelangelo Miccolis*

**Original Music** *Scott Gibbons*

**Collaboration to the set design**

*Giacomo Strada*

**Sculptures on stage, mechanisms  
and prosthesis** *Istvan Zimmermann*  
*and Giovanna Amoroso*

## **Les Brigittines (Chapelle / Kapel)**

**19, 20/05 > 18:00 - 23:00**  
**21, 22, 23/05 > 13:00 - 23:00**  
**€ 7 (€ 2 on presentation of  
a *Purgatorio* ticket)**  
**no advance bookings**  
**3 min**

*Presentation: Les Brigittines,*  
*Kunstenfestivaldesarts,*  
*La Monnaie / De Munt*

*Production: Societas Raffaello Sanzio*  
*Coproduction: Festival d'Avignon,*  
*Le Maillon-Théâtre de Strasbourg,*  
*Théâtre Auditorium de Poitiers-Scène*  
*Nationale, Opéra de Dijon,*  
*barbicanbite09 London, deSingel*  
*(Antwerp), La Monnaie / De Munt*  
*(Brussels), Athens Festival, UCLA Live*  
*(Los Angeles), La Bâtie (Genève), Emilia*  
*Romagna Teatro Fondazione (Modena),*  
*Nam June Paik Art Center/Gyeonggi-do,*  
*Korea, Vilnius - European Capital of*  
*Culture 09, Vilnius International*  
*Theatre Festival Sirenos,*  
*Cankarjev dom / Ljubljana, F/T 09*  
*Tokyo International Arts Festival,*  
*Kunstenfestivaldesarts*  
*Thanks to Comune di Senigallia-*  
*Assessorato alla Cultura / AMAT*

## **PARADISO**

Le fondateur de la Societas Raffaello Sanzio affirme vouloir créer un théâtre qui ne communique pas de message mais exerce un impact direct sur le spectateur. « Je cherche des lignes de force dans la matière obscure et j'agis sur le levier des émotions à travers des images qui se propagent en un mouvement immobile dans l'espace-temps. » Rien ne saurait mieux illustrer la force du propos que cette trilogie, œuvre absolue d'une violence et d'une force esthétique implacables. Sa troisième et ultime étape, *Paradiso*, est une vision dans laquelle le spectateur pénètre seul durant quelques minutes. Un trou noir dont la possible lumière est à trouver en soi. Pour Castellucci, le « Paradis » est le chant le plus épouvantable de la *Divine Comédie*, « une forme d'exclusion renversée ». Un espace de muette contemplation, où l'humain se dissout, où toute subjectivité se trouve exclue. Et, en premier lieu, celle de l'artiste...

*Paradiso* is het laatste luik, de ontknoping, van Castellucci's indrukwekkende bewerking van *La Divina Commedia*. Op het afgelopen Festival van Avignon kon het project alvast op heel wat belangstelling rekenen. Voor de poorten van de Eglise des Célestins vormde zich een lange rij gegadigden, begerig naar een plaatsje in het paradijs. Last but not least. In *Paradiso* vat de Italiaanse theatermaker de 33 zangen uit het laatste boek van *La Divina Commedia* samen in één wondermooie en hartverscheurende installatie; een interpretatie van wat hij zelf het meest afschuwelijke deel van Dante's hellestuk noemt. In Brussel vindt *Paradiso* plaats in de kapel van de Brigittines. Elke toeschouwer treedt afzonderlijk de installatie binnen en begeeft zich in het donker. Je kijkt binnen in het paradijs, dat is ondergedompeld in een oorverdovende stilte. Na drie minuten word je eruit losgerukt en sta je weer buiten. Droom of werkelijkheid?

The founder of the Societas Raffaello Sanzio says he wants to create a theatre that doesn't convey a message but which has a direct impact on the spectator. "I look for the key themes in obscure materials, and I manipulate emotions through images which communicate themselves in a still movement in space-time." Nothing could better illustrate the truth of these words than this trilogy, a work of implacable violence and absolute aesthetic force. Its third and last part, *Paradiso*, is a vision that the spectator enters alone for a few minutes. A black hole where the only possible light is to be found within oneself. For Castellucci, "Paradise" is the most dreadful part of the *Divine Comedy*, "a form of inverted exclusion". A space for silent contemplation, in which humanity dissolves and from which all subjectivity has been excluded. First and foremost, that of the artist...

See also > pg 41, 49 & 78

Luca Ravaglia ©





CREATION **Vincent Dupont**



**PLONGÉE**

Vincent Dupont fut l'une des révélations du dernier Kunstenfestivaldesarts. On y découvrirait alors *Hauts Cris (miniature)* et *Incantus*, deux œuvres scéniques pour le moins sidérantes. Avec *Plongée*, une création, Dupont aborde pour la première fois l'outil cinématographique. Il réalise, avec quelques-uns de ses collaborateurs fidèles, un « film chorégraphique » qui prolonge ses recherches sur les relations entre le corps, l'espace et le son en se concentrant sur la lumière, le cadre, le temps et le mouvement. Regarder l'image, partir de l'œil, de la lumière, pour être avec elle et que le temps s'inscrive comme dégagé de tout, avec le corps qui deviendrait comme la preuve du passage à l'image animée. Des sons, comme des filtres qui seraient liés au corps, au souffle, à la respiration. Au creux de l'oreille, détachés de l'écran via des casques audio, ils laissent l'image seule dans son espace de projection. « J'espère atteindre une intimité presque dilatée du corps vivant en mouvement. Une sorte de surpuissance susceptible de traverser l'espace du cadre. » Immersion dans les profondeurs de l'être...

Vorig jaar introduceerden we Vincent Dupont met *Hauts Cris (miniature)* en *Incantus*, twee voorstellingen die nog lang bleven nazinderen. In zijn creatie *Plongée* gaat hij voor het eerst aan de slag met het medium film. Samen met enkele artistieke verwanten maakte hij een 'choreografische film' waarin hij de relatie tussen lichaam, ruimte en geluid vervormt en intensifieert. Cirkelvormige bewegingen van de camera en het decor scheppen de illusie van een gewichtloos lichaam, ingesnoerd in een beeldkader. Vincent Dupont linkt de beweging van de performers aan hun ademhaling, die wordt gefilterd en uitvergroot. Hij koppelt de geluiden los van wat er op het scherm gebeurt, en laat de toeschouwer ernaar luisteren via koptelefoons. Zo functioneren beeld en geluid onafhankelijk van elkaar. 'Ik hoop dat ik hiermee zoiets als een uitvergroete intimiteit van het levende lichaam in beweging tot stand kan brengen. Een soort overmacht die uit het beeldkader breekt.' Of, hoe je naar de diepten van ons bestaan kunt duiken...

Vincent Dupont was among the revelations of last year's Kunstenfestivaldesarts, when he presented two utterly riveting stage works, *Hauts Cris (miniature)* and *Incantus*. With *Plongée*, his latest creation, Dupont is using film for the first time. With some of his close collaborators, he has shot a "choreographic film", the next step in his artistic exploration of the relations between the body, space and sound. Light, time and movement. Close-up shots of bodies. A circular movement of the camera and a setting that conjures up the dream of a weightless choreography. Sounds like filters attached to the body, attached to a breath, attached to breathing. Cut off from the screen through headphones, these sounds isolate the image in the space of its projection. "I want to reach a near-absolute intimacy of bodies alive with movement. A sort of transcendence, able to move beyond the space of the frame." An immersion into the depths of one's own being...

© Fabien Delisle

**Concept** Vincent Dupont  
**With** Annabelle Pulcini, Werner Hirsch, Manuel Vallade  
**Image** Fabien Delisle  
**Lighting** Yves Godin  
**Sound** Thierry Balasse  
**Sound recording** Matthieu Tartamella

**Les Brigittines**  
**(Mezzo)**  
**19, 20, 21, 22, 23/05 > 20:00 & 22:00**  
**€ 16 / € 12 -25/65+**  
**50 min**

Meet the artist  
 after the second performance on 20/05

**Presentation:** Les Brigittines,  
 Kunstenfestivaldesarts  
**Production:** Association J'y pense  
 souvent (Paris)  
**Coproduction:** Uzès Danse,  
 La Ménagerie de verre (Paris), Centre  
 chorégraphique national du Havre-  
 Haute Normandie, Centre  
 chorégraphique national de Créteil  
 et du Val de Marne / compagnie  
 Montalvo-Hervieu, La Chartreuse,  
 Centre national des écritures du  
 spectacle, Kunstenfestivaldesarts



# Federico León CREATION

**Concept** Federico León

**By** Federico León & Marianela Portillo,  
Julián Tello, Jimena Anganuzzi, Esteban  
Sánchez Lamothe

**With** Jimena Anganuzzi, Elisabeth  
Bagnes, Oscar Mariano Grilli, Esteban  
Sánchez Lamothe, Isabella Ghiara  
Longhitano, Dina Minster, Marianela  
Portillo, Belén Abril Pulvirenti,  
Federico Rosenzvaig

**Light, camera & photography**  
Guillermo Nieto

**Production & tour manager**  
Tatiana Saphir

**Assistant director** Adrián Lakerman

**In collaboration with** Jimena  
Anganuzzi, Esteban Lamothe,  
Marianela Portillo, Julián Tello

**Kaaitheater**

21/05 > 18:00

19, 20, 22/05 > 20:30

€ 16 / € 12 <sup>-25/65+</sup>

ES > FR / NL

Meet the artist

after the performance on 20/05

Presentation: Kaaitheater,  
Kunstenfestivaldesarts

Production: Complejo Teatral  
(Buenos Aires)

Coproduction: Hebbel-Am-Ufer (Berlin),  
Festival delle Coline Torinesi (Turin),  
steirischer herbst festival (Graz),  
Kunstenfestivaldesarts

## YO EN EL FUTURO

Le jeune metteur en scène et cinéaste Federico León compte parmi les protagonistes majeurs de l'avant-garde artistique en Argentine. Son film *Estrellas* - sur la (re)présentation et la commercialisation de la pauvreté - fut l'une des découvertes du Kunstenfestivaldesarts 06. En 2009, il revient à Bruxelles avec un projet où le cinéma s'infiltrerait à l'intérieur du théâtre. Une série de films amateurs des années 1950 forment la base de *Yo en el futuro*. Leurs auteurs, aujourd'hui âgés de près de 70 ans, invitent un groupe de jeunes gens à transposer dans un contexte contemporain ces témoignages de leur propre adolescence. À les rejouer. *Yo en el futuro* tend un miroir entre différentes générations : que se passe-t-il lorsque des jeunes d'aujourd'hui « actent », à l'identique, ce que leurs ancêtres ont acté avant eux ? Qu'est-ce qui change réellement et qu'est-ce qui se répète ? Qu'est-ce qui se transmet et qu'est-ce qui s'oublie ? Se frôlant sans cesse dans un jeu inventif, présent et passé finissent par perdre leurs contours. Une fascinante machine à voyager dans le temps où la tentative de refaire ce qui a été se mêle à celle de produire du futur. Dans quelle époque vit-on !?

Film- en theatermaker Federico León behoort tot de avant-garde van jonge kunstenaars in Argentinië. Zijn film *Estrellas* - over de (re)presentatie en commercialiseren van armoede - was in 2006 een van de verrassingen op het Kunstenfestivaldesarts. In 2009 doet hij Brussel aan met een project waarin hij film binnenloodst in het theater. In *Yo en el futuro* gaat het om een reeks homemade films uit de jaren '50. De makers zijn vandaag zelf 70 jaar oud en vragen aan een groep jongeren de films uit hun jeugd en kindertijd naar een hedendaagse context te vertalen. Met *Yo en el futuro* tekent León opnieuw voor een fascinerende voorstelling waarin (re)presentatie een belangrijke rol speelt. Hij gaat na op welke manier de werkelijkheid door verschillende generaties in beeld wordt gebracht; hij toont hoe onze benadering van 'tijd' door de jaren heen is geëvolueerd. *Yo en el futuro* is een voorstelling als een tijdmachine. Heden en verleden flitsen langs elkaar heen en ze verliezen hun contouren in een inventief spel waaraan drie generaties deelnemen.

The film and theatre-maker Federico León is one of the young artists who form the avant-garde in Argentina. His film *Estrellas*, about the representation and commercialisation of poverty, was one of the surprises of the Kunstenfestivaldesarts in 2006. In 2009 he is coming to Brussels with a project in which he introduces film into the theatre. *Yo en el futuro* involves a series of homemade films from the fifties. The makers themselves are in their seventies and ask a group of youngsters to transpose the films from their childhood and youth to a contemporary context. *Yo en el futuro* is another fascinating production in which presentation and representation play important parts. León examines the ways reality is visualised by different generations; he shows how our approach to "time" has evolved over the years. This performance is like a time machine. Past and present flash past each other. Their outlines become blurred in an inventive game in which three generations take part.

Federico León ©





# Berlin



## MOSCOW

Moscou, où toutes les routes mènent encore au Kremlin. Où habitent plus de milliardaires au kilomètre carré que dans n'importe quelle autre partie du monde. Où tout ce que vous touchez est histoire. Où les clichés se voient simultanément confirmés et démentis. Où la vodka ne se commande pas par verre mais par gramme. Moscou, un cirque ? Les membres de Berlin sont partis filmer les témoignages de quelques Moscovites. Mais de ce collectif issu du théâtre, il ne faut pas attendre un simple documentaire. Présenté dans une tente, *Moscow* emprunte sa forme au spectacle de cirque. Ici, toutefois, les trapézistes et les dompteurs font place à des écrans mobiles. Seule présence humaine, un orchestre interprète la bande musicale de Benjamin Boutreur. Après *Jerusalem* (2004), *Iqaluit* (2005) et *Bonanza* (2006), *Moscow* est la quatrième partie du cycle *Holoceen*, une série de portraits de villes qui thématise la notion de communauté.

Moskou, waar alle wegen nog steeds naar het Kremlin leiden. Waar per vierkante kilometer meer miljardairs wonen dan waar ook ter wereld. Waar de burgemeester de gayparade in elkaar laat rammen. Waar alles wat je aanraakt geschiedenis is. Waar alle clichés bevestigd en ontkend worden. Waar je wodka niet per glas bestelt maar in grammen. Moskou, een circus? Berlin ging praten met enkele markante Moskovieten en legde hun getuigenissen vast in een ontstellend filmdocument. Geen doordeweekse projecties echter bij dit collectief met roots in het theater. Het publiek stapt een tent binnen die voor de voorstelling werd ontworpen. Terwijl de film op bewegende schermen wordt geprojecteerd, spelen een strijkkwartet en pianist de soundtrack van Benjamin Boutreur. *Moscow* is het vierde deel van de *Holoceen*-cyclus, een reeks portretten van steden waarin achtereenvolgens *Jerusalem* (2004), *Iqaluit* (2005) en *Bonanza* (2006) al aan bod kwamen.

Moscow, where all roads still lead to the Kremlin. Where more billionaires live per square kilometre than anywhere else in the world. Where the mayor has the participants in the gay parade beaten up. Where everything you touch is history. Where every cliché is confirmed and denied. Where you don't order vodka by the glass but by the gram. Moscow, a circus? Berlin went to speak to several prominent Muscovites and recorded what they had to say in a disconcerting film document. However, this collective - with its roots in theatre - does not just simply screen the film. The audience enters a tent designed for the show. While the film is projected on moving screens, a string quartet and a pianist play Benjamin Boutreur's soundtrack. *Moscow* is the fourth part of the *Holoceen* cycle, a series of portraits of towns and cities that has already covered *Jerusalem* (2004), *Iqaluit* (2005) and *Bonanza* (2006).

**Concept** Berlin (Bart Baele, Yves Degryse, Caroline Rochlitz)  
**Photography** Bart Baele, Luk Sponselee  
**Editing** Bart Baele  
**Soundtrack** Benjamin Boutreur  
**Mixing** Peter Van Laerhoven  
**Sound-recording** Tom De With, Roeland Trauwaen

**Nouveau Marché aux Grains /  
 Nieuwe Graanmarkt**  
**21, 23/05 > 15:00**  
**20, 21, 22, 23/05 > 20:00**  
 € 16 / € 12 -25/65+  
**Russian > FR / NL**  
**1h 15min**

*Meet the artists  
 after the second performance on 21/05*

*Presentation: Kunstenfestivaldesarts  
 Production: Berlin  
 Coproduction: STUK (Leuven), Theater op de Markt (Hasselt), Festival ad Werf (Utrecht), Pact Zollverein (Essen), steirischer herbst festival (Graz), La Ferme du Buisson (Noisiel), Teater & Dansfestival (Göteborg), Alkantara Festival (Lisbon), TNBA Bordeaux, Kunstenfestivaldesarts*

*Project coproduced by NXTSTP, with the support of the Culture Programme of the European Union*



# Faustin Linyekula CREATION

**Artistic direction** *Faustin Linyekula*

**Music direction** *Flamme Kapaya*

**Musicians** *Flamme Kapaya, Patou "Tempête" Kayembe, Le Coq, Cédric "Béton" Lokamba, Patient Mafutala Useni*

**Dancers** *Dinozord, Papy Ebotani, Faustin Linyekula*

**Costumes** *Xuly Bêt*

## MORE MORE MORE... FUTURE

Fils bâtard de la rumba, des rythmes traditionnels, des fanfares du dimanche et du funk, le *ndombolo* fascine Faustin Linyekula par le pouvoir instantané qu'il exerce sur les corps. Pourtant, remarque-t-il, la force transgressive de cette forme de pop congolaise n'est le plus souvent utilisée que pour entretenir des rêves matérialistes : les musiciens y chantent leur propre gloire, le pouvoir, les belles femmes et les belles choses, les fringues griffées et les voitures de marque... Le chorégraphe de Kisangani, dont on connaît l'engagement dans le développement de la culture et de la société congolaises, a donc entrepris d'écrire une partition à même de tirer parti de l'énergie extraordinaire de ces guitares et de ces voix pour « rêver les pieds dans la terre ». *more more more... future* nous invite à « construire un peu plus de futur » sur les rythmes endiablés de Flamme Kapaya et de ses complices. Sur scène, danseurs et musiciens signent ensemble un concert chorégraphique qui sert aussi de véhicule à la réflexion. We want more !

De *ndombolo* is een wervelende mix van rumba, traditionele ritmes, zondagse fanfaremuziek en funk. Faustin Linyekula is gefascineerd door de directe impact van deze 'Congolese pop' op het lichaam. Nochtans, zo zegt hij, worden in deze muziek vooral materialistische dromen bezongen: muzikanten steken de loftrumpet af over hun successen, over macht, mooie vrouwen, merkkleedij en wagens. De geëngageerde choreograaf uit Kisangani zet zich in voor de ontwikkeling van de Congolese cultuur en maatschappij. Aan de buitengewone energie van de gitaren en de stem uit de *ndombolo* voegt hij eigen partituren toe die aanzetten tot 'dromen met de voeten op de grond'. *more more more... future* nodigt de toeschouwer uit te bouwen aan een toekomst, op de duivelse ritmes van Flamme Kapaya en zijn bondgenoten. Op het toneel tekenen dansers en muzikanten voor een concert-choreografie die tegelijk dienst doet als geleider van reflectie. We want more!

The *ndombolo* is a swirling mixture of rumba, traditional rhythms, Sunday brass-band music and funk. Faustin Linyekula is fascinated by the direct impact of this "Congolese pop" on the body. Even though, as he says, it is mainly materialist dreams that are sung about in this music: musicians blow their own horn about their successes, power, beautiful women, branded clothing and cars. This committed choreographer from Kisangani is dedicated to the development of Congolese culture and society. To the extraordinary energy of the guitars and the voice of the *ndombolo* he adds his own scores, which urge us to "dream with our feet on the ground". *more more more... future* invites the spectator to build a future, to the devilish rhythms of Flamme Kapaya and his confederates. On the stage, dancers and musicians serve up a concert-choreography that also acts as a guide for reflection. We want more!

**Zoom in and out: Kisangani**

08/05 > 20:00

See also > pg 78

**KVS-BOL**

20, 21, 22, 23/05 > 20:00

€ 16 / € 12 -25/65+

Meet the artist

after the performance on 21/05

Presentation: KVS,

Kunstenfestivaldesarts

Production: Studios Kabako

Coproduction: KVS, Festival d'Automne

à Paris, Maison des Arts

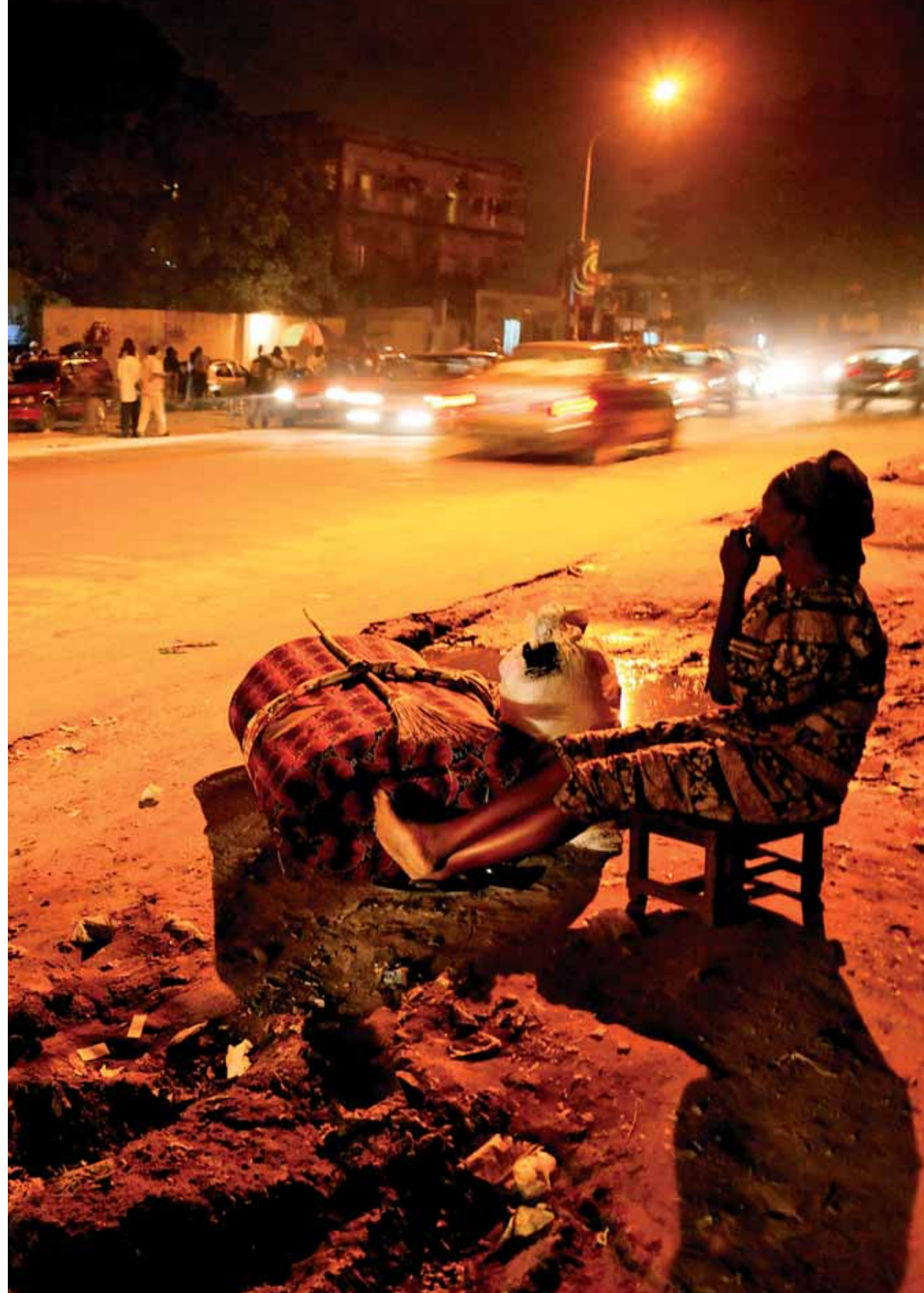
de Créteil, Kunstenfestivaldesarts

Supported by : Theaterformen

(Hanover), Tanz im August /

Internationales Tanzfest (Berlin)

Agathe Poupenev ©





# Laura van Dolron

## ALS GEKKEN

Dans *Les idiots*, le réalisateur danois Lars von Trier trace un portrait impitoyable de l'homme moderne. On y découvre un groupe d'intellectuels de gauche qui, fatigués d'eux-mêmes - et de leur propre conformisme -, se réunissent dans une maison à la campagne pour découvrir l'idiote en eux. Un film sur les idéaux et leurs limites, ou quand la liberté se fait asphyxiante et l'anti-autorité autoritaire... Dans son adaptation pour la scène, Laura van Dolron, invitée pour la première fois au Kunstenfestivaldesarts, part à la recherche du fou, de sa beauté et de son enthousiasme puéril, mais aussi de l'angoisse et de l'aliénation qu'il suscite. Devenons-nous fous ou faisons-nous semblant de l'être ? À moins que nous ne jouions plutôt à être normaux ? Après *Stand-up Philosophy*, une série dans laquelle Laura van Dolron abordait des questions existentielles avec une solide dose d'humour, arrive l'heure de la *Stand-up Therapy*. Un nouveau cycle qui voit la Néerlandaise pister la vérité dans le monde et sur scène. Le lieu même de l'imposture ?

**Direction** Laura van Dolron  
**With** Joris Smit, Martijn de Rijk, Iwan Walhain, Lizzy Timmers, Claire Fleury, Laura van Dolron  
**Dramaturgy** Laura Minderhoud

In *The Idiots* schetst de Deense filmregisseur Lars von Trier een ontluisterend portret van de moderne mens. Het is het verhaal van een groep welgestelde linkse intellectuelen die zichzelf - en hun conformisme - beu zijn en in een landhuis op zoek gaan naar de idioot in zichzelf. In haar bewerking borduurt Laura van Dolron, voor het eerst te gast op het Kunstenfestivaldesarts, verder op hetzelfde thema. *Als gekken* is een verhaal over schoonheid en kinderlijk enthousiasme maar ook over angst en vervreemding. Worden wij gek of spelen we dat we gek zijn? Of zijn we allemaal gek en doen we maar alsof we normaal zijn? Na *Stand-up Philosophy*, een reeks waarin van Dolron belangrijke levensvragen te lijf ging met een stevige dosis humor, is het nu tijd voor *Stand-up Therapy*. Een nieuwe cyclus waarin ze via prangende hedendaagse kwesties op zoek gaat naar waarachtigheid in het hoofd, in het hart en op de scène. Dé plek der onwaarachtigheid?

In *The Idiots*, the Danish film director Lars von Trier sketches an unflattering portrait of modern man. It tells the story of a group of affluent left-wing intellectuals who, tired of themselves - and of their conformity - retreat to a country house in search of their inner idiot. In her version, Laura van Dolron, a first-time guest at Kunstenfestivaldesarts, takes this theme further. *Als gekken* is a story about beauty and childish enthusiasm, but also about anxiety and estrangement. Are we going mad or only pretending to be mad? Or are we all mad and just pretending to be normal? After *Stand-up Philosophy*, a series in which van Dolron tackled important life questions with a healthy dose of comedy, it's now time for *Stand-up Therapy*: a new cycle in which she explores pressing current issues in search of the truth in your head, in your heart and on the stage. The place for falsehood?

**Théâtre 140**

**21, 22, 23/05 > 20:30**

€ 16 / € 12 <sup>-25/65+</sup>

NL > FR

Meet the artist  
 after the performance on 22/05

Presentation: Théâtre 140,  
 Kunstenfestivaldesarts  
 Production: Frascati Producties  
 (Amsterdam)

© Jamie Tiller



# Filip Berte CREATION

Concept & realisation *Filip Berte*  
Project supervisor *Valérie Martino*

## **EUTOPIA. Protected Landscape / Collective Memory Mass Grave**

L'architecte et plasticien Filip Berte présente les premières étapes de son ambitieux projet *Eutopia*. Basée sur la collecte de récits vivants et de données tant historiques que statistiques, *Eutopia* est une tentative de penser l'Europe. L'entreprise artistique doit aboutir à la construction d'une « Maison d'Eutopia » dans le quartier européen de Bruxelles. Une maison comme traduction subjective de l'Europe, mais aussi comme plateforme de réflexion et de discussion sur le passé et l'avenir du continent. De la cave au grenier, chaque pièce investit un espace symbolique en termes plastiques. Le premier module réalisé, *Protected Landscape*, met en scène les informations recueillies par l'artiste sur le thème des migrations et des frontières de l'Europe. Le visiteur se meut aussi bien physiquement que mentalement à travers des paysages d'une grande sensibilité visuelle et tactile. Le deuxième module, *Collective Memory Mass Grave*, sera créé en direct durant le festival. Destiné au sous-sol de la maison, il s'immerge dans les « archives » et la mémoire collective européennes. Un subconscient souvent traumatique, excavé pour mieux pouvoir penser le futur...

*Eutopia* is een groots opgezette zoektocht naar de identiteit van Europa - geografisch, politiek, cultureel en ideologisch - die op een directe manier vertaald wordt in beeldend werk. Het einddoel van *Eutopia* is de bouw van een huis in de Europese Wijk in Brussel. De Gentse kunstenaar-architect Filip Berte bouwde een woonwagen om tot rijdend ontvangstkabinet en peilde bij mensen uit alle lagen van de bevolking naar hun 'Europees bewustzijn'. Samen met verhalen uit de media en de ngo-sector vormen hun getuigenissen de bouwstenen van het 'Huis van Eutopia'. In mei 2009 presenteert hij alvast de eerste twee kamers. *Protected Landscape* - voorzien voor de begane grond - is een installatie die onze omgang met grenzen, veiligheid en migratie verbeeldt. *Collective Memory Mass Grave* krijgt als tweede kamer een plaats in de kelder. Als fundament van het huis neemt het een cruciale plek in binnen het totale project. De kelder belichaamt de thematiek van het collectief geheugen van Europa. *Collective Memory Mass Grave* wordt gecreëerd tijdens het Kunstenfestivaldesarts. Filip Berte zal aan het werk te zien zijn in de Elektriciteitscentrale en met plezier in gesprek gaan over zijn project.

*Eutopia* is a quest, on a grand scale, for the identity of Europe - geographic, political, cultural and ideological - which is transposed directly into visual art. The ultimate aim of *Eutopia* is to build a house in the European District in Brussels. The artist-architect Filip Berte converted a caravan into a mobile reception room and probed the "European consciousness" of people from every level of society. Together with stories from the media and the NGO sector, their statements form the building blocks of this "House of Eutopia". In May 2009 he will already be presenting the first two rooms. *Protected Landscape* - intended for the ground floor - is an installation that depicts the way we deal with borders, security and migration. *Collective Memory Mass Grave* is the second room and will be in the cellar. As the foundation of the house it occupies a crucial position in the project as a whole. The cellar embodies the theme of the collective memory of Europe. It will be created during the Kunstenfestivaldesarts. Filip Berte can be seen at work and will be only too happy to talk about his project.

Filip Berte ©



### La Centrale électrique / De Elektriciteitscentrale

Vernissage  
30/04 > 18:00

23/04 - 24/05  
Wednesday, Thursday, Friday,  
Saturday, Sunday > 10:30 - 18:00  
€ 5 (free admission on presentation  
of a festivalpass)

See also > pg 76

Meet the artist  
Fri / Sat / Sun / Holidays  
14:00 - 18:00

Presentation: *La Centrale électrique /  
De Elektriciteitscentrale,  
Kunstenfestivaldesarts*  
Production: CAMPO (Ghent)  
Coproduction: *deBuren (Brussels),  
Kunstenfestivaldesarts*  
Supported by: *SECONDroom (Brussels)*  
Thanks to: *Titus De Voogdt,  
Kim Langer, Marieke Rummens,  
Jo Groenvynck*

[eutopia.be/pixelpost\\_v1.7.1/](http://eutopia.be/pixelpost_v1.7.1/)  
[eutopia.be](http://eutopia.be)



## Dias &amp; Riedweg

## MOVING TRUCK AND RECENT WORKS

L'œuvre de Mauricio Dias et Walter Riedweg thématise les questions de l'altérité et de l'exclusion. Leurs installations vidéo, exposées dans les plus grands musées du monde, conjuguent les aspects politique et émotionnel dans des dispositifs qui préservent souvent la trace d'expériences menées dans le centre et la marge de la société urbaine. À l'invitation du Kunstenfestivaldesarts 09, et pour la première fois en Belgique, Dias & Riedweg présentent un ensemble d'œuvres récentes chez Argos. L'exposition s'articule autour de *Funk Staden*. Créée pour la *Documenta 12* de Kassel, cette œuvre intoxicante établit une relation entre la scène musicale du funk carioca et un récit de voyage dans le Nouveau Monde. Ou comment les représentations de l'Autre au XVI<sup>e</sup> siècle diffèrent peu des méthodes dont usent les médias contemporains pour marginaliser certains groupes sociaux à l'heure de l'économie globalisée. Un nouveau projet, coproduit par le festival, verra un camion de déménagement investir différents quartiers de Bruxelles. Un parcours filmé qui interroge les divisions inscrites dans le territoire de la ville.

'Anders zijn' en 'uitsluiting' zijn twee thema's die als rode draden door het werk van Mauricio Dias en Walter Riedweg lopen. Ze zoeken sociale groepen op die in de maatschappij al snel in de marge terecht komen, en betrekken hen via workshops of interactieve experimenten bij het realiseren van hun werk. In Brussel zoeken ze ook naar interactie met de bewoners. Voor hun nieuwste project, een coproductie met het Kunstenfestivaldesarts, doet een verhuishagen dienst als bioscoop en doorkruist verschillende Brusselse wijken. Dias & Riedweg filmen de reacties van voorbijgangers en omwonenden en peilen naar de sociale verdeeldheid binnen de stad. Het resultaat is te zien bij Argos, Centrum voor Kunst en Media, waar het Kunstenfestivaldesarts voor het eerst een verzameling recente werken van het duo voorstelt. Het hart van deze tentoonstelling is *Funk Staden*, een levendige video-installatie die gecreëerd werd voor *Documenta 12*. Dias & Riedweg legden prenten uit een 16<sup>e</sup> eeuwse verslag van een reis naar de Nieuwe Wereld voor aan een groep funkdaners uit de favela's in Rio de Janeiro. Met een sardonisch plezier bootsen de dansers de prenten na: geen kannibalisme maar barbecue, geen rituele dansen maar opzweepende rauwe ritmes uit de funk carioca.

The work of Mauricio Dias and Walter Riedweg thematises issues of otherness and exclusion. Their video installations, which have been shown in the world's most important museums, explore the political and emotional in sets that often show traces of experiments developed at the centre and on the margins of urban society. At the invitation of Kunstenfestivaldesarts 09, and for the first time in Belgium, Dias & Riedweg will be presenting a collection of recent works at Argos. The exhibition evolves around *Funk Staden*. Created for *Documenta 12* in Kassel, this intoxicating work ties the musical scene of funk carioca (funk originating in the favelas of Rio) to the story of a journey to the New World. It shows how representations of the Other in the 16<sup>th</sup> century differ little from the methods used by today's media to marginalise certain social groups in the age of a globalised economy. In a new project, co-produced by the festival, a removal van will move through different neighbourhoods of Brussels, in a journey which questions the boundaries inscribed on the fabric of the city.

© *Funk Staden* Dias & Riedweg videoinstallation 2007

All pieces are conceived, filmed and edited by *Dias & Riedweg*  
Assisted by *Juliana Franklin*

Argos

Vernissage

Saturday 2/05 > 18:00 - 21:00

5/05 - 27/06

Tuesday, Wednesday, Thursday,  
Friday, Saturday > 12:00 - 19:00

€ 3 (free admission on presentation  
of a festivalpass)

Presentation: Argos,  
Kunstenfestivaldesarts

*Moving Truck* is a new creation  
for Kunstenfestivaldesarts



Artists *Orla Barry, Wim Cuyvers, Els Dietvorst, Nikolaus Gansterer, Johanna Kirsch*

Argos

Vernissage

Saturday 2/05 > 18:00 - 21:00

5/05 > 27/06

Tuesday, Wednesday, Thursday,  
Friday, Saturday > 12:00 - 19:00

€ 3 (free admission on presentation  
of a festivalpass)

See also > pg 77

Presentation: *Argos, Kunstenfestivaldesarts*

Production: *Firefly Projects (Brussels)*

Coproduction: *Vlaams Audiovisueel Fonds (Brussels), WUK/Kunsthalle Exnergasse (Vienna), Jan van Eyck Academie (Maastricht), Argos (Brussels),*

*Kunstenfestivaldesarts (Brussels)*

Supported by: *Vlaamse*

*Gemeenschapscommissie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest,*

*Österreichisches Kulturforum Brüssel,*

*Bundesministerium für Unterricht,*

*Kunst und Kultur (Vienna).*

Thanks to: *nadine (Brussels)*

Supported by: *Vlaamse Overheid*

## THE STONE ROAD.

(On Track. Off Track. Memorising the Mid-World. Walking the Fifth-Space.)

La N6 relie Bruxelles à Mons, le centre à la périphérie. Au fur et à mesure que se succèdent constructions désordonnées, friches industrielles, parcelles de « no man's land », discothèques clinquantes et hypermarchés, cette artère mieux connue sous le nom de « chaussée de Mons » se transforme de façon imprévisible à travers le paysage. Tantôt alanguie, tantôt frénétique, elle traverse la frontière linguistique en déroulant son ruban d'asphalte de Bruxelles à la Flandre puis à la Wallonie : une route indiscutablement belge, donc. Els Dietvorst, Orla Barry, Wim Cuyvers, Johanna Kirsch et Nikolaus Gansterer forment un collectif d'artistes issus de diverses disciplines. Pendant plusieurs mois, ils ont navigué la Nationale 6. A pied ou à vélo. La nuit ou le jour. Armés d'un appareil photo ou d'un carnet de notes. L'un inventoriant les haltes de bus, l'autre tentant d'intégrer son corps au paysage urbain. Assemblage de photos, d'images vidéo, de fictions et de maquettes, *The Stone Road* est le précipité de ces expériences. Une chaussée comme vous ne l'avez jamais vue...

De N6, beter bekend als 'Bergense Steenweg', verbindt Brussel met Bergen; het centrum met de periferie. Onvoorspelbaar klieft deze drukke verkeersader door het landschap: een grillige architectuur, sporen van industrieel verval, desolate percelen niemandsland, discotheken en goedkope megastores wisselen elkaar in snel tempo af. Nu eens vermoeid, dan weer eenzaam of ook wel bruisend van energie doorkruist ze Brussel, Vlaanderen en Wallonië en snijdt ze de taalgrens: een steenweg van Belgische signatuur dus. Els Dietvorst, Orla Barry, Wim Cuyvers, Johanna Kirsch, Nikolaus Gansterer vormen samen een gelegenheidscollectief van kunstenaars uit verschillende disciplines. Maandenlang begaven zij zich op de N6. Te voet of met de fiets. 's Nachts of overdag. Gewapend met een fotoapparaat of een notitieboek. De één inventariseerde de bushokjes, de ander trachtte haar lichaam te integreren in het verstedelijkte landschap. *The Stone Road* is de neerslag van hun ervaringen; een assemblage van foto's, videobeelden, ficties en maquettes. Zó keek u nooit eerder naar dit urbanistisch fenomeen...

The N6, better known as the "Bergense Steenweg" or "Chaussée de Mons", links Brussels with Mons; the city centre with the suburbs. This busy traffic artery cuts unpredictably through the landscape, giving a rapidly alternating view of outlandish architecture, traces of industrial decline, desolate pieces of no-man's-land, discotheques and cheap megastores. Sometimes tired, then lonely again or suddenly full of energy, it winds through Brussels, Flanders and Wallonia and cuts through the language barrier: in other words, a typical Belgian road. Els Dietvorst, Orla Barry, Wim Cuyvers, Johanna Kirsch, Nikolaus Gansterer form a temporary collective of artists across several disciplines. For months they roamed the N6. On foot or by bicycle. At night or in the daytime. Armed with a camera or a notebook. One making an inventory of the bus stops, another trying to integrate her body in the urban landscape. *The Stone Road* is the result of their experiences; a collection of photos, video material, fictions and models. A view of this urban phenomenon as you have never seen before...

© Michaël Bussaer

Black Futura 350 Exotic mittelschrift DIN 72mark 10181er Neue Helvetica

THE  
STONE  
ROAD.

ON TRACK.  
OFF TRACK.

Memorising  
THE MID-  
WORLD.

Walking the  
Fifth-Space.)

THE STONE ROAD TYPEFACE POOL: univers brush 455

Bitstream Cooper ITC Century Handtooled Shelley Allegre Berth

# YES OR NO

By Filip Berte

**Centre administratif /  
Administratief centrum**

**7/05 > 10:00 – 13:00, 16:30 – 18:30**

**8/05 > 08:30 – 13:00, 14:00 – 15:30**

**Free entrance**

**See also > pg 70**

*Presentation: Centre administratif  
de la ville de Bruxelles / Administratief  
centrum van de stad Brussel,  
Kunstenfestivaldesarts  
Production: Kunstenfestivaldesarts*

## MONOLOGUE FOR THE EUROPEAN CONSTITUTION

Depuis le rejet du traité de Lisbonne - le document qui tient lieu de Constitution européenne - par les citoyens des Pays-Bas, de France et, plus récemment, d'Irlande, les questionnements quant à l'avenir de l'Europe ont gagné en intensité. A l'occasion du Kunstenfestivaldesarts, Filip Berte investit le Centre administratif de la Ville de Bruxelles pour y organiser un singulier sondage d'opinion : une action artistique qui occupe un territoire ambigu entre lecture et performance. Un double isolement : d'un côté, l'intégralité du traité de Lisbonne est lu à voix haute ; de l'autre, les citoyens peuvent voter pour ou contre le document. Les résultats trouveront une forme plastique dans une phase ultérieure d'*Eutopia*.

De EU-grondwet - vandaag 'Verdrag van Lissabon' genaamd - leidt nog steeds tot polemiek over de toekomst van Europa. Sinds het voor zijn desastreuze Nederlandse, Franse en recent ook Ierse 'neen' tegen de Europese grondwet, trekt Filip Berte nu naar het Administratief centrum van de Stad Brussel met een hoogst eigen opiniepeiling; een actie die het midden houdt tussen een lezing en een performance. Vanuit een klein, archaisch leesloket annex stemlokaal, wordt de integrale versie van het 'Verdrag van Lissabon' voorgelezen waarbij elke voorbijganger zijn stem kan uitbrengen. De resultaten van deze stemming worden beeldend verwerkt in een volgende fase van *Eutopia*.

The EU constitution - currently called the "Treaty of Lisbon" - is still a catalyst for polemics on the future of Europe. Following the Dutch, French and, more recently, Irish "no" votes against the European constitution, which had a disastrous effect on it, Filip Berte is going to the Administrative Centre of the City of Brussels to hold a highly individual poll; an action midway between a lecture and a performance. From a small, archaic lectern-cum-polling station, the entire text of the Treaty of Lisbon will be read aloud and every passer-by can cast their vote. The result of this vote will be incorporated visually into the next stage of *Eutopia*.

# NIGHT SHOP.

## READINGS. PERFORMANCES. SCREENINGS. STREAMINGS.

« Ils sont là pour trouver du savon, débarrasser la route de son miasme, s'acheter de la bière, ou du Nutella pour nourrir leurs âmes sevrées de douceur. »

Dans ce NIGHT SHOP, les membres du groupe N6 - Els Dietvorst, Orla Barry, Wim Cuyvers, Johanna Kirsch et Nikolaus Gansterer - partageront leurs dernières impressions du projet auquel ils se sont consacrés pendant deux ans. Au cours de ces lectures, ces performances, ces projections et ces streamings, ils tenteront de partager en direct avec le public la fragilité qu'ils ont ressentie en empruntant, chacun seul de son côté, la Chaussée de Mons ou la N6. Ils dessinent le périple, reproduisent les culs-de-sac, les déviations, les croisements en T, les ronds-points, les déconcentrations, le trafic, les piétons, les haltes d'autobus abandonnées, l'étrange poésie des panneaux de rue et des enseignes bilingues. Ils témoigneront des histoires qu'ils ont vécues ou imaginées le long de la N6, des récits qui traitent de l'individualisme de notre société, des agressions croissantes, de la solitude, du désespoir et de l'asphyxie constante du paysage par le béton.

NIGHT SHOP. *Readings. Performances. Screenings. Streamings.* is de laatste etappe van de reis van Firefly, het gelegenheidscollectief van Els Dietvorst, Orla Barry, Wim Cuyvers, Johanna Kirsch en Nikolaus Gansterer. Het is een 'soirée composée' van lezingen, performances, films en streamings die focussen op de kwetsbaarheid die ze voelden tijdens hun tochten langs de steenweg. Ze reconstrueren hun tochten, de T-kruispunten, doodlopende straten en zijweggetjes. Ze schetsen het verkeer en de voorbijgangers, de desolate bushaltes, de vreemde poëzie van tweetalige verkeersborden, winkelramen en reclameborden. Ze zullen ook getuigen van de verhalen die zij op de N6 opvingen, bedachten of opnamen: verhalen die allemaal te maken hebben met de eigenheid van onze samenleving: de toenemende agressie, de eenzaamheid, de hopeloosheid en hoe het landschap steeds verder verstikt raakt in een web van beton.

"They are there to get some soap, to wash off the stink of the road, to buy some beer and some Nutella to feed their sugar starved souls." In this 'NIGHT SHOP' the members of the N6 group Els Dietvorst, Orla Barry, Wim Cuyvers, Johanna Kirsch and Nikolaus Gansterer will share their last reactions to a project they submitted themselves to for two years. In these readings, drawing performances, screenings and streamings they attempt to share with an audience in a live context the fragility of putting oneself out there alone on the Chaussée de Mons/Bergensesteenweg. They draw the trip, reproduce the dead ends, the side tracks, the T-junctions, the roundabouts, the disconcentrations, the traffic, the street walkers, the desolate bus-stops, the strange poetry of bilingual street signs and shop fronts. They will give a testimony of the stories they found or invented along the N6; stories that deal with the individuality of our society, the growing aggression, the solitude, the hopelessness and the continued gobbling of the landscape by the concrete web.

**By & with** Orla Barry, Wim Cuyvers, Els Dietvorst, Nikolaus Gansterer, Johanna Kirsch, Cherry Smyth

**Beursschouwburg**

**9/05 > 20:30**

**€ 7**

**See also > pg 74**

*Presentation: Beursschouwburg,  
Kunstenfestivaldesarts  
Production: Firefly Projects(Brussels)  
Coproduction: Kunstenfestivaldesarts  
Supported by: Vlaams Audiovisueel  
Fonds (Brussels), Vlaamse  
Gemeenschapscommissie van het  
Brussels Hoofdstedelijk Gewest  
(Brussels)  
Thanks to: nadine (Brussels),  
Österreichisches Kulturforum Brüssel*



# TALKS

## ZOOM IN AND OUT: KISANGANI

KVS-TOP

08/05 > 20:00

FR & NL

Free entrance

*Zoom in and out* est une toute nouvelle série de conversations entre deux artistes qui racontent une ville, à l'aide de leur parcours artistique. L'un habite sur place, l'autre ailleurs mais il a un lien solide avec cette ville. Qu'est-ce qui génère leur pratique artistique et quel est le rapport avec le contexte urbain? En mai, *Zoom in and out* braque son objectif sur Kisangani, avec Faustin Linyekula, chorégraphe et Vitchois, artiste visuel.

*Zoom in and out* is een gloednieuwe reeks gesprekken tussen twee kunstenaars die aan de hand van hun artistieke parcours over één stad vertellen. De ene kunstenaar woont ter plaatse, de andere woont elders maar heeft een hechte band met de stad. Van waaruit vertrekt hun artistieke praktijk en wat is het verband met de stedelijke context? In mei focust *Zoom in and out* op Kisangani, met choreograaf Faustin Linyekula en beeldend kunstenaar Vitchois.

The evenings *Zoom in and out*, are a brand new series of talks between two artists who, on the basis of their distinctive careers, talk about a particular town. One of the artists lives on the spot; the other lives elsewhere but has close ties with the town. From where does their art originate and how does it fit in the urban context? In May, *Zoom in and out* will be featuring Kisangani, with choreographer Faustin Linyekula and visual artist Vitchois.

## RENZO MARTENS PARLE / SPREEKT / TALKS

KVS-BOX

10/05 > after the screening (15:00)

FR & NL

Free entrance

Le film *Episode III - 'Enjoy Poverty'* de Renzo Martens soulève des questions : sur la double morale de l'aide au développement, sur la mise en image perverse de la pauvreté, sur la responsabilité de l'artiste, etc. En compagnie de quelques invités, Renzo Martens abordera ses thèmes délicats lors d'un entretien qui suivra la projection du film. Il entamera volontiers un débat avec le public.

*Episode III - 'Enjoy Poverty'* van Renzo Martens is een film die veel vragen oproept. Over de dubbele moraal van ontwikkelingshulp, over de perverse beeldvorming van armoede, over de verantwoordelijkheid van de kunstenaar enz. Renzo Martens zal samen met enkele gasten deze heikele thema's aankaarten in een gesprek na de vertoning. Hij staat open om met het publiek in dialoog te treden.

Renzo Martens' *Episode III - 'Enjoy Poverty'* is a film that raises many questions: on the ambiguous morality of development aid, the perverse representation of poverty, the responsibility of the artist, etc. After the screening, Renzo Martens will discuss these difficult issues with the audience and some guests.

## ROMEO CASTELLUCCI & WILLIAM FORSYTHE PARLENT / SPREKEN / TALK

KVS-TOP

16/05 > 17:00

FR & EN

Free entrance

Ils sont tous deux considérés aujourd'hui comme des maîtres du spectacle vivant. Ils sont tous les deux, au même moment, à l'affiche du Kunstenfestivaldesarts. Ils œuvrent en des territoires hautement personnels et a priori difficiles à mettre en relation. Ils ne se connaissent pas, pas encore. Mais, à l'invitation du festival, ils ont manifesté le désir de se rencontrer et d'échanger, en public, leurs conceptions de l'acte créatif. De révéler l'un à l'autre leurs sources d'inspiration, leurs méthodes respectives et d'en mesurer ensemble les écarts ou les convergences. Une rencontre inspirante à partager avec Romeo Castellucci et William Forsythe le temps d'un après-midi du mois de mai...

Allebei worden ze beschouwd als meesters binnen hun genre; allebei staan ze op de affiche van het Kunstenfestivaldesarts. Hun werk is zeer persoonlijk en vertoont weinig raakvlakken. Ze kennen elkaar niet... nog niet. Maar op uitnodiging van het Kunstenfestivaldesarts gaan ze met elkaar in gesprek over werk en leven, over hoe ze kijken naar hun artistieke praktijk. Ze onthullen hun inspiratiebronnen en werkmethodes en brengen de verschillen en overeenkomsten in kaart. Deel deze inspirerende ontmoeting met Romeo Castellucci en William Forsythe op een namiddag in mei...

They are both acknowledged masters of the performing arts, and they will both feature in the programme of this year's Kunstenfestivaldesarts. Their work is highly idiosyncratic and might at first seem unrelated. They have never met before, at least not yet, but at the invitation of the festival, they have expressed their desire to meet and exchange their views on creativity in front of an audience. To reveal what inspires them, to discuss their respective work methods, and to see what they share and in what ways they diverge. A stimulating encounter with Romeo Castellucci and William Forsythe, one afternoon in May...

## MARIANNE VAN KERKHOVEN PARLE / SPREEKT / TALKS

Kaaithheater

23/05 > 18:00

EN

Free entrance

Marianne Van Kerkhoven est l'une des premières et plus influentes dramaturges, observatrices et essayistes de Flandre, et bien au-delà. Ses considérations esthétiques et politiques ont inspiré plusieurs générations de créateurs de théâtre et de chorégraphes. Dès le début des années 70, elle est aux côtés du premier groupe de théâtre politique en Flandre et depuis le début des années 80, elle est l'un des piliers du Kaaithheater, où elle a travaillé et travaille toujours en étroite collaboration avec de très nombreux artistes comme Anne Teresa De Keersmaeker, Jan Lauwers, Jan Ritsema, Josse De Pauw et Guy Cassiers. Les dernières années, elle accompagne une nouvelle génération d'artistes, dont Emio Greco,

Hooman Sharifi, Marijs Boulogne, Kris Verdonck, Kate McIntosh et Merlin Spie. Elle est régulièrement invitée à l'étranger pour donner des conférences ou prendre la parole lors de colloques. À Bruxelles, elle n'a jamais pris la parole en public. Sarma, la plateforme bruxelloise de critique de danse, de dramaturgie, de recherche et de création, compile actuellement ses textes en vue de créer une anthologie en ligne. En association avec Sarma et le Kaaithheater, le Kunstenfestivaldesarts invite Marianne Van Kerkhoven à prendre la parole sur la grande scène du Kaaithheater le dernier jour du festival. Attendez-vous à un exposé exceptionnel, au travers duquel transparaîtront les idées et les leitmotifs du Kunstenfestivaldesarts 09...

Marianne Van Kerkhoven is één van de eerste en één van de meest invloedrijke dramaturgen en beschouwers/essayisten in Vlaanderen en daarbuiten. Haar esthetische en politieke opvattingen hebben verschillende generaties theatermakers en choreografen geïnspireerd. Begin jaren zeventig stond ze aan de wieg van de eerste politieke theatergroep in Vlaanderen, en sinds begin jaren tachtig werkt(e) ze vanuit het Kaaithheater samen met talloze kunstenaars zoals Anne Teresa De Keersmaeker, Jan Lauwers, Jan Ritsema, Josse De Pauw en Guy Cassiers. De afgelopen jaren werkte ze samen met een nieuwe generatie kunstenaars zoals Emio Greco, Hooman Sharifi, Marijs Boulogne, Kris Verdonck, Kate McIntosh en Merlin Spie. In het buitenland wordt ze regelmatig uitgenodigd voor lezingen en colloquia, in Brussel sprak ze nooit in het openbaar. Sarma, de Brusselse werkplaats voor danskritiek, dramatur-

*Réservations obligatoires,  
nombre de places limitées.  
Contactez notre billetterie!  
Reservatie is aangewezen,  
het aantal plaatsen is beperkt.  
Contacteer ons bespreekbureau!  
Advance booking required, seats are limited.  
Contact our box office!*

gie, onderzoek en creatie, werkt aan een anthologie van haar teksten op het internet. Samen met Sarma en het Kaaithheater, nodigt het Kunstenfestivaldesarts haar uit om op de laatste dag van het festival het woord te nemen, op het grote podium van het Kaaithheater. Het wordt een buitengewone lezing waarin de ideeën en leitmotieven van het Kunstenfestivaldesarts 09 zullen doorschemeren...

Marianne Van Kerkhoven is one of the leading and most influential dramaturges and critics/essayists in Flanders and beyond. Her aesthetic and political views have inspired generations of directors and choreographers. In the early seventies she launched the first political theatre company in Flanders, and since the early eighties she has worked and still works at the Kaaithheater with countless artists such as Anne Teresa De Keersmaeker, Jan Lauwers, Jan Ritsema, Josse De Pauw and Guy Cassiers. Recently she has been working with a new generation of artists like Emio Greco, Hooman Sharifi, Kris Verdonck, Kate McIntosh and Merlin Spie. She is frequently invited to talk at conferences abroad, yet she never addressed to an audience in Brussels. Sarma, the Brussels working place for criticism, dramaturgy and research in the field of dance and beyond, is working on a collection of her texts to be published online. Together with Sarma and Kaaithheater, Kunstenfestivaldesarts has invited her to give a talk on the last day of the festival, to be held on the main stage of Kaaithheater. It will be an exceptional event in which she will shed some light on the ideas and leitmotifs of Kunstenfestivaldesarts 09... [www.sarma.be](http://www.sarma.be)

# ABC

## STUDIO DANTE – THE ABC OF PARADISE

La *Divine Comédie* de Dante Alighieri, le grand poète et écrivain de la Renaissance, constitue la source d'inspiration du tout nouveau studio d'ABC. On y fait connaissance avec la Renaissance, ses influences sur l'art et la vie quotidienne au fil des siècles. On y découvre des toiles et des illustrations célèbres ayant trait à la *Divine Comédie*, ainsi que l'architecture impressionnante de Florence. Apprenez à dessiner à l'aide d'un miroir à perspective, construisez votre propre enfer de papier ou créez une boîte à images avec des personnages de la Renaissance. Dans les stations sonores, vous pouvez écouter de magnifiques chants grégoriens et de la musique polyphonique de la Renaissance, et sur le mur de poésie, vous pouvez écrire vos propres poèmes d'amour en rimes tierces. Au cours des siècles, la *Divine Comédie* s'est révélée une source d'inspiration inépuisable pour de multiples artistes et auteurs. Il en va de même pour l'Italien Roméo Castellucci, le créateur de théâtre qui est cette année à l'affiche du festival. À l'automne 2008, nous avons invité l'organisation ABC à transposer l'un de nos projets en studio ABC. Le laboratoire a opté pour *Paradiso* de Castellucci et s'est plongé avec délectation dans l'univers fascinant de la *Divine Comédie*.

*La Divina Commedia* van de Florentijnse dichter Dante Alighieri vormt de inspiratiebron voor een gloednieuwe ABC-studio. Je maakt er kennis met de renaissance en haar invloeden op de kunst en het dagelijks leven door de eeuwen heen. Geniet van beroemde schilderijen en illustraties waarin *La Divina Commedia* centraal staat en ontdek de indrukwekkende architectuur van Firenze. Maak tekeningen aan de hand van een perspectiefspiegel, vouw je eigen hel of creëer een kijkdoos met renaissancefiguren. In het audiostation beluister je prachtige gregoriaanse gezangen en polyfone renaissancemuziek, op de poëziewand schrijf je je eigen liefdesgedicht in terza-rijmen. *La Divina Commedia* is door de eeuwen heen een bron van inspiratie geweest voor kunstenaars en schrijvers. Zo ook voor Romeo Castellucci, de Italiaanse theatermaker die dit jaar op het festival te gast is. In het najaar van 2008 nodigden wij ABC uit om een van onze projecten te vertalen naar een studio. Het lab koos voor Castellucci's *Paradiso* en dook enthousiast onder in het fascinerende universum van *La Divina Commedia*.

The *Divine Comedy* by Dante Alighieri, the Renaissance poet from Florence, is the inspiration for a brand new ABC studio. It introduces you to the Renaissance and its influence on art and daily life down the centuries. Enjoy the renowned paintings and illustrations focusing on the *Divine Comedy* and discover the impressive architecture of Florence. Do drawings using a perspective mirror, fold your own hell out of paper or make a viewer with Renaissance figures. In our audio station you can listen to marvellous Gregorian chants and polyphonic Renaissance music, and you can write your own love poem in terza rima on the poetry wall. Dante's *Divine Comedy* has been a source of inspiration for artists and writers down the centuries. The same goes for Romeo Castellucci, the Italian theatre-maker who is a guest at this year's festival. In autumn 2008, we invited ABC to convert one of our projects into a studio. The lab opted for Castellucci's *Paradiso* and plunged enthusiastically into the fascinating world of the *Divine Comedy*.

© Alinari Leopoldo

Pour chacun à partir de 6 ans  
Voor iedereen vanaf 6 jaar  
For anyone over 6 years old

Les Brigittines  
(Studio)

€ 6

Free entrance for children  
under the age of 6  
or on presentation of a Purgatorio  
and/or Paradiso ticket

Bookings only required  
for groups or schools  
02 226 45 84 - workshops@kfda.be

30/04 > 18:00 – 23:00  
1, 3, 10, 17/05 > 13:00 – 18:00  
6, 13/05 > 13:30 – 17:00  
19/05 > 18:00 – 23:00  
20/05 > 13:30 – 23:00  
21, 22, 23/05 > 13:00 – 23:00

Presentation: Les Brigittines,  
Kunstenfestivaldesarts  
Production: ABC  
(ART BASICS for CHILDREN)  
Coproduction: Kunstenfestivaldesarts  
Supported by: Vlaamse Overheid

[www.abc-web.be](http://www.abc-web.be)



# WORKSHOPS

Workshop leader Els Dietvorst

**De Markten**  
10 & 16/05 > 10:00 – 17:00

**Vernissage exhibition**  
20/05 > 19:00

€ 40 / € 35  
**Info & bookings:**  
02 226 45 84 / [workshops@kfda.be](mailto:workshops@kfda.be)

*No experience necessary, but participants are required to bring their own digital camera*

*Laplan and De Markten seek to explore the borders between artistic disciplines, professional and non-professional artists, authors and performers.*

*Thanks to: De Markten*

## THE STONE ROAD: THE WORKSHOP

Le Kunstenfestivaldesarts et Laplan organisent ensemble un atelier de photographie lié à l'exposition *The Stone Road. (On Track. Off Track. Memorising the Mid-World. Walking the Fifth-Space.)* du collectif bruxellois Firefly. Cet atelier vous met défi de créer, au même titre que les artistes, une histoire en images à l'aide de vos impressions de la chaussée de Mons. Le premier jour, vous empruntez la chaussée, muni(e) d'un appareil photo. Dans une première phase, vous faites de la recherche : vous tentez de prendre note ou de dessiner votre expérience. Ensuite, vous fixez vos perceptions : vous prenez des photos. La troisième phase est celle de la réflexion. Vous sélectionnez les images, racontez l'histoire qu'elles véhiculent et entrez en dialogue avec les autres. Et pour finir, vous visitez l'exposition à Argos avec Els Dietvorst et les autres participants. Une sélection des photos de l'atelier sera exposée dans la cage d'escalier du centre communautaire De Markten.

Het Kunstenfestivaldesarts en Laplan organiseren samen een workshop gelinkt aan *The Stone Road. (On Track. Off Track. Memorising the Mid-World. Walking the Fifth-Space.)*, de tentoonstelling van het Brusselse collectief Firefly. In de workshop word je uitgedaagd om net als de kunstenaars een beeldverhaal te creëren aan de hand van je indrukken van de Bergensesteenweg. De eerste dag trek je gewapend met een foto-apparaat de steenweg op. In een eerste fase doe je aan research: je tracht je ervaring neer te schrijven of te tekenen. Daarna zet je je gewaarwording om in registratie: de foto. De derde fase is die van de reflectie. Je selecteert de beelden, vertelt het verhaal dat er achter zit en gaat hierover in gesprek met de anderen. Tot slot bezoek je samen met de andere deelnemers en Els Dietvorst de tentoonstelling bij Argos. Een selectie van beelden uit de workshop wordt tentoongesteld in de traphal van de Markten.

Kunstenfestivaldesarts and Laplan are organizing a workshop around *The Stone Road. (On Track. Off Track. Memorising the Mid-World. Walking the Fifth-Space.)*, an exhibition by the Brussels collective Firefly. Just like the artists, you will have to create a sketchbook in this workshop based on your impressions of the Bergensesteenweg/Chaussée de Mons. On the first day, armed with your camera, you will explore the road itself and conduct your research by putting your impressions down on paper, either in writing or in drawings. The next step consists of recording your perceptions in photographs. Followed by some reflection, as you select the pictures, tell the story behind them, and discuss them with the other participants in the workshop. To finish off, you will visit the exhibition at Argos with Els Dietvorst and the other participants. A selection of photographs from the workshop will be exhibited at De Markten.

## ATELIER DU RIRE / ATELIER VAN DE LACH / WORKSHOP ON LAUGHTER

Le Kunstenfestivaldesarts organise un atelier lié au projet *Rire* d'Antonia Baehr. Dans *l'Atelier du rire*, Antonia Baehr se concentre sur la forme d'expression en soi, indépendamment du désir d'être drôle. Elle se focalise sur la sonorité et la forme, la chorégraphie et la dramaturgie, le rythme et le mouvement du rire. Le jeudi 7 mai, vous irez voir la performance en compagnie des autres participants.

Het Kunstenfestivaldesarts organiseert een workshop gelinkt aan *Rire* van Antonia Baehr. In het *Atelier van de lach* focust Antonia Baehr op de expressievorm op zich, los van het verlangen om grappig te zijn. Ze zoomt in op de klank en vorm, de choreografie en dramaturgie, het ritme en de beweging van het lachen. Op donderdag 7 mei ga je samen met de andere deelnemers naar de performance kijken.

Kunstenfestivaldesarts is organizing a workshop around Antonia Baehr's *Rire*. In her *Workshop on laughter*, Antonia Baehr focuses on laughter as a form of expression in itself, independent of the desire to be funny. She explores the sound and form of laughter, its choreography and staging, its rhythms and gestures. On Thursday 7 May all participants will attend the performance together.

Workshop leaders Antonia Baehr & Valérie Castan

**De Markten**  
5/05 > 14:00 – 17:00

**Performance**  
7/05 > 20:30

€ 8  
**Info & bookings:**  
02 226 45 84 / [workshops@kfda.be](mailto:workshops@kfda.be)

*Thanks to: De Markten*

# WHERE TO EAT, MEET & MINGLE?

En 2009, le centre névralgique du Kunstenfestivaldesarts se situe dans les Marolles. L'Italienne Anna Rispoli ouvre le festival avec une trouvaille visuelle qu'elle applique à l'immeuble d'appartements à côté des Brigittines, et le collectif bruxellois C&H remet en évidence la gare de Bruxelles-Chapelle. Dans ce cahier coloré, vous pouvez en apprendre plus sur leurs interventions ! Envie d'un apéritif bien corsé, d'un bon petit plat et d'une conversation inspirante ? Rendez-vous aux Brigittines, « rotorisées » pour l'occasion... Recyclart - à quelques mètres à peine du centre du festival - ouvre ses portes à ceux d'entre nous qui aiment faire la fête. Vous trouverez bientôt un programme détaillé des fêtes et concerts durant le festival sur notre site [www.kfda.be](http://www.kfda.be) !

**En collaboration avec Recyclart**

In 2009 klopt het hart van het Kunstenfestivaldesarts in de Marollen. De Italiaanse Anna Rispoli opent het festival met een visuele kunstgreep in het appartementsblok naast Les Brigittines, en het Brusselse collectief C&H zet het station Kapellekerk weer op de kaart. In deze kleurrijke katern leest u meer over hun interventies! Wie zin heeft in een pittig aperitief, een stevige hap en een inspirerend gesprek, kan terecht in Les Brigittines, dat voor de gelegenheid wordt 'gerotoriseerd'... Recyclart - op nauwelijks een boogscheut van het festivalcentrum verwijderd - opent zijn deuren voor de fuifbeesten onder ons. Een gedetailleerd feest- en concertprogramma vind je binnenkort op [www.kfda.be](http://www.kfda.be)!

**In samenwerking met Recyclart**

This year the Kunstenfestivaldesarts' centre of gravity will be located in the Marollen. Italian artist Anna Rispoli will open the festival with a visual make-over of the block of flats next to Les Brigittines, and the Brussels collective C&H will put the train station Kapellekerk / Gare de la Chapelle back on the map. Read up on their interventions in this colourful insert! If you are looking for a refreshing aperitif, a tasty bite to eat or some inspiring conversation, then head for Les Brigittines, which will be "rotorised" for the occasion... Recyclart - a stone's throw away from the festival centre - will open its doors for the party animals among us. You will soon find a detailed listing of its parties and concerts on [www.kfda.be](http://www.kfda.be)!

**In collaboration with Recyclart**

# CENTRE DUFESTIVAL CENTRUM

Les Brigittines

Petite rue des Brigittines / Korte Brigittinenstraat  
1000 Bruxelles / 1000 Brussel

Food & drinks  
Meeting Point

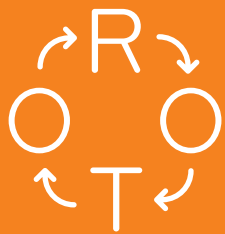
*Opening*

30/04 > 23:00

*Bal Final*

23/05 > 00:00





**Concept** Lionel Devlieger, Maarten Gielen & Melanie Tamm  
**Thanks to** Tristan Boniver, Hebic nv, Coffral nv, Zinneke asbl-vzw, Tevelil vzw

### Les Brigittines

*Presentation: Les Brigittines, Kunstenfestivaldesarts*  
*Production: Rotor*  
*Coproduction: Kunstenfestivaldesarts*

### ROTOR PARLE / SPREEKT / TALKS 4/05 > 21:00

*Découvrez le collectif Rotor !  
 Le lundi 4 mai, ses membres présentent un inventaire de « pensées écologiques ». Après les avoir écoutés, le terme de « recyclage » n'aura plus jamais la même signification pour vous.*

*Maak kennis met Rotor!  
 Op maandag 4 mei presenteert Rotor een inventaris van 'ecologisch ideeëngoed'. Na afloop zal u nooit meer hetzelfde bedoelen wanneer u het woord 'recyclage' gebruikt.*

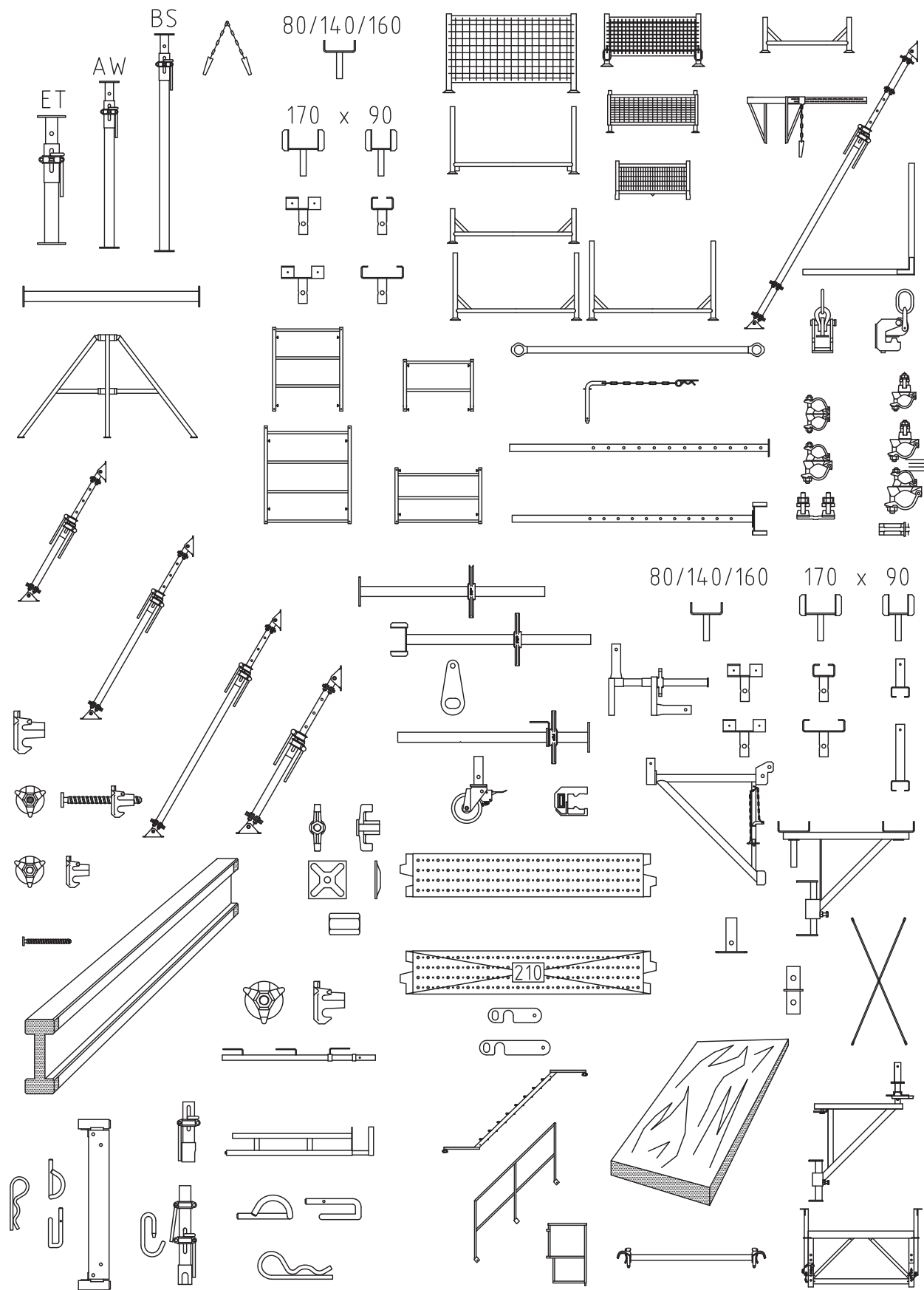
*Get to know Rotor!  
 On Monday 4 May, Rotor will present an inventory of "ecological ideas". After this, you will never use the term "recycling" in the same way again!*

Le projet que Rotor a conçu pour Les Brigittines est ambitieux. Avec de modestes moyens, le collectif bruxellois va entièrement *relooker* le centre d'art. Dans le hall d'entrée, ils installent une grande mezzanine qui offre aux visiteurs une vue étonnante sur le centre d'art lui-même, et sur les rails du chemin de fer. Et devant l'entrée du bâtiment, s'étendra une terrasse impressionnante. Rotor est un collectif de 4 créateurs qui attachent un intérêt particulier au recyclage, à « la nouvelle vie » des matériaux. Étant donné que le centre du festival est une installation temporaire, ils ont opté pour un concept tenant compte de la future affectation des matériaux employés. Pour ce projet, ils louent des éléments préfabriqués qui servent au coffrage dans le secteur de la construction. Pour la finition, ils utilisent diverses sortes de résidus de bois. Ainsi, ils peuvent aisément construire d'importantes structures qui ne laisseront quasi aucun déchet supplémentaire après le festival.

Het project dat Rotor heeft uitgetekend voor Les Brigittines is ambitieus. Het Brusselse collectief geeft het kunstencentrum met bescheiden middelen een andere gedaante mee. In de hall komt een grote mezzanine te staan die de bezoekers een verrassende kijk biedt op het kunstencentrum zelf én op de sporen. Een indrukwekkend terras zal zich uitstrekken voor de ingang van het gebouw. Rotor is een collectief van 4 ontwerpers met een bijzondere belangstelling voor afval; de 'afterlife' van materialen. Vermits het festivalcentrum een tijdelijke installatie wordt, kozen zij voor een ontwerp dat rekening houdt met de latere bestemming van de gebruikte materialen. Ze gaan aan de slag met gehuurde prefab-elementen die in de bouwsector als bekisting gebruikt worden. Voor de afwerking werken ze met verschillende soorten houtafval. Op die manier kunnen makkelijk grote structuren gebouwd worden, die na het festival nauwelijks bijkomend afval achterlaten.

Rotor has designed an ambitious project for Les Brigittines. With only modest means at their disposal, this Brussels collective will entirely revamp the arts centre. A spacious mezzanine will be built in the hall, offering visitors a surprising view of the arts centre itself and the railway line, while an impressive terrace will stretch out at the entrance of the building. Rotor is a collective made up of 4 designers with a particular interest in waste: the "afterlife" of materials. Since the festival centre is a temporary installation, they have opted for a design that takes into account the future destination of the materials used in its creation. They work with rented prefab elements used for shuttering in the building industry, and different kinds of wood by-products are used for finishings. In this way, large structures can easily be created which will leave hardly any waste after the festival.

Coffral ©



# Anna Rispoli / Zimmerfrei

C&H

**Concept** Anna Rispoli/ZimmerFrei  
**With** the residents of Les Visitandines

**Les Brigittines**  
**(Les Visitandines)**

**ONLY CREATED  
ONCE!**

**30/04 > 22:30**

*Cultural mediation:* Anne-Sophie Corbeau/  
Ville de Bruxelles - Stad Brussel

*Production assistant:*  
Armony Beaujeant

*Contacts with the residents:*  
Fouad El Ouarrak

*Images:* Vincen Beeckman / Recyclart  
*Thanks to:* Fatima Abid, Martina  
Angelotti/re:lightning the city, Anna  
de Manincor/ON, Mili Romano/Cuore  
di Pietra

*Presentation:* Kunstenfestivaldesarts  
*Production:* Mokum,  
Kunstenfestivaldesarts  
*Supported by:* Les Brigittines,  
Ville de Bruxelles / Stad Brussel  
*Thanks to:* Käämer 12 (Brussels)

**VORREI TANTO TORNARE A CASA**  
**(e che questo volesse anche dire tornare dove sei tu)**

*J'aimerais tant rentrer chez moi*  
*(et que cela signifie en même temps revenir où tu te trouves)*

À côté des Brigittines et en face du chemin de fer qui coupe la ville en deux, se trouve un immeuble d'appartements de onze étages. Il compte 4 ascenseurs, 156 appartements et quelque cinq cents habitants, avec l'aide desquels l'artiste italienne Anna Rispoli transforme le bâtiment en une éblouissante architecture vivante que vous ne pouvez rater sous aucun prétexte. Par le biais de cette action, les habitants de l'immeuble construisent un monument éphémère en hommage à leur vie domestique. L'installation est un événement unique qui aura lieu le soir de l'ouverture du Kunstenfestivaldesarts 09!

*Ik zou zo graag willen thuis zijn*  
*(en dat dit tegelijk betekent dat ik weer bij jou ben)*

Naast Les Brigittines en tegenover de spoorlijn die de stad in twee snijdt, staat een sociaal appartementsblok. Het telt 11 verdiepingen, 4 liften, 156 appartementen en ... een 500-tal bewoners. Samen met hen tovert de Italiaanse kunstenaar Anna Rispoli het gebouw om tot een oogverblindende levende architectuur, die je onder geen enkel beding mag missen. De installatie wordt immers éénmalig gecreëerd, en wel op de openingsavond van het Kunstenfestivaldesarts 09!

*I'd really like to come back home*  
*(and that this could mean to come back where you are)*

Next to Les Brigittines and right across from the railway line that cuts the city in two, there stands a tenement building: 11 storeys, 4 elevators, 156 apartments and... around 500 residents. Working together with them, Italian artist Anna Rispoli will transform the building into a dazzling living architecture. By this action the residence will build a temporary monument celebrating their own domestic life. Don't miss it, as the installation will only be created once, on the opening night of Kunstenfestivaldesarts 09!

Mandatés par le Kunstenfestivaldesarts, les membres du collectif bruxellois C&H ont développé trois installations/performances traitant du statut paradoxal de la gare de Bruxelles-Chapelle, tronçon du trafic ferroviaire le plus dense de Belgique, mais qui n'est elle-même que très rarement desservie. Pour *Trainspotters*, un train est choisi chaque soir parmi les 1200 qui passent quotidiennement devant Les Brigittines, pour jouer le rôle principal d'une performance se déroulant dans le Centre du festival. *Brussels Chapel*<sup>1</sup> tente d'abolir les différences entre la gare de Bruxelles-Chapelle et celle de Londres St.Pancras par la création d'une nouvelle annonce dans la gare de la Chapelle: durant tout le festival, cette annonce résonnera dans les cinq langues locales (anglais, français, néerlandais, allemand et arabe) à l'arrivée de chacun des rares trains y faisant arrêt. *See you in Les Marolles*<sup>1</sup> s'adresse aux 100.000 passagers qui, en chemin pour Paris, Amsterdam, Francfort ou ailleurs, passent chaque jour au-dessus du quartier bruxellois des Marolles. Dans le tunnel ferroviaire menant à la gare de Bruxelles-Central, des écritures lumineuses souhaitent la bienvenue au quartier des Marolles, et invitent les voyageurs à y revenir bientôt.

Op vraag van het Kunstenfestivaldesarts ontwikkelt het Brusselse collectief C&H drie installaties/performances. Het project heeft als uitgangspunt de paradoxale status van het station Kapellekerk, een van de grootste treinknooppunten in België waar desondanks weinig treinen stoppen. In *Trainspotters* is elke avond één van de 1200 treinen die voorbij Les Brigittines razen, hoofdrolspeler van een performance. Met *Brussels chapel* tracht C&H het klasseverschil tussen Kapellekerk en London St Pancras te dichten. Voor de weinige treinen die in Kapellekerk halt houden, wordt een nieuwe stationsmededeling gemaakt in de vijf lokale talen (Engels, Nederlands, Frans, Duits, Arabisch). *See you in Les Marolles*<sup>1</sup> richt zich tot de 100.000 reizigers die dagelijks via de Marollen naar Parijs, Amsterdam of Frankfurt enz. sporen. Via grote letters, die de tunnel tussen Kapellekerk en Brussel-Centraal verlichten, worden ze in de Marollen welkom geheten of uitgenodigd snel terug te komen.

Commissioned by the Kunstenfestivaldesarts, the Brussels-based collective C&H has developed three installation/performances dealing with the paradoxical status of the Kapellekerk train station, Belgium's busiest railway spot, but which is hardly served by any trains. In *Trainspotters*, one of the 1200 trains daily rushing by Les Brigittines is picked out each evening to become the main actor of a performance taking place in the festival centre. *Brussels Chapel*<sup>1</sup> attempts to fill the gap existing between the Kapellekerk station and London St. Pancras: dedicated to the few trains stopping at Kapellekerk, a new station announcement is implemented, made in the five local languages (English, Dutch, French, German and Arabic.) *See you in Les Marolles*<sup>1</sup> addresses the 100.000 passengers who daily pass the district of Les Marolles on their way to Paris, Amsterdam, Frankfurt or elsewhere. Out of the obscurity of the train tunnel leading into central station, light letters welcome the travellers to Les Marolles, and invite them to come back soon.

<sup>1</sup>*Brussels chapel and see you in Les Marolles will be realized only with the authorization of the SNCB/NMBS and Infrabel. These authorisations were still pending at the time this text was printed. Please consult the ad-hoc leaflet concerning possible changes!*

**Concept & realisation** Christophe  
Meierhans, Heike Langsdorf  
& Christoph Ragg



**TRAINSPOTTERS**  
**Les Brigittines**  
**timetable > pg 124**

**BRUSSELS CHAPEL**  
**timetable**  
**see yellow posters**  
**in the station**

**SEE YOU**  
**IN LES MAROLLES**  
**any train circulating**  
**between Midi and Central station**

*Presentation:* Les Brigittines,  
Kunstenfestivaldesarts  
*Production:* Kunst/Werk vzw,  
Kunstenfestivaldesarts  
*Thanks to:* Pieter Heremans,  
SNCB / NMBS





### **ÉCOCHOUETTE! ECOTOF! ECOCOOL!**

Kunstenfestivaldesarts écodynamique: le papier de la brochure et des autres moyens de communication est fabriqué en respectant l'environnement et est à base de pâte FSC; Les brochures sont envoyées dans un emballage biodégradable; Le centre du festival est construit à partir d'un maximum de matériaux récupérés et récupérables aux bons soins de Rotor; Artistes et équipe se déplacent le plus possible à pied, à vélo ou en transports en commun; Les spectateurs sont également invités à utiliser les transports en commun et Noctis ramène les fêtards à la maison pendant le week-end.

Kunstenfestivaldesarts ecodynamisch: het papier voor de brochure en de huisstijl is gemaakt met respect voor het milieu en draagt het FSC-label; Alle brochures worden in biologisch afbreekbare folie verstuurd; Rotor richt het festivalcentrum in met gerecycleerde en duurzame materialen; De kunstenaars en het team verplaatsen zich zoveel mogelijk met het openbaar vervoer, per fiets of te voet; Festivalbezoekers worden aangemoedigd om het openbaar vervoer te gebruiken en fuifbeesten kunnen met Noctis veilig naar huis.

Kunstenfestivaldesarts ecodynamic: the paper of the magazine and other communication tools is made in an environmentally friendly way and according to the FSC certification; All brochures are sent in a biodegradable wrapping; The festival centre is built up with scrap and long-lasting materials as much as possible; The artists and the team generally move around by bike or public transport; The audience is also invited to use the public transport, while Noctis takes home the party animals during the weekend.

# RÉFLEXIONS GEDACHTEN THOUGHTS

# Toi / vous / eux Jij / u / jullie You

« *L'émancipation commence quand on remet en question l'opposition entre regarder et agir (...)* »  
Jacques Rancière

**Aujourd'hui, le regard est souvent déterminé au préalable. Avant même d'avoir vu quoi que ce soit, des taux d'audience, des études de marché et des tests de la personnalité tentent de déterminer le comportement du spectateur. S'il y a une vérité à découvrir dans l'art, c'est le spectateur qui la crée. C'est lui qui met le théâtre, la danse et la performance dans le monde.**

Le spectateur est un individu. La manière dont il donne du sens au monde dans lequel il vit et à l'art qu'il contemple, est un processus continu. Ce processus ne s'enclenche pas parce que quelqu'un montre ou raconte quelque chose, mais parce qu'à chaque fois, ce qui est montré est regardé ou écouté.

Regarder, c'est agir. Comprendre. Interpréter. Être interprète. Le spectateur permet à ce qu'il voit de se dérouler. Sa présence rend les choses représentables.

*'L'émancipation commence quand on remet en question l'opposition entre regarder et agir (...)'*  
Jacques Rancière

**De blik is vandaag vaak bij voorbaat berekend. Nog vóór er iets is gezien, proberen kijkcijfers, marktonderzoeken en persoonlijkheidstesten het kijkgedrag te bepalen. Als er een waarheid te vinden is in de kunst, is het de toeschouwer die ze maakt. Hij is het die het theater, de dans en de performance in de wereld plaatst.**

De toeschouwer is een individu. De manier waarop hij betekenis geeft aan de wereld waarin hij leeft en de kunst die hij ziet, is een voortdurend proces. Dat proces begint niet omdat iemand iets toont of vertelt, maar, telkens opnieuw, omdat er gekeken en geluisterd wordt.

*"L'émancipation commence quand on remet en question l'opposition entre regarder et agir (...)"*  
Jacques Rancière

**Nowadays, spectatorship is often determined in advance. Even before something is seen, statistics, market research and personality tests attempt to define viewing behaviour. If there is any truth to be found in art, it is the spectator who creates it. He puts theatre, dance and performance into the world.**

The spectator is an individual. The way he gives meaning to both the world he lives in and the art he sees is an ongoing process. This process does not begin because someone shows or tells him something, but because, time and again, a thing is looked at and listened to.

Looking is doing. Understanding. Interpreting. Playing a part. The spectator

Que quelqu'un soit assis dans une salle de théâtre ou parcourt le monde, il est toujours question de distance entre lui et ce qu'il voit. Si cette distance n'est pas objective - elle ne peut pas se mesurer -, elle est bel et bien réelle : c'est grâce à elle que nous pouvons donner du sens au monde. Parce que chacun de nous est spectateur, nous pouvons entretenir un rapport critique au monde : celui qui regarde (à nos côtés) peut l'appréhender différemment de nous.

L'art invite à reconnaître cette distance. Même quand le spectateur est submergé par ce qui se déroule sur scène, il prend toutefois conscience de cette distance et de sa nature aléatoire.

Regarder, c'est prendre position, et le théâtre, la danse et la performance rendent ces positions visibles. Regarder est une activité physique et cesser de regarder n'équivaut pas à zapper ou cliquer vers d'autres liens. De nos jours, le spectateur peut souvent décider lui-même de ce qu'il regarde et s'il veut participer : il devient un visiteur, et parfois même un habitant de la scène. Au lieu de regarder une scène, il explore un bâtiment ou se retrouve sur une place publique, où il est regardé à son tour.

Le Kunstenfestivaldesarts tend à choisir des spectacles d'origines géographiques et artistiques très diverses, qui suscitent le débat et rendent possible le *dissensus*. Le festival offre un espace au spectateur qui désire partager son expérience ou entamer le dialogue avec d'autres spectateurs et artistes. Le spectateur se meut entre les spectacles. Ainsi, c'est lui qui rend concret cet espace qu'est le festival.

Kijken is doen. Begrijpen. Interpretieren. Meespelen. De toeschouwer laat wat hij ziet, gebeuren. Omdat hij er is, worden dingen voorstelbaar.

Of iemand nu in een theaterzaal zit of in de wereld rondloopt, steeds is er sprake van een afstand tussen hem en wat hij ziet. Die afstand is niet objectief - hij laat zich niet meten - en toch is hij reëel: dankzij hem geven we betekenis aan de wereld. Omdat ieder van ons een toeschouwer is, kunnen we ons kritisch tot de wereld verhouden: wie (mee)kijkt, kan er anders over denken.

Kunst nodigt uit om die afstand te (h)erkennen. Zelfs wanneer de toeschouwer overweldigd wordt door wat er op de scène gebeurt, beseft hij dat die afstand er is, en hoe precair hij is.

Kijken is: posities innemen, en in theater, dans en performance worden zulke posities zichtbaar. Kijken is iets fysieks, en ermee ophouden is niet hetzelfde als wegzappen of doorklikken. Vandaag kan de toeschouwer vaak zelf beslissen waar hij naar kijkt, of hij speelt mee. De toeschouwer wordt een bezoeker en soms ook een bewoner van de scène. In plaats van naar een scène te kijken, verkent hij een gebouw of staat hij op een plein, waar hij tegelijk zelf bekeken wordt.

Het Kunstenfestivaldesarts kiest vaak voorstellingen die geografisch en artistiek ver uit elkaar liggen, discussies uitlokken en *dissensus* mogelijk maken. In het festival is er ruimte voor de toeschouwer die zijn ervaringen wil delen of een gesprek wil aangaan met andere toeschouwers en kunstenaars. De toeschouwer beweegt zich tussen de voorstellingen. Hij maakt de ruimte die het festival is, concreet.

lets what he sees happen. Because he is there, things become conceivable.

Whether someone is sitting in a theatre or moving around in the world, there is always a distance between him and what he sees. This distance is not objective - in that it cannot be measured - yet it is real: it enables us to give meaning to the world. Because each of us is a spectator, we can take up a critical position towards the world: anyone else who is also looking may think differently about it.

Art is an invitation to recognise and acknowledge this distance. Even when the spectator is overwhelmed by what is taking place on stage, he is aware of this distance, and how precarious it is.

Looking means adopting positions, and in theatre, dance and performance, these positions become visible. Looking is a physical thing, and ceasing to look is not the same as zapping or clicking to something else. Nowadays the spectator can often decide for himself what he looks at, or even choose to play a part. He becomes a visitor and sometimes even an occupant of the stage. Instead of looking at a stage, he explores a building or stands on a square, where at the same time he himself is being looked at.

The Kunstenfestivaldesarts often selects productions that are far apart geographically and artistically, which provoke discussion and make dissent possible. There is room in this festival for the spectator who wants to share his experiences or hold a conversation with other spectators and artists. The spectator moves amongst the performances. He makes the space that is the festival tangible.



# Optimism(e)

*Gand/Bruxelles, janvier 2008*

Chers amis,

*An Anthology of Optimism* est en quelque sorte la célébration par anticipation de l'optimisme critique qui, nous l'espérons, va peu à peu se développer au vingt et unième siècle. S'il existe déjà, cet optimisme critique demeure pour l'instant relativement marginal. Cependant, avec notre anthologie, nous espérons qu'il se développera et qu'il sera d'autant mieux accepté. En considérant la situation actuelle, nous remarquons peut-être que le pessimisme est bien souvent un présupposé tacite :

si vous êtes pessimiste, vous avez l'air d'être raisonnable, tandis qu'un optimiste peut donner l'impression d'être naïf. Bien entendu, la principale raison de la généralisation du pessimisme est que la réalité semble presque exiger que nous adoptions cet état d'esprit, dans la mesure où il semble tellement plus en accord avec les différentes situations que nous traversons. Cependant nous pensons qu'il y a une deuxième raison à cette généralisation du pessimisme ambiant: en effet il y a tant de malentendus sur la réelle signification de l'optimisme : on considère généralement qu'être optimiste, c'est une preuve de naïveté ou encore que si quelqu'un est optimiste, c'est seulement parce qu'il est de bonne humeur.

L'optimisme critique tente de remédier à de tels malentendus, parce qu'il nous semble évident que, peu importe la gravité de la situation actuelle, nous avons besoin d'une part d'optimisme pour continuer notre route. (...)

L'optimisme critique est la volonté de regarder la situation actuelle en gardant les yeux ouverts, en pratiquant une analyse rigoureuse des faits, mais il ne permettra jamais que cette analyse nous fasse tomber dans le cynisme, et nous ne nous en servons pas comme prétexte pour arrêter d'essayer de nouvelles solutions. Il s'agit d'un optimisme qui com-

*Gent/Brussel, januari 2008*

Beste vrienden,

*An Anthology of Optimism* is de voortijdige viering van een kritisch optimisme waarvan we voorzichtig hopen dat het in de eenentwintigste eeuw zal groeien. Als het al bestaat, is een dergelijk kritisch optimisme tot nog toe relatief marginaal gebleven. Wij hopen dat onze anthologie de verdere ontwikkeling en verspreiding ervan zal kunnen bevorderen.

Als we om ons heen kijken, stellen we vast dat pessimisme de onuitgesproken norm is: als je een pessimist bent, geef je de indruk consequent te zijn, als je een optimist bent, lijkt je daarentegen naïef. Natuurlijk is de belangrijkste aanleiding voor dit algemene pessimisme de werkelijkheid zelf: de feiten lijken er bijna om te vragen. Toch geloven wij dat er andere oorzaken zijn, namelijk de vele misverstanden over wat optimisme eigenlijk betekent. Velen denken dat het alleen maar naïviteit betekent of goed gezind zijn.

Kritisch optimisme probeert dergelijke misverstanden op te helderen, omdat het ons evident lijkt dat, hoe erg de dingen ook worden, we nog altijd een zeker optimisme moeten hebben om door te kunnen gaan. (...)

Kritisch optimisme wil de huidige situatie met open ogen en rigoureuze analyse benaderen, maar zal niet toelaten dat de analyse de weg vrijmaakt voor

*Ghent/Brussels, January 2008*

Dear Friend,

*An Anthology of Optimism* is a pre-emptive celebration of a critical optimism we tentatively hope will increase in the twenty-first century. If it exists already, such critical optimism has so far remained relatively marginal.

With our anthology we hope to spur its further development and acceptance. If we look around today, we might notice that pessimism is frequently the unspoken assumption: if you are a pessimist you seem consequent, if you are an optimist you seem naive. Of course the main reason for this generalized pessimism is because reality seems almost to demand it, because it speaks to the facts so directly. However, we believe a secondary reason is because there are so many misunderstandings about what optimism might mean: that it represents only naïveté or being in a good mood.

Critical optimism attempts to correct such misunderstandings because it seems evident to us that, no matter how bad things get, we still require some sort of optimism in order to keep going. (...)

Critical optimism is willing to look at

prend que nous sommes tous une partie du problème, mais qui croit néanmoins qu'il y a toujours quelque chose à faire. Aucun système n'est omnipotent, ou absolu, et il y a donc toujours un peu de place pour l'amélioration. (...) Avec notre anthologie, nous désirons explorer toute la gamme de possibilités qu'offre l'optimisme, depuis nos relations intimes et personnelles jusqu'aux réalités politiques mondiales.

Le but de cette lettre est de vous demander de nous faire vos propositions. Nous aimerions beaucoup que votre proposition reflète une contribution conséquente, réfléchie, et personnelle à cette question : quelle peut-être la signification de l'optimisme au vingt et unième siècle. Toutes les propositions seront les bienvenues : une photo, un morceau de musique, un objet, un texte court, un dessin, une peinture, un film ou une vidéo, ou peut-être quelque chose à laquelle nous n'avons pas encore pensé. Nous adressons cette demande à ceux qui, nous le pensons, pourront nous donner leur contribution en répondant à cette question grâce aux richesses de leurs différents domaines de prédilection ou de leurs points de vue. Nous emploierons ces propositions au cours d'un spectacle et sur un site Internet intitulé *An Anthology of Optimism*. Nous vous remercions chaleureusement d'avoir pris le temps de lire cette lettre, et nous espérons que vous prendrez également un peu de temps pour nous faire part de votre expérience qui nous sera certainement utile dans notre entreprise.

Très cordialement,  
Pieter De Buysser & Jacob Wren

Le Kunstenfestivaldesarts envoie cette lettre à tous les artistes de l'édition 09. Vous pourrez voir leurs contributions sur [www.anthologyofoptimism.com](http://www.anthologyofoptimism.com).

cynisme of gebruikt kan worden als argument om niet langer te proberen. Het is een optimisme dat inziet in hoe verre wij allemaal deel zijn van het probleem, maar niettemin gelooft dat er altijd iets kan gedaan worden. Geen enkel systeem is almachtig of absoluut en daarom is er altijd ruimte voor verbetering. (...)

Met onze anthologie willen wij het hele spectrum aan mogelijkheden voor optimisme onderzoeken, gaande van onze intieme persoonlijke relaties tot de mondiale politieke realiteit. Met deze brief willen wij u vragen een voorstel te doen. We zouden het bijzonder appreciëren als uw voorstel een consequent, doordacht en persoonlijke bijdrage zou leveren aan de kwestie van de mogelijke betekenis van optimisme in de eenentwintigste eeuw. Dit voorstel kan alle vormen aannemen: een foto, een muziekstuk, een object, een korte tekst, een tekening of schilderij, een film of video, of misschien iets waar we zelfs nog niet aan gedacht hebben.

Wij sturen dit verzoek naar mensen van wie we denken dat zij, vanuit verschillende invalshoeken en disciplines, een waardevolle bijdrage kunnen leveren. We zullen deze voorstellen gebruiken in een performance met de titel *An Anthology of Optimism*.

Wij danken u hartelijk voor de tijd die u neemt om deze brief te lezen, en we hopen dat u een beetje tijd en wijsheid wilt besteden aan onze onderneming.

Met vriendelijke groeten,  
Pieter De Buysser & Jacob Wren

Kunstenfestivaldesarts stuurt de brief naar alle kunstenaars van de editie 09. Hun bijdragen zullen te zien zijn op [www.anthologyofoptimism.com](http://www.anthologyofoptimism.com).

the current situation with open eyes and rigorous analysis but is never willing to let this analysis fall into cynicism or be used as a pretext to give up trying. It is an optimism that understands the degree to which we are all part of the problem, but nonetheless believes there is always something that can be done. No system is omnipotent or absolute and therefore there is always some room for improvement. (...)

With our anthology we intend to explore the full spectrum of possibilities for optimism: from our intimate personal relationships all the way to global political realities.

The purpose of this letter is to request a proposal from you. We would very much appreciate it if your proposal reflected a consequent, considered and personal contribution to the question of what optimism might mean in the twenty-first century. This proposal can be absolutely anything: a photograph, a piece of music, an object, a short text, a drawing or painting, a film or video, or perhaps something we haven't even thought of yet.

We are sending this request to people we think can give a valuable contribution to this question from a variety of fields and points of view. We will use these proposals in a performance entitled *An Anthology of Optimism*. We kindly thank you for taking the time to read this letter and very much hope you will lend a small amount of your time and wisdom to our undertaking.

All the best,  
Pieter De Buysser & Jacob Wren

Kunstenfestivaldesarts is sending the letter to all artists participating in the 09 edition. Their contributions will be visible on [www.anthologyofoptimism.com](http://www.anthologyofoptimism.com).

# Reality Art

## Aujourd'hui, il n'est pas toujours évident de discerner le réel de l'illusoire.

Les banques brandissent des chiffres indéniables - pensait-on - mais quand les citoyens américains n'ont plus pu rembourser leurs hypothèques, les constructions financières se sont écroulées comme des châteaux de cartes. Chacun se demande comment tant d'argent a pu disparaître si vite. Le monde virtuel dans lequel nous évoluons de plus en plus, soulève une question similaire : les bits et bytes qui nous permettent de télécharger de la musique, de prendre des photos, de visionner des films et d'écrire des textes incarnent une réalité en soi, mais sur la toile, on ne soupire pas, on ne se touche pas et on ne danse pas. Et si on peut y devenir amis, on se sent d'autant plus désemparé dès que l'on est en face d'une personne en chair et en os.

Nous éprouvons un désir croissant de réalité tangible, de vécu concret. Mais pas trop concret non plus, et pas de trop près. En temps de crise, et dans une ville comme Bruxelles, la réalité de bon nombre d'habitants est avant tout

## Het is vandaag niet altijd even duidelijk wat echt en illusoir is.

Banken werken met harde cijfers, dachten we, maar toen de Amerikanen hun huizen niet meer konden betalen, stortten financiële constructies als virtuele kaartenhuisjes in elkaar. We vroegen ons af hoe geld zo snel kan verdwijnen. De digitale wereld waarin we hoe langer hoe meer vertoeven, roept een soortgelijke vraag op: de bits en bytes waarmee we muziek downloaden, foto's maken, films bekijken en teksten schrijven, belichamen een realiteit op zich, maar op het net wordt niet gezocht, gevochten of gedanst. Mensen worden er vrienden maar weten vaak niet wat te doen als ze lijfelijk voor elkaar staan.

Er is een groeiend verlangen naar een tastbare realiteit, naar echte ervaringen. Maar niet té echt, en ook niet té dichtbij. In tijden van crisis en in een stad als Brussel is de realiteit voor veel

## In today's world it is not always easy to tell reality from illusion.

Banks, we thought, work with hard figures, but when Americans could no longer pay back their mortgages, the financial system collapsed like a virtual house of cards, and we were left wondering how money could disappear so rapidly. The digital world we dwell in more and more raises similar questions: the bits and bytes used to download music, take photos, watch movies and write texts embody a reality in itself, but no one sighs, fights or dances on the web. People make friends there, but they often don't know what to do when they are face to face.

People increasingly want a tangible reality, real experiences - but preferably not too real, and not too close. In a time of crisis and in a city like

synonyme de précarité. Et lorsque nous y sommes confrontés - cela pue parfois dans la station de métro, quelqu'un frappe à la fenêtre de notre voiture pour nous demander de l'argent - cela crée aussitôt le malaise.

L'art use de diverses stratégies afin d'aborder la réalité. Certains artistes pointent le vécu de ceux dont le capitalisme mondialisé fait bien peu de cas et bafoue la condition humaine : marginaux, illégaux, habitants de bidonvilles, handicapés... Ils mettent en évidence les frictions entre *leur* réalité et la *nôtre*. Et tentent souvent de mettre en doute le regard culturel dominant.

D'autres artistes choisissent de détourner le regard et osent rêver. Ils mettent en scène l'aspiration en une autre dimension : un paradis, la perfection d'une formule mathématique, un langage commun encore inédit... En la fuyant, on se souvient différemment de la réalité. Les perspectives sont autres, les sensations, les émotions et les sentiments sont recadrés.

Qu'il s'agisse de « reality art » ou d'escapisme artistique, l'art opère toujours à partir du champ de la fiction. Mais sur une scène, un corps vivant représente le degré zéro de la réalité. La proximité de corps peut susciter le malaise, mais elle peut tout aussi bien séduire ou émouvoir. La réalité n'est jamais neutre, et ne peut jamais se détacher de l'être humain, du langage ou du corps.

Si l'art peut avoir un sens dans un monde où la distinction entre réalité et illusion est souvent diffuse, ce n'est pas en marquant des frontières, mais en mettant en lumière les zones frontalières.

mensen bovenal precair. De confrontatie hiermee - soms stinkt het in de metro of tikt er iemand tegen de ruit van je auto om geld te vragen - zorgt al snel voor ongemak.

In kunst herkennen we uiteenlopende strategieën om met de realiteit om te gaan. Sommige kunstenaars duiken in de leefwereld van mensen die in een mondiaal kapitalisme benadeeld zijn: marginalen, illegalen, bewoners van een krottenwijk, gehandicapten... Vervolgens leggen ze de fricties bloot tussen hoe *zij* en *wij* de wereld ervaren. Vaak slaagt kunst er zo in om de dominante culturele blik onderuit te halen.

Andere kunstenaars kijken weg of durven te dromen. Ze zetten het verlangen naar een andere dimensie in scène: een paradijs, de perfectie van een wiskundige formule, een gemeenschappelijke taal die nog ongehoord is... In de artistieke vlucht herinnert men zich de realiteit anders. Perspectieven zijn veranderd, sensaties, gevoelens en emoties zijn herijkt.

Of het nu over 'reality art' of artistiek escapisme gaat, telkens opereert de kunst vanuit het veld van de fictie. Maar een levend lichaam op een scène is ontegensprekelijk reëel. Lichamen die dichtbij zijn, kunnen zorgen voor ongemak, maar evengoed verleiden of ontroeren. Realiteit is nooit iets neutraals dat van mens, taal of lichaam kan worden losgeweekt.

Als kunst iets kan betekenen in een wereld waarin het onderscheid tussen realiteit en illusie vaak diffuus is, is het niet door de grenzen te markeren, maar door het grensgebied in kaart te brengen.

Brussels, reality, for many people, means a rather precarious situation. Confronting this reality - the stench, at times, in the subway, or someone knocking on your car window and begging for money - can soon leave us feeling uncomfortable.

Art serves to explore different strategies with which to deal with reality. Some artists choose to immerse themselves in the social environment of those left behind by global capitalism: outsiders, illegal immigrants, slum-dwellers, the disabled, etc. In doing so, these artists manage to expose the gap between how *they* and *we* experience the world. This often enables art to undermine the dominant cultural perception.

Other artists prefer to look elsewhere, or dare to dream, and in their work they stage a longing for something else: a paradise, the perfection of a scientific formula, a shared but as yet unspoken language, etc. When the imagination soars, reality is remembered differently. Perspectives change, while perceptions, feelings and emotions are re-assessed.

Whether one is dealing with reality art or artistic escapism, art always draws on the realm of fiction. But a live performer on stage is undeniably real. The proximity to performing bodies can trigger discomfort, but it can also seduce us or move us. Reality is never something neutral, detached from people, language or the body.

If art can have any meaning in a world where the distinction between reality and illusion is often unclear, it is not in drawing up borders, but in mapping borderlands.



# Residence & Reflection

**Guest artists** *Nikhil Chopra (IN), Hans Brydssinck (BE), Dani Lima (BR), Guillermo Calderon (CL), Groupe TOC (BE), Etienne Guilloteau (BE), Mark Teh (MY), Gianina Carunariu (RO), a.o.*

Cette année encore, le Kunstenfestivaldesarts, en collaboration avec Bains::Connective, A.Pass/A.PT (Advanced Performance Training) et le VTI (Vlaams Theater Instituut), invite des artistes venus des quatre coins du monde à suivre le festival de près. Dix jours durant, en compagnie d'un certain nombre de critiques d'art belges et internationaux, ils s'immergent dans les salles de spectacle et sont les spectateurs d'une sélection de projets présentés dans le cadre du festival. Autour d'une table, ils partageront leurs réflexions, observations et points de vue critiques, au départ de ce qu'ils auront observés ici ensemble, mais aussi de ce qu'ils expérimentent individuellement dans leurs pratiques et contextes respectifs.

Par le biais du projet *Residence and Reflection*, le festival désire ouvrir un espace au sein duquel différents contextes culturels, convictions politiques, réflexions éthiques ou champs esthétiques sont mis en regard les uns des autres. Ou comment la confrontation de différents regards portés sur les spectacles présentés en ce mois de mai élargit et nuance notre perception de la pratique artistique contemporaine, de la place de l'artiste dans la société et, qui sait, de la vie.

Ook dit jaar nodigt het Kunstenfestivaldesarts, in samenwerking met Bains::Connective, A.Pass/A.PT (Advanced Performance Training) en het VTI (Vlaams Theater Instituut), een aantal kunstenaars uit die het festival van zeer nabij zullen volgen. Jonge artiesten uit alle hoeken van de wereld, die samen met een aantal kunstcritici uit binnen- en buitenland festivalvoorstellingen bezoeken en met elkaar in gesprek gaan. Tien dagen lang duiken ze de theaterzaal of tentoonstellingsruimte in, en nemen ze hun observaties, bedenkingen en bezwaren mee naar de discussietafel. Met het *Residence & Reflection*-project wil het festival een ruimte creëren waarin verschillende interpretatiekaders, politieke overtuigingen, ethische bedenkingen en esthetische voorkeuren tegenover elkaar worden geplaatst. En hopelijk brengen ideeën andere ideeën voort, en ontstaan uit deze confrontatie nieuwe perspectieven. Niet alleen op de voorstellingen van het festival, maar ook op de positie van de kunstenaar in een samenleving, op de hedendaagse kunstpraktijk, en, wie weet, misschien ook wel op het leven.

Together with Bains::Connective, A.Pass/A.PT (Advanced Performance Training) and the VTI (Vlaams Theater Instituut), Kunstenfestivaldesarts has invited a number of artists to follow the festival closely. These young artists from around the world will attend various performances and discuss them with a number of national and international art critics. For ten days they will immerse themselves in both theatres and exhibition spaces before bringing their observations and objections to the discussion table.

By means of this *Residence and Reflection* project, the festival aims to create a space in which various interpretative frameworks, political beliefs, ethical standards and aesthetic preferences will confront one another. Ideas may generate new ideas, and new perspectives may emerge from this confrontation: not only on festival performances, but also on the position of the artist in society, on contemporary artistic practices, and, who knows, maybe even on life.

12 > 21/05

## GIANINA CARBUNARIU@KUNSTENFESTIVALDESARTS

La Roumaine Gianina Carunariu est une jeune auteure dramatique et metteuse en scène, qui suit les mutations de la société roumaine à la trace : le renversement de la dictature, l'adoption empressée du capitalisme, l'adhésion à l'Union européenne. Les personnages de ses pièces ont du mal à s'habituer à ces changements, soit parce qu'ils ne parviennent pas à suivre, soit parce qu'ils estiment qu'il faudrait en accélérer la cadence. À l'invitation du Kunstenfestivaldesarts et de l'organisation littéraire Het Beschrijf, Gianina Carunariu va effectuer une résidence d'auteur d'un mois dans l'appartement de Passa Porta. Ce sera le port d'attache d'où elle entreprendra son exploration de la ville, dont l'influence se fait sentir jusque dans son pays. Mais c'est en même temps l'occasion de participer au festival en tant que membre du groupe de discussion *Residence & Reflection* et de partager sa vision avec des artistes de sa génération, bruxellois, belges et internationaux.

Gianina Carunariu is een jonge Roemeense theaterauteur en regisseur, die de veranderingen in de Roemeense maatschappij op de voet volgt: de omverwerping van de dictatuur, de gretige omarming van het kapitalisme, de toetreding tot de Europese Unie. In haar stukken brengt ze personages tot leven die last hebben van die veranderingen, die niet kunnen volgen of juist veel te snel willen gaan. Op uitnodiging van het Kunstenfestivaldesarts en de literaire organisatie Het Beschrijf zal Gianina Carunariu een maand verblijven in de schrijversflat van het internationale literatuurhuis Passa Porta. Het is haar uitvalsbasis voor een kennismaking met de stad, waarvan de invloed tot in haar land reikt. Maar het is ook een kans om het festival intens te bezoeken en als lid van de discussiegroep *Residence & Reflection* haar visie te delen met generatiegenoten uit de hele wereld én uit Brussel.

Gianina Carunariu is a young Romanian playwright and director who has closely monitored the changes in her native country, from the overthrow of the dictatorship to the enthusiastic embrace of capitalism and the entry into the European Union. Her plays reveal these changes through characters who either can't keep up with the pace of things or, on the contrary, who want to move ahead much too fast. At the invitation of the Kunstenfestivaldesarts and the literary organization Het Beschrijf, Gianina Carunariu will spend a month at the writer's residence of Passa Porta. This will enable her to get to know the city whose influence reaches into her homeland. But it will also be the opportunity to attend the festival and, as a member of the discussion group *Residence & Reflection*, to share her vision with her contemporaries, both from around the world and from Brussels.

4 > 31/05

In collaboration with Het Beschrijf  
[www.beschrijf.be](http://www.beschrijf.be)

## MATIÈRE À LECTURE STOF TOT LEZEN WORTH A READ

*Une sélection de livres liés  
aux thèmes et projets du festival  
Een selectie boeken samengebracht rond  
de thema's en projecten van het festival  
A selection of books linked to the  
Festival's themes and productions*

### Libraires Tropismes Boekhandel

11 Galerie des Princes / Prinsengalerij 11  
1000 Bruxelles / Brussel  
T 02 512 88 52 - F 02 514 48 24  
[info@tropismes.com](mailto:info@tropismes.com)  
[www.tropismes.com](http://www.tropismes.com)

### Passa Porta

*Maison Internationale  
des littératures à Bruxelles  
Internationaal literatuurhuis Brussel  
International house  
of literature Brussels*  
46 Rue Dansaert / Dansaertstraat 46  
1000 Bruxelles / Brussel  
T 02 502 94 60 - F 02 502 94 61  
[info@passaporta.be](mailto:info@passaporta.be)  
[www.passaporta.be](http://www.passaporta.be)

# NXTSTP

Raising one foot  
and bringing it down  
somewhere else

Le Kunstenfestivaldesarts est membre fondateur du projet NXTSTP. Ce nouveau et ambitieux projet à long terme a vu le jour dans le cadre de Culture 2007, le programme culturel de l'Union européenne. NXTSTP se compose d'un réseau de sept festivals et vise à stimuler la coproduction et la circulation d'œuvres scéniques à travers l'Europe. NXTSTP donnera un coup de pouce aux artistes qui se trouvent au seuil d'une percée internationale. Ceux-ci pourront ainsi gravir l'échelon de la grande scène, partir en tournée à travers l'Europe et s'adresser à de nouveaux publics. Le Kunstenfestivaldesarts 09 vous propose les nouvelles œuvres de Berlin (Anvers), Brice Leroux (Bruxelles) et Mart Kangro (Tallinn).

Het Kunstenfestivaldesarts staat mee aan het roer van NXTSTP. Een ambitieus meerjarenproject in het kader van Cultuur 2007, het cultuurprogramma van de Europese Unie. NXTSTP, een netwerk van zeven Europese podiumkunstenfestivals, wil de coproductie en circulatie van podiumkunsten binnen Europa een extra shot energie toedienen. Kunstenaars op de drempel van een internationale doorbraak krijgen dankzij NXTSTP een extra duwtje in de rug. Ze kunnen de stap zetten naar de grote scène, vlot door Europa toeren en zo een nieuw publiek aanspreken. Proeven van het resultaat kan tijdens het Kunstenfestivaldesarts 09: we presenteren nieuw werk van Berlin (Antwerpen), Brice Leroux (Brussel) en Mart Kangro (Tallinn).

The Kunstenfestivaldesarts is one of the partners in NXTSTP, a new and ambitious long-term project that is part of Culture 2007, the European Union culture programme. NXTSTP involves a network of seven European performing arts festivals, and its aim is to boost the coproduction and circulation of the performing arts in Europe. NXTSTP will help give an extra push to performing artists on the verge of an international breakthrough. They will then be able to make the move to major theatres, tour easily around Europe and thus appeal to new audiences. You can already get a taste of the results at Kunstenfestivaldesarts 09: we shall be presenting new work by Berlin (Antwerp), Brice Leroux (Brussels) and Mart Kangro (Tallinn).

Les artistes soutenus par d'autres partenaires / Kunstenaars die door andere partners worden ondersteund / The performing artists supported by our other partners include : Mette Ingvarsten (Brussels), Michel Schweizer (Bordeaux)

*Partenaires / Partners : Göteborg Dance & Theatre Festival, Baltoscandal Festival (Rakvere), steirischer herbst festival (Graz), Mira (Bordeaux), De Internationale Keuze van de Rotterdamse Schouwburg, Festival Alcantara (Lisbon), Kunstenfestivaldesarts (project leader)*

## PARTENAIRES / PARTNERS

En mai, le Kunstenfestivaldesarts atterrira dans dix-huit théâtres et centres culturels bruxellois. Nous les remercions pour leur hospitalité et leur engagement :

In mei landt het Kunstenfestivaldesarts in achttien Brusselse theaters en cultuurhuizen. Wij bedanken voor hun inzet en engagement:

In May, the Kunstenfestivaldesarts will touch down in eighteen Brussels theatres and cultural centres. We thank for their effort and commitment:

**Argos Centre for Art & Media, Bains::Connective, Beursschouwburg, Les Brigittines, La Centrale électrique / De Elektriciteitscentrale, Centre Administratif de la Ville de Bruxelles / Administratief Centrum van de Stad Brussel, Charleroi / Danses-La Raffinerie, Faro (Vlaams steunpunt voor cultureel erfgoed), Halles de Schaerbeek, Kaaithheater, KVS, De Markten, La Monnaie / De Munt, Recylart, Théâtre 140, Théâtre National de la Communauté française, Théâtre Les Tanneurs, Zinneke**



## CREDITS

### Conseil d'Administration / Raad van Bestuur

Marion Hänsel, Geert van Istendael **présidents / voorzitters** - Damien Levie **trésorier / penningmeester** - Herman Croux **secrétaire / secretaris** - Olivier Alsteens, Eric Antonis, Paul Aron, Jean-François Gerard, Paul Gooßsens, Diane Hennebert, Stefan Hertmans, Anne Hilaire, François Schuiten, An van. Dienderen, Els Witte **membres / leden**

### Collaborateurs fixes / Vaste medewerkers

Christophe Slaemuylder **directeur** - Ruth Collier **directrice administrative / zakelijk leidster** - Barbara Van Lindt **collaboratrice programmation / medewerkster programmatie** - Hilde Maes **collaboratrice administration / medewerkster zakelijke leiding** - Joëlle Carpentier **secrétariat programmation / programmatiesecretariaat** - Mercedes Cubas **logistique / logistiek** - Anne-Sophie Van Neste **presse & R.P. / pers & P.R.** - Veerle Vanderleen **publications / publicaties** - Sophie Alexandre, Anneleen Mahy **responsables production / verantwoordelijken productie** - Eva Wilsens **collaboratrice production / medewerkster productie** - Marc Dewit **directeur technique / technisch directeur**

### Collaborateurs temporaires / Tijdelijke medewerkers

Thomas Cardon de Lichtbuer, Fabrice Kada, Laurent Lallemand, Pierre Philippe Hofmann, Marnix Rummens **collaborateurs communication / medewerkers communicatie** - Lars Kwakkenbos **collaborateur dramaturgie / medewerker dramaturgie** - Mathilde Maillard **assistante production / assistente productie** - Pierre Willems, Lotte Vaes **collaborateurs technique / medewerkers techniek** - Erwin Carlier **responsable billetterie / verantwoordelijke bespreekbureau** - Ecaterina Vidick **collaboratrice billetterie / medewerkster bespreekbureau** - Cinzia Maroni, Grace Santocono **stagiaires**

### Externe medewerkers / Collaborateurs externes

Bouchra Liemlahi / Art Consult **comptabilité / boekhouding** - Erik Borgman / Werkhuis! **traductions simultanées / simultaanvertalingen** - Casier / Fieus **graphisme / vormgeving** - Jérôme Franck / Bureau 347 **webdesign** - Pieter Jelle De Brue / Statik **développement du site / webontwikkeling** - Françoise Meulemans / Ticketing Software Benelux **système de billetterie / ticketverkoopstelsel** - Bob J. Ward / MD + M **informatique / informatica** - Régie Mobile pour la Culture **assistance plateau / assistentie podiumtechniek**

### Publicaties / Publications

Lars Kwakkenbos, Denis Laurent, Veerle Vanderleen **rédaction / redactie** - Gregory Ball, Isabelle Grynberg, Patrick Lennon, Hilde Pauwels, Walter Provo **traduction / vertaling** - Sophie Alexandre, David Camacho, Isabelle Dumont, Vicky Lommatzsch, Anneleen Mahy **correcteurs / correctoren** - Sint-Joris **impression / drukwerk** - Sepeli **reliure / binderij**

**Typographie / Typografie** Akzidenz Grotesk BE & EideticNeo - **Papier** Munken Print White 90grs 18. Ce papier est fabriqué en respectant l'environnement et à base de pâte FSC / Dit papier wordt gemaakt met respect voor het milieu en is FSC-gecertificeerd / This paper is made in an environmentally friendly way and according to FSC certification

Le Kunstenfestivaldesarts est placé sous le haut Patronage de S.M. le Roi  
Het Kunstenfestivaldesarts staat onder de hoge Bescherming van Z.M. de Koning  
The Kunstenfestivaldesarts is under the Patronage of H.M. the King

### Subventions / Subsidies



VLAAMSE OVERHEID



COMMUNAUTÉ FRANÇAISE  
WALLONIE-BRUXELLES



LA RÉGION DE  
BRUXELLES-CAPITALE  
HET BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK GEWEST



BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST  
VLAAMSE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE



ECHÉVINAT DE LA CULTURE  
VILLE DE BRUXELLES  
SCHEPENAMBT VOOR CULTUUR  
STAD BRUSSEL



COMMISSION  
COMMUNAUTAIRE  
FRANÇAISE DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE

Nationale Loterij  
creëert kansen  
6  
créateur de chances  
Loterie Nationale



Culture Programme Education and Culture DG



WaBonie-Bruxelles International

### Partners



### Support / Steun



THE SAISON FOUNDATION

# Klara en Kunst. Maar 4 letters verschil.

We krijgen er maar niet genoeg van. Of het nu een fascinatie voor schilderkunst is, liefde voor architectuur, interesse in theater, passie voor muziek of verslaving aan literatuur. Kunst is de bestaansreden van Klara. En dat valt op. Luister maar eens naar Klara of surf naar klara.be. We kunnen het moeilijk verbergen. Het zit zelfs in onze naam. Een beetje toch.

**Klara. Alles voor de kunst.**



Met steun van de  
Vlaamse overheid



## KING KONG

DE CULTUURSHOW  
VAN FM BRUSSEL  
MET JOHAN DE SMET

DINSDAG-DONDERDAG  
20:00-21:00

FMBRUSSEL.BE

fmbrussel98.8

mijn cultuurradio



## CINQUANTE DEGRÉS NORD

Rendez-vous tous les jours à 20h sur ARTE BELGIQUE avec Eric Russon pour parler de l'actualité culturelle en Belgique. Nouvelle diffusion en fin de soirée sur La Une.

**arte**  
BELGIQUE

heimwee naar Brussel?

(her)bekijk Brussel vandaag  
op [www.tvbrussel.be](http://www.tvbrussel.be)



[www.arte-belgique.be](http://www.arte-belgique.be)

une offre de la RTBF

Juliette

MUSIQ3

Entracte

Roméo

LE CLASSIQUE EST PARTOUT.

Musiq'3 partenaire  
de la création contemporaine

[www.musiq3.be](http://www.musiq3.be)

rtbf

Télé **b**ruelles

L'information tous les jours en direct  
dès 18 heures  
et 24h/24 sur internet

[www.telebruxelles.be](http://www.telebruxelles.be)



**les inrockuptibles**  
LE NEWS CULTUREL [www.lesinrocks.com](http://www.lesinrocks.com)

**HET FRANS CULTUREEL WEEKBLAD  
L'HEBDOMADAIRE CULTUREL FRANÇAIS  
THE FRENCH CULTURAL WEEKLY MAGAZINE**

**STEUNT HET  
SOUTIENT LE  
SUPPORTS THE**

**KUNSTEN  
FESTIVAL  
DESARTS**



LA LOTERIE NATIONALE EST AUSSI LÀ  
OÙ VOUS NE L'ATTENDEZ PAS.

DE NATIONALE LOTERIJ IS OOK DAAR  
WAAR JE HET NIET VERWACHT.



**Loterie Nationale**  
créateur de chances 6

[www.loterie-nationale.be](http://www.loterie-nationale.be)  
[www.nationale-loterij.be](http://www.nationale-loterij.be)

**Nationale Loterij**  
creëert kansen 6





## 1 Argos

Rue du Chantier 13 Werfstraat  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 2, Tram 51  
Bus 47 - 58 - 88 - Noctis (Yser/Ijzer)  
♿

## 2 Beursschouwburg

Rue A. Orts 20 - 28 A. Ortsstraat  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 1 A/B (de Brouckère, Ste-Catherine/  
St-Katelijne) Tram 3 - 4 - 31 - 32 - 33  
Bus 46 - 48 - 88 - 95-Noctis (Bourse/Beurs)  
♿ / ♿ avec accompagnement / met begeleiding

## 3 Billetterie / Bespreekbureau

Rue des Princes 8-10 Prinsenstraat  
(Place de la Monnaie / Munt)  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 1A/B (de Brouckère)  
Tram 3 - 4 - 31 - 32 - 33  
Bus 29 - 38 - 46 - 47 - 63 - 66 - 71 - 88-Noctis  
(de Brouckère)  
♿ / ♿

## 4 Les Brigittines

Petite rue des Brigittines  
Korte Brigittinnenstraat  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 1A/B (Gare centrale/Centraal station)  
Metro 2 (Louise/Louiza)  
Tram 92 - 94 (Sablon/Zavel)  
Bus 27 - 48-Noctis (Chapelle/Kapel)  
♿ / ♿ avec accompagnement / met begeleiding

## 5 La Centrale électrique / De Elektricitieitscentrale

Place Sainte-Catherine 44  
Sint-Katelijneplein  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 1A/B (Ste-Catherine/St-Katelijne)  
Tram 3 - 4 - 31 - 32 - 33 & Bus 29 - 38 - 46 -  
47 - 63 - 66 - 71 - 88-Noctis (de Brouckère)  
♿ / ♿

## 6 Centre administratif / Administratief Centrum

Boulevard Anspach 6 Anspachlaan  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 1A/B, Tram 3 - 4 - 31 - 32 - 33  
Bus 29 - 38 - 46 - 47 - 63 - 66 - 71 - 88-Noctis  
(de Brouckère)  
♿ / ♿

## 7 Faro

Rue du Poinçon 51 Priemstraat  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 1 A/B (Gare centrale/Centraal station)  
Tram 3 - 4 - 31 - 32 - 33 (Anneessens)  
Bus 27 - 48-Noctis (Chapelle/Kapel)

## 8 Les Halles de Schaerbeek

Rue Royale Sainte-Marie 22b  
Koninklijke Sint-Mariastraat  
1030 Bruxelles / Brussel  
Metro 2, Bus 61-Noctis (Botanique/Kruid-  
tuin) Tram 92 - 94 (Ste-Marie/St-Maria)  
♿

## 9 Kaastudio's

Rue Notre-Dame du Sommeil 81  
Onze-Lieve-Vrouw van Vaakstraat  
1000 Bruxelles / Brussel  
Tram 51 - 82 - 83 & Bus 88-Noctis  
(Porte de Ninove/Ninoofsepoort)  
♿ / ♿

## 10 Kaaitheater

Square Saintelette 20 Saintelettesquare  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 2 & Tram 51 (Yser/Ijzer)  
Bus 47 - 58 - 88-Noctis (Yser/Ijzer)  
♿ / ♿

## 11 KVS-BOL & KVS-TOP

Rue de Laeken 146 Lakensestraat  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 2 & Tram 51 (Yser/Ijzer)  
Bus 47 - 58 - 88-Noctis (Yser/Ijzer)  
♿ / ♿

## 12 KVS-BOX

Quai aux Pierres de Taille 9 Arduinkaa  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 2 & Tram 51 (Yser/Ijzer)  
Bus 47 - 58 - 88-Noctis (Yser/Ijzer)  
♿ / ♿

## 13 De Markten

Rue du Vieux Marché aux Grains 5  
Oude Graanmarkt  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 1A/B (Ste-Catherine/St-Katelijne)  
Tram 3 - 4 - 31 - 32 - 33 & Bus 29 - 38 - 46 -  
47 - 63 - 66 - 71 - 88-Noctis (de Brouckère)  
♿ / ♿

## 14 La Monnaie / De Munt

Place de la Monnaie / Munt  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 1A/B (de Brouckère)  
Tram 3 - 4 - 31 - 32 - 33 & Bus 29 - 38 - 46 -  
47 - 63 - 66 - 71 - 88-Noctis (de Brouckère)  
♿ / ♿

## 15 Nouveau Marché aux Grains / Nieuwe Graanmarkt

Place du Nouveau Marche aux Grains /  
Nieuwe Graanmarkt  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 1A/B (Ste-Catherine/St-Katelijne)  
Tram 3 - 4 - 31 - 32 - 33 & Bus 29 - 38 - 46 -  
47 - 63 - 66 - 71 - 88-Noctis (de Brouckère)  
♿

## 16 Parking

Place des Wallons / Walenplein  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 1 A/B (Gare centrale/Centraal station)  
Tram 3 - 4 - 31 - 32 - 33 (Anneessens)  
Bus 27 - 48-Noctis (Chapelle/Kapel)  
♿

## 17 Place du Jeu de Balle / Vossenplein

1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 2 (Porte de Hal/Hallepoort)  
Tram 92 - 94 (Louise/Louiza) & Tram 3 - 4 -  
33 - 51 (Porte de Hal/Hallepoort,  
Lemonnier) & Bus 27 - 48-Noctis  
(Place du Jeu de Balle/Vossenplein)  
♿

## 18 Plan B (ex-BSBbis)

Rue de la Caserne 37 Kazernestraat  
1000 Bruxelles / Brussel  
Tram 3 - 4 - 31 - 32 - 33 (Lemonnier)  
Bus 27 - 48-Noctis (Chapelle/Kapel)  
♿ / ♿ avec accompagnement / met begeleiding

## 19 La Raffinerie

Rue de Manchester 21 Manchesterstraat  
1080 Bruxelles / Brussel  
Metro 1B (Gare de l'Ouest/Weststation)  
Tram 82 - 83 (Duchesse/Hertogin)  
Bus 88 - 89-Noctis (Duchesse/Hertogin)  
♿ / ♿ avec accompagnement / met begeleiding

## 20 Recyclart

Rue des Ursulines 25 Ursulinenstraat  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 1 A/B (Gare centrale/Centraal station)  
Tram 3 - 4 - 31 - 32 - 33 (Anneessens)  
Bus 27 - 48-Noctis (Chapelle/Kapel)  
♿ / ♿ avec accompagnement / met begeleiding

## 21 Théâtre 140

Avenue E. Plasky 140 E. Plasky laan  
1030 Bruxelles / Brussel  
Tram 23 - 24 - 25 & Bus 12 - 21 - 28 - 29 -  
79-Noctis (Diamant)  
♿ / ♿ avec accompagnement / met begeleiding

## 22 Théâtre Les Tanneurs

Rue des Tanneurs 75 Huidevettersstraat  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 2 (Porte de Hal/Hallepoort) Tram  
92 - 94 (Sablon/Zavel) 3 - 4 - 33 - 51 (Porte  
de Hal/Hallepoort, Lemonnier) & Bus 27 -  
48-Noctis (place du Jeu de Balle/Vossenplein)  
♿ / ♿ avec accompagnement / met begeleiding

## 23 Théâtre National de la Communauté française

Boulevard E. Jacqmain 111-115 E. Jacqmainlaan  
1000 Bruxelles / Brussel  
Metro 1A/B (de Brouckère), Metro 2 (Rogier,  
Rogier) & Bus 29 - 38 - 46 - 47 - 63 - 66 - 71 -  
88-Noctis (de Brouckère)  
♿ / ♿ avec accompagnement / met begeleiding





## Info & Tickets

### **BILLETTERIE / BESPREEKBUREAU / BOX OFFICE**

8-10 Rue des Princes / Prinsenstraat 8-10  
(Place de la Monnaie / Munt)  
1000 Bruxelles / Brussel  
+32 (0)70 222 199  
+32 (0)70 222 209 (fx)

www.kfda.be **Tickets available online 24 hours a day**

#### **Prévente / Voorverkoop / Advanced bookings**

Mardi à samedi / dinsdag tot zaterdag / Tuesday to Saturday > 11:00 - 18:00

#### **Pendant le / Tijdens het / During the Festival**

Tous les jours / elke dag / daily > 12:00 - 19:00

#### **Païement / Betaling / Payment**

Banque / Bank / Bank 001-3411253-33  
VISA/Eurocard/Mastercard  
Bancontact  
CASH

#### **Caisse du soir / Avondkassa / Theatre Box Office**

Païement/betaling / payment: CASH

Au théâtre, 60 min. avant le spectacle / In het theater, 60 min. voor de voorstelling /  
In the theatre 60 minutes before the show (sous réserve de disponibilité de places /  
onder voorbehoud van beschikbaarheid / subject to availability)

#### **Avantages voir p. 121 / Festival Pass & Voordelen zie p. 121 / Discounts on p. 121**

*Les tickets doivent être payés dans les 2 semaines qui suivent la réservation et au plus tard 7 jours avant la date de la représentation. Les représentations commencent à l'heure annoncée. Les retardataires ne pourront plus entrer après le début de la représentation. Sauf annulation du spectacle, les places ne sont ni échangées, ni remboursées.*

*Tickets moeten betaald worden binnen de 2 weken na reservatie en ten laatste 7 dagen voor de voorstelling. De voorstellingen beginnen stipt op het aangekondigde uur. Laatskomers worden niet toegelaten. Tickets worden niet terugbetaald noch geruild, tenzij een voorstelling wordt afgelast.*

*Tickets must be paid for within 2 weeks of the booking being made and at the latest 7 days before the performance. Performances will start at the advertised time; latecomers will not be admitted. Tickets will not be exchanged or reimbursed unless a performance is cancelled.*

Bon de commande  
Bestelbon  
Booking form

A renvoyer à la / Terug te sturen naar het / To be sent to the

### **BILLETTERIE / BESPREEKBUREAU / BOX OFFICE**

8-10 Rue des Princes / Prinsenstraat 8-10  
(Place de la Monnaie / Munt)  
1000 Bruxelles / Brussel  
+32 (0)70 222 199  
+32 (0)70 222 209 (fx)



# BON DE COMMANDE / BESTELBON / BOOKING FORM

Spectacles / Voorstellingen / Performances	Date / Datum	Nombre de tickets / Aantal tickets / Number of tickets		
		Tarif de base Basisprijs Standard price	Tarif réduit Reductieprijs Concession -25 / +65... festifreak...	Subtotal Subtotaal
Roger Bernat	30/04, 1-2-6-7-8-9-10/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Boris Charmatz / Association Edna	30/04, 1/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Nikhil Chopra	30/04	..... x € 7	..... x € 7	€ .....
Kornél Mundruczó	30/04, 1 <sup>1</sup> -1 <sup>2</sup> -2-3 <sup>1</sup> -3 <sup>2</sup> -5-6/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Renzo Martens	1-2-3-7-8-9-10/05	..... x € 7	..... x € 7	€ .....
Tristero / Transquinquennal	1-2-3-4-6-7-8-9/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Back to Back Theatre	2-3-4-5/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Pieter De Buysser & Jacob Wren	4-5-6-7-8/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Yasmeen Godder	5-6-7-8/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Pierre Droulers	6-7-8-9/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Antonia Baehr	7-8-9-10/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
K. Defoort / G. Cassiers / Y. Kawabata	8-9-10-12-13-15-16/05	..... x € 75	..... x € 56	€ .....
		..... x € 65	..... x € 48	€ .....
		..... x € 40	..... x € 30	€ .....
		..... x € 20	..... x € 20	€ .....
		..... x € 10	..... x € 10	€ .....
Mart Kangro	9-10-11-12/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Brice Leroux	9-10 <sup>1</sup> -10 <sup>2</sup> -12-13-14-15 <sup>1</sup> -15 <sup>2</sup> -16 <sup>1</sup> -16 <sup>2</sup> /05	..... x € 12	..... x € 10	€ .....
Firefly	9/05	..... x € 7	..... x € 7	€ .....
Romeo Castellucci - <i>Storia dell'Africa ...</i>	10 <sup>1</sup> -10 <sup>2</sup> -10 <sup>3</sup> -11 <sup>1</sup> -11 <sup>2</sup> -11 <sup>3</sup> -12 <sup>1</sup> -12 <sup>2</sup> -12 <sup>3</sup> /05	..... x € 7	..... x € 7	€ .....
Romeo Castellucci - <i>Purgatorio</i>	14-15-16-17/05	..... x € 20	..... x € 15	€ .....
Romeo Castellucci - <i>Abo (Inferno 9/05, Purgatorio, Paradiso)</i>		..... x € 35	..... x € 35	€ .....
Jérôme Bel	11-12/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
The Forsythe Company	13-14-15/05	..... x € 25	..... x € 20	€ .....
Mpumelelo Paul Grootboom	13-14-15-16/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Shiro Maeda	14-15-16-17-19-20/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Ioannis Mandafounis & Fabrice Mazliah	16 <sup>1</sup> -16 <sup>2</sup> -17 <sup>1</sup> -17 <sup>2</sup> -19 <sup>1</sup> -19 <sup>2</sup> -20 <sup>1</sup> -20 <sup>2</sup> -21 <sup>1</sup> -21 <sup>2</sup> /05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Dominique Roodthoof	17-18-21-22-23/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Young Jean Lee	18-19-20-21/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Vincent Dupont	19 <sup>1</sup> -19 <sup>2</sup> -20 <sup>1</sup> -20 <sup>2</sup> -21 <sup>1</sup> -21 <sup>2</sup> -22 <sup>1</sup> -22 <sup>2</sup> -23 <sup>1</sup> -23 <sup>2</sup> /05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Federico León	19-20-21-22/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Berlin	20-21 <sup>1</sup> -21 <sup>2</sup> -22-23 <sup>1</sup> -23 <sup>2</sup> /05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Faustin Linyekula / Studios Kabako	20-21-22-23/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
Laura van Dolron	21-22-23/05	..... x € 16	..... x € 12	€ .....
		Total / Totaal		€ .....
		+ Frais d'envoi / Verzendkosten / Mailing costs		+ € 1
		Montant total / Totaal bedrag / Total Amount		€ .....

\* Prénom / Voornaam / First Name  
 \_\_\_\_\_

Nom / Naam / Name  
 \_\_\_\_\_

Rue et numéro / Straat en nummer / Street and number  
 \_\_\_\_\_

Ville / Stad / City  
 \_\_\_\_\_

Code Postal / Postcode / Postal code \_\_\_\_\_

TEL. en journée / overdag / daytime \_\_\_\_\_

TEL. le soir / 's avonds / evenings \_\_\_\_\_

GSM / Mobile \_\_\_\_\_

E-mail \_\_\_\_\_

FR NL EN

**Mode de paiement / Betaalwijze / Payment:**

par virement bancaire / via overschrijving / by bank transfer : 001-3411253-33

VISA/MASTERCARD N°  
 \_\_\_\_\_

Date d'échéance / Vervaldatum / Expiry date  
 \_\_\_\_\_

Code-CVC / CVC-code  
 \_\_\_\_\_

Date / Datum \_\_\_\_\_ Signature / Handtekening \_\_\_\_\_

**Les tickets doivent être payés dans les 2 semaines qui suivent la réservation et au plus tard 7 jours avant la date de la représentation / Tickets moeten betaald worden binnen de 2 weken na reservatie en ten laatste 7 dagen voor de voorstelling / Tickets must be paid for within 2 weeks of the booking, and at the latest 7 days before the performance.**

1 Première représentation / Eerste voorstelling / First performance  
 2 Deuxième représentation / Tweede voorstelling / Second performance  
 3 Troisième représentation / Derde voorstelling / Third performance

\* Vos coordonnées sont répertoriées dans la base de données du Kunstenfestivaldesarts. Conformément à la loi du 8/12/1992 relative à la protection de la vie privée, vous avez le droit de modifier ou rectifier ces données. / Uw adresgegevens komen terecht in het bestand van het Kunstenfestivaldesarts. U hebt inzage- en correctierecht conform de wet op de privacy van 8/12/1992. / Your name and address are listed on the database of the Kunstenfestivaldesarts. In accordance with the law of 8/12/1992 relating to the protection of privacy, you have the right to modify or rectify this data.

*Veillez photocopier et nous faxer cette double page*

*Gelieve deze dubbele pagina te kopiëren en te faxen*

*Please make a photocopy and fax this double page*

**+32 (0)70 222 209**

## Festival Pass : € 130\*

**1 Pass pour tous les projets** + deuxième ticket au tarif réduit  
(à condition de réserver les places et sous réserve de leur disponibilité)  
! En vente à la billetterie uniquement

**1 Pass voor alle projecten** + tweede ticket aan reductieprijs  
(plaatsen op voorhand te reserveren en naargelang beschikbaarheid)  
! Enkel op het bespreekbureau te verkrijgen

**1 Pass for all projects** and a second ticket at a reduced price  
(provided seats are available and are booked in advance)  
! Only available for sale at the ticket office

*\* Les festivaliers munis d'un pass du festival qui désirent assister au spectacle House of the Sleeping Beauties ont droit à une place de € 10. De meilleures places sont disponibles moyennant un supplément. Veuillez contacter la billetterie pour plus d'information et pour vos réservations.*

*\* Toeschouwers die met een festival pass naar House of the Sleeping Beauties willen gaan kijken hebben recht op een plaats van € 10. Beter plaatsen zijn verkrijgbaar mits bijbetaling. Contacteer het bespreekbureau voor meer info en reservatie.*

*\* Spectators with a festival pass who wish to attend House of the Sleeping Beauties are entitled to a € 10 seat. Better seats are available for an additional fee. Contact the box office for more information and bookings.*

## Avantages / Voordelen / Discounts

### Tarif réduit / reductieprijs / concession

Carte à l'appui / op vertoon van bewijsdocumenten / identification required

**-25 / +65**

**chômeurs / werklozen / unemployed**

### Festifreak

**Minimum 4** spectacles différents > tarif réduit

**Minimum 4** verschillende voorstellingen > reductieprijs

**Minimum 4** different performances > concession

### Festigroup

**Minimum 10** tickets pour un spectacle > tarif réduit

**Minimum 10** tickets voor een voorstelling > reductieprijs

**Minimum 10** tickets for one performance > concession

### Le festival accepte les / Het festival aanvaardt de / The festival accepts the Cultuurwaardebon & Article 27

À partir de 10 jeunes (- 25 ans), les groupes ne paient que € 8 par billet  
(sauf *House of the Sleeping Beauties*)!

Groepen vanaf 10 jongeren (-25) betalen slechts € 8 / ticket


(behalve *House of the Sleeping Beauties*)!

For groups of 10 young adults (under age 25), tickets cost only € 8 per person  
(except *House of the Sleeping Beauties*)!



PG		jeudi donderdag thursday	vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday	dimanche zondag sunday	lundi maandag monday	mardi dinsdag tuesday	mercredi woensdag wednesday	jeudi donderdag thursday	vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday	dimanche zondag sunday	lundi maandag monday	mardi dinsdag tuesday	mercredi woensdag wednesday	jeudi donderdag thursday	vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday	dimanche zondag sunday	lundi maandag monday	mardi dinsdag tuesday	mercredi woensdag wednesday	jeudi donderdag thursday	vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday
		30	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
<b>SPECTACLES / VOORSTELLINGEN / PERFORMANCES</b>																									
13	Roger Bernat <b>DOMINI PÚBLIC</b> <i>Place du Jeu de Balle / Vossenplein</i>	21:00	21:00	21:00				21:00	21:00	21:00	21:00	21:00													
14	Boris Charmatz / Association Edna <b>LA DANSEUSE MALADE</b> <i>Théâtre National</i>	20:15	20:15																						
17	Nikhil Chopra <b>YOG RAJ CHITRAKAR: MEMORY DRAWING VI</b> <i>Les Brigittines (Chapelle / Kapel)</i>	19:00> 24:00	07:00> 24:00	07:00> 24:00	07:00> 24:00	07:00> 19:00																			
18	Kornél Mundruczó <b>FRANKENSTEIN-PROJECT</b> <i>Parking Place des Wallons / Walenplein</i>	20:00	15:00 +20:00	18:00	15:00 +20:00		20:00	20:00																	
21	Renzo Martens <b>EPISODE III - 'ENJOY POVERTY'</b> <i>KVS-BOX</i>		20:30	20:30	20:30				20:30	20:30	20:30	15:00													
22	Tristero / Transquinnennal <b>COALITION</b> <i>Kaaithheaterstudio's</i>		20:30	20:30	18:00	20:30		20:30	20:30	22:00	20:30														
25	Back to Back Theatre <b>FOOD COURT</b> <i>KVS-BOL</i>			20:00	20:00	20:00	20:00																		
26	Pieter De Buysser & Jacob Wren <b>AN ANTHOLOGY OF OPTIMISM</b> <i>Beursschouwburg</i>					20:30	20:30	20:30	20:30	22:00															
29	Yasmeen Godder <b>SINGULAR SENSATION</b> <i>La Raffinerie</i>						20:30	20:30	20:30	20:30															
30	Pierre Droulers <b>WALK TALK CHALK</b> <i>Kaaithheater</i>							20:30	20:30	20:30	20:30														
33	Antonia Baehr <b>RIRE</b> <i>Théâtre Les Tanneurs</i>								20:30	20:30	22:00	20:30													
34	Kris Defoort / Guy Cassiers / Yasunari Kawabata <b>HOUSE OF THE SLEEPING BEAUTIES</b> <i>La Monnaie / De Munt</i>									20:00	18:00	15:00		20:00	20:00		20:00	20:00							
37	Mart Kangro <b>CAN'T GET NO / SATISFACTION</b> <i>Théâtre 140</i>									20:30	20:30	20:30	20:30												
38	Brice Leroux <b>SOLO#2</b> <i>Les Brigittines (Mezzo)</i>									20:00	18:00+	20:00		19:00	19:00	19:00	19:00+	18:00+	23:00	20:00					
41	Romeo Castellucci / Societàs Raffaello Sanzio <b>STORIA DELL'AFRICA CONTEMPORANEA VOL.III</b> <i>Les Brigittines (Chapelle / Kapel)</i>										20:00+	20:00+	20:00+	21:00+	21:00+	21:00+	22:00	22:00							
42	Jérôme Bel <b>UN SPECTATEUR</b> <i>Kaaithheater</i>											20:30*	20:30**												
45	The Forsythe Company <b>HETEROTOPIA</b> <i>Halles de Schaerbeek</i>													20:00	20:00	20:00									
46	Mpumelelo Paul Grootboom <b>FOREPLAY</b> <i>KVS-BOX</i>													20:30	20:30	20:30	20:30								
49	Romeo Castellucci / Societàs Raffaello Sanzio <b>PURGATORIO</b> <i>Théâtre National</i>														20:15	20:15	20:15	15:00							
50	Shiro Maeda <b>SUTERU TABI</b> <i>Kaaithheaterstudio's</i>															20:30	20:30	22:00	20:30		20:30	20:30			
53	Ioannis Mandafounis & Fabrice Mazliah <b>P.A.D.</b> <i>Plan B (ex-BSBbis)</i>											20:00+	18:00+				22:00	20:00		22:00	22:00	22:00			
54	Dominique Roodthoof <b>SMATCH</b> <i>Beursschouwburg</i>											20:30	20:30						20:30				15:00	22:00	20:30
57	Young Jean Lee <b>THE SHIPMENT</b> <i>Théâtre Les Tanneurs</i>																		20:30	20:30	22:00	20:30			
58	Romeo Castellucci / Societàs Raffaello Sanzio <b>PARADISO</b> <i>Les Brigittines (Chapelle / Kapel)</i>																			18:00>	18:00>	13:00>	13:00>	13:00>	
61	Vincent Dupont <b>PLONGÉE</b> <i>Les Brigittines (Mezzo)</i>																			23:00	23:00	23:00	23:00	23:00	
62	Federico León <b>YO EN EL FUTURO</b> <i>Kaaithheater</i>																			20:00+	20:00+	20:00+	20:00+	20:00+	
65	Berlin <b>MOSCOW</b> <i>Nouveau Marché aux Grains / Nieuwe Graanmarkt</i>																			22:00	22:00	22:00	22:00	22:00	
66	Faustin Linyekula / Studios Kabako <b>MORE MORE MORE...FUTURE</b> <i>KVS-BOL</i>																			20:30	20:30	20:00	20:00	20:00	
69	Laura van Dolron <b>ALS GEKKEN</b> <i>Théâtre 140</i>																						20:30	20:30	20:30

\* 11/05 performance in French (with simultaneous translation in Dutch) \*\* 12/05 performance in English

PG		jeudi donderdag thursday	vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday	dimanche zondag sunday	lundi maandag monday	mardi dinsdag tuesday	mercredi woensdag wednesday	jeudi donderdag thursday	vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday	dimanche zondag sunday	lundi maandag monday	mardi dinsdag tuesday	mercredi woensdag wednesday	jeudi donderdag thursday	vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday	dimanche zondag sunday	lundi maandag monday	mardi dinsdag tuesday	mercredi woensdag wednesday	jeudi donderdag thursday	vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday	
		30	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	
<b>EXPOSITIONS / TENTOONSTELLINGEN / EXHIBITIONS</b>																										
70	Filip Berte <b>EUTOPIA. ...</b> <i>La Centrale électrique / De Elektriciteitscentrale</i>	10:30> 18:00	10:30> 18:00	10:30> 18:00	10:30> 18:00			10:30> 18:00	10:30> 18:00	10:30> 18:00	10:30> 18:00	10:30> 18:00			10:30> 18:00	10:30> 18:00	10:30> 18:00	10:30> 18:00	10:30> 18:00				10:30> 18:00	10:30> 18:00	10:30> 18:00	10:30> 18:00
73	Dias & Riedweg <b>MOVING TRUCK AND RECENT WORKS</b> <i>Argos</i>			***18:00> 21:00			12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00			12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00				12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00
74	Firefly <b>THE STONE ROAD. ...</b> <i>Argos</i>			***18:00> 21:00			12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00			12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00				12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00
<b>EXTRA</b>																										
76	Filip Berte <b>YES OR NO MONOLOGUE FOR THE EUROPEAN CONSTITUTION</b> <i>Centre Administratif / Administratief Centrum</i>								10:00> 13:00 16:30> 18:30	8:30> 13:00 14:00> 15:30																
77	Firefly <b>NIGHT SHOP. ...</b> <i>Beursschouwburg</i>										20:30															
<b>RENCONTRE / ONTMOETING / ENCOUNTER</b>																										
81	Studio Dante - The ABC of Paradiso <i>Les Brigittines</i>	18:00> 23:00	13:00> 18:00		13:00> 18:00			13:30> 17:00				13:00> 18:00			13:30> 17:00				13:00> 18:00		18:00> 23:00	13:30> 23:00	13:00> 23:00	13:00> 23:00	13:00> 23:00	
86	Rotor parle / spreekt / talks <i>Les Brigittines</i>					21:00																				
83	Atelier du rire / Atelier van de lach / Workshop on laughter <i>De Markten</i>						14:00> 17:00																			
78	Zoom in and out: Kisangani <i>KVS-TOP</i>									20:00																
78	Renzo Martens parle / spreekt / talks <i>KVS-BOX</i>											16:30														
82	The Stone Road: the workshop <i>De Markten</i>											10:00> 17:00						10:00> 17:00			***19:00					
78	Romeo Castelluci & William Forsythe parlent / spreken / talk <i>KVS-TOP</i>																	17:00								
79	Marianne Van Kerkhoven parle / spreekt / talks <i>Kaaithater</i>																								18:00	
<b>CENTRE DU FESTIVAL / FESTIVALCENTRUM / FESTIVALCENTRE</b>																										
88	Anna Rispoli <b>VORREI TANTO TORNARE A CASA ...</b> <i>Les Brigittines (Les Visitandines)</i>	22:30																								
		30	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	
89	<b>C&amp;H TRAINSPOTTERS</b>  <i>Les Brigittines</i>	23:46 IR4244	22:59 IC521	22:48 IR3921	19:20 L3690	22:25 IC2142	19:54 THA9355	21:53 IR3341	22:15 CR6592	22:07 IR3322	23:28 IC1544	20:40 L3669	20:45 CR6570	22:43 INT96	22:35 IC2122	22:45 CR6572	23:53 IR3343	00:40 P8186	21:05 IC2421			23:07 IR3323	23:56 IC1922	23:18 L6593	00:28 IC545	00:53 L3295
		19:37 IR3940 + IC2341 + CR1568 + IR3518																								

\*\*\* Vernissage





# KUNSTENFESTIVALDESARTS

## Centrefestivalcentrum

Les Brigittines

Petite rue des Brigittines / Korte Brigittinenstraat

1000 Bruxelles / Brussel

*Food & drinks*

*Meeting Point*

## Billetterie / Bespreekbureau / Box Office

8-10 Rue des Princes / Prinsenstraat 8-10

(Place de la Monnaie / Munt)

1000 Bruxelles / Brussel

+32 (0)70 222 199

+32 (0)70 222 209 (fx)

*Tickets & Info*

**WWW.KFDA.BE**